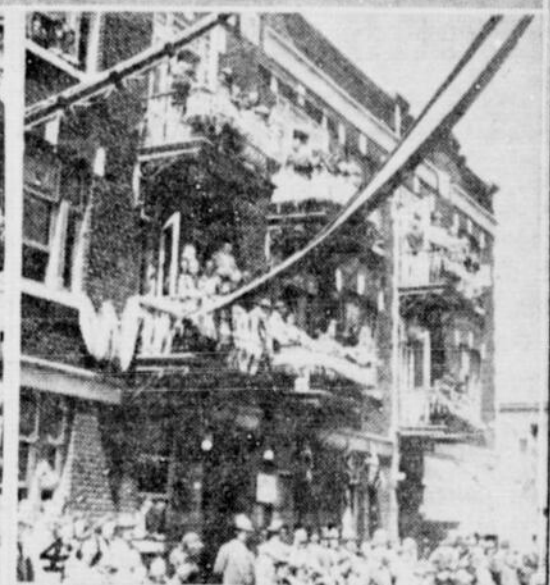


A REGRET, NOS SOUVERAINS

quittent Montréal où près de 2,000,000 de personnes les acclamèrent avec frénésie

(LIRE EN PAGE 3)



Quelques instantanés pris au cours de la courte visite de Nos Souverains parmi nous. (1)—La garde d'honneur au M-Gill; (2)—Les Souverains sur la Montagne; (3)—A l'université de Montréal; (4)—Les balcons remplis; (5) Le Roi et la Reine sur le train au départ de Montréal; 6.—Le groupe de jeunes filles qui servirent le thé au Chalet de la Montagne (Photo la "Patrie").

Ottawa, sous la pluie, accueille les souverains

L'averse a commencé vers 9 heures ce matin; à 10 h. 30 elle avait cessé et à 11 heures, quand le train royal entra en gare, le soleil se montra faiblement pour se cacher de nouveau.

Les pronostics officiels annoncent un temps couvert pour toute la journée et des averses intermittentes.

Le gouverneur général du Canada et sa femme, lady Tweedsmuir, furent les premiers à recevoir les souverains à la gare. Le ministre de l'agriculture, M. James Gardiner, et le ministre des transports, M. C. D. Howe, qui avaient dû rester à Ottawa, pour représenter le Ministère au Parlement, furent présentés au roi et à la reine avec leurs femmes. Mme Stanley Lewis, femme du maire d'Ottawa, présenta une gerbe de fleurs à la reine, tandis que le premier ministre King la présentait avec son mari aux souverains.

Puis on présenta les députés T. F. Ahearn et J. A. Pinard.

FELD-MARECHAL
Sa Majesté portait le grand uniforme de feld-marechal. Sa femme portait une robe mauve, un chapeau de même teinte (avec voilette) et deux renards blancs.

Les souverains prirent place dans un landau tiré par quatre chevaux qui devait ensuite les conduire sur une distance de huit milles (le défilé officiel) à Rideau Hall, leur résidence à Ottawa.

Le roi et la reine ont apparemment passé une excellente nuit dans le train qui les amena de Montréal. Ce train stoppa à Caledonia Springs, petite ville située à 65 milles de la capitale.

Dans la soirée, de nombreuses aurores boréales strièrent le ciel et les souverains les admirèrent longuement.

ACCLAMATIONS

Comme le train entra en gare, le roi sortit la tête de la fenêtre et salua la foule compacte de la main. Les acclamations éclatèrent en coup de tonnerre.

Le roi inspecta la garde d'honneur des Cameron Highlanders avant de monter dans le landau.

SOUS LA PLUIE

Deux postillons conduisaient les chevaux du carrosse. Ils étaient vêtus de grands manteaux noirs, de culottes blanches et de chapeaux de soie noire, marqué d'une cocarde blanche.

Les souverains n'avaient rien au-dessus de la tête pour les protéger de la pluie qui menaçait de tomber à tout instant. Cependant, ils posèrent sur leurs genoux des plaids gris.

Plusieurs curieux perdirent connaissance dans l'enthousiasme de la foule très dense, autour de la gare.

ARRET

10,000 écoliers et plusieurs centaines d'invalides et de valétudinaires acclamèrent le roi comme il passait au parc Lansdowne, à deux milles de la gare. Comme le défilé devançait quelque peu l'horaire, le roi arrêta une couple de minutes afin d'entendre les petits chanter le "God Save the King."

Le coupe royal se rendit ensuite au terrain de football pour ensuite se diriger vers le centre de la ville.

MERCI À TOUS

A la suite du succès sans précédent remporté hier dans le maintien de l'ordre dans Montréal. Me Fernand Dufresne, directeur de la police municipale, nous prie de remercier en son nom tous ceux qui ont aidé, de près ou de loin, la police dans son travail.

Le directeur remercie tout particulièrement, la Sûreté provinciale, les vétérans, les volontaires, les gardes diverses, le J.O.C., les postillons, les pompiers, les soldats, et autres.

Me Dufresne a aussi félicité publiquement l'assistant-directeur Charles Barnes, l'âme de toute l'organisation policière.

AK-67414 Up and Up.
Sur Mauna Kea: RJ-28382 Lame Duck.
Sur Major Brackey: AB-56773 Sing Hi. EK-27297 Nest Egg.
Sur Fairstone: AI-40891 Must have It.
Sur Control (non-partant): AR-34702 Horse Shoe Luck.
Sur Ortiz: AS-72267 Pats.
Sur Tai Yat (non-partant): KB-090595 Lucky Jack; CQ-30769 Heres Hoping.
Sur Rogerston Castle: BJ-05565 Rehtul.
Sur Selford 2nd: AS-72263 Malcolm; AC-83830 Wood Peckers.
Sur Cavalaire (non-partant): CA-14580 Shell Oil. AE-56974 Farmers.
Sur Selford 2nd: AC-79734 C. C. F. C.
Sur Jason (non-partant): AC-81998 Eagle.
Sur King Legend: AA-68075 Dinty.
Sur Fulham (non-partant): DR-13327 Dum Bell.
Sur Fox Cub: BT-18186 Sure to Click, DE-60099 Oh Boy.
Sur Sceptered Isle (non-partant): OA-69045 A Good Gild; BJ-77033 Battleship.
Sur Mopsus (non-partant): ZN-60607 Still Hoping.
Sur Fulham (non-partant): LZ-01700 Jiggs.
Sur Lemanoue (non-partant): A K-76006, Puzzler.
Sur Stanstead (non-partant): BB-57957, Five Fish Eaters.
Sur Boast (non-partant): BJ-77598, Lucky Ben.
Sur Jason (non-partant): BE-72909 Lucky Dream.
Sur Newton More (non-partant): MM-36818 Two Lonelys.

Deux jumelles tuées à coups de couteaux

A 7 h. 30, ce matin, les officiers du poste de police numéro 22, à Rosemont, recevaient un appel mystérieux leur disant que l'on venait de trouver deux enfants, morts, enveloppés dans du papier dans une boîte à vidanges, rue Charlemagne.

La police fit enquête et trouva la triste collis dans une ruelle, à l'arrière de la rue Charlemagne, un peu au nord de Masson. Il s'agissait de deux nouveaux-nés, deux jumelles. On manda immédiatement le fourgon de la morgue. Les experts du bureau médico-légal firent l'autopsie et trouvèrent que les deux petites avaient été assassinées à coups de couteau.

L'une d'elles était enveloppée dans un corset de grandeur 28 et dans du papier. On avait enroulé l'autre dans un bas et du papier. Les deux étaient dans la même boîte de carton.

A la demande de la Sûreté qui fut avertie pour prendre l'affaire en mains, le coronar a remis à plus tard l'enquête devant jury sur cette mort affreuse.

Treize Canadiens ont une chance

DUBLIN, 19. (P.C.)—On a commencé aujourd'hui le tirage des billets au sweepstake des hôpitaux irlandais sur le grand derby d'Epson Downs qui sera couru mercredi prochain. Un Canadien a tiré un billet sur la monture Fairstone, un des favoris. Le fonds à être distribué en prix s'élève à \$4,474,548.

Voici les billets tirés par des Canadiens:
Sur Fair Chance, AD57964 York.
Sur Smean, (non-partant): AA-54236 Klondyke, EM-57190, Curly Jim, AQ-3010 Three Chums.
Sur Alan Cameron (non-partant): AQ-83482 Calamity Jane, RR-29012, A-F. Males et autre."
Sur His Highness (non-partant): AP-42893 Now.

Sur Ramboda (non-partant): BD-06626 Bradford.
Sur Hastings: AP-31286 Got to win.
Sur Dilbarah: AS-77983 Mathewson.
Sur Bold Devil (non-partant): BQ-23012 Clormer.
Sur Vesperian: BB-35565 One of Ten.
Sur Ideal (non-partant): BK-07509 Three Crumpets.
Sur Military (non-partant): AM-59279 "Edna May".
Sur The Judge (non-partant): BB-27857 Smoke.
Sur Again (non-partant): PX-81028 Only Chance.
Sur Point Blank (non-partant):

Pas d'accidents

Malgré l'énorme foule qui remplissait les rues de Montréal, hier, certains l'évaluent à plus de deux millions de personnes, il n'y eut aucune tragédie grave.

On compte une mort subite, due à l'émotion. Il s'agit de celle de M. Arthur Sutherland, 43 ans, 11, ouest rue Ontario.

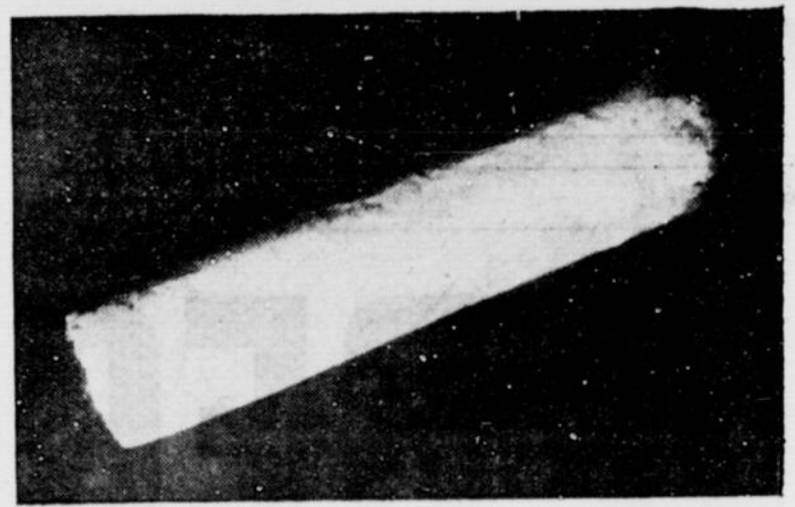
Sutherland était debout à l'angle des rues Burnside et Peel, hier après-midi, attendant le cortège royal. Soudain, il perdit connaissance et s'écrasa sur le trottoir. Transporté d'urgence à l'hôpital Royal Victoria, il mourut dès son admission.

COLLISION

Une collision est survenue, hier après-midi, vers 4 heures, à l'angle des rues Ontario et Visitation, entre un taxi et une auto. M. Thomas Flynn, 35 ans, 6690, rue Monkland, qui prenait place dans le taxi, subit une fracture du bras. On le conduisit à l'hôpital Notre-Dame.

Rue Sainte-Catherine, près de Delorindier, un cheval effrayé a projeté son conducteur, M. François Desnoyers, 29 ans, 1274, Montcalm, au bas de son siège. On a transporté la victime à l'hôpital Saint-Luc. Toutefois, après pansement, Desnoyers put retourner chez lui.

Une enquête faite, ce matin, auprès des différents hôpitaux



Les reste d'une cigarette, fumée par le roi, que M. Claude David se promet de conserver précieusement. (Photo la "Patrie")

Mégot qui vaut bien un trésor

M. Claude David, l'un des secrétaires du maire de Montréal, M. Camillien Houde, conserve précieusement comme la prunelle de l'oeil, un mégot de cigarette.

Rien d'étrange à cela, car ce mégot n'est rien autre que le reste d'une cigarette que le roi George VI a fumée, hier après-midi, durant les quelques instants de repos qu'il a pris, à l'hôtel de ville.

M. David, domicilié à 3955 rue Saint-Hubert, avait été chargé de s'occuper du roi, dans ses appartements et dans le bureau du maire, à l'hôtel de ville. Dès que le



M. DELPHIS DEMERS

roi fut sorti de sa chambre, M. David s'empara du mégot, qu'il a bien l'intention de conserver en souvenir



M. CLAUDE DAVID

du passage de notre souverain, dans la ville de Montréal.

M. Delphis Demers, secrétaire de M. J. E. Blanchard, directeur des Travaux Publics à l'Hôtel de ville a ramassé l'allumette avec laquelle le roi a allumé la cigarette qu'il a fumé pendant les quelques instants de repos qu'il a pris à l'Hôtel de ville.

sur le trottoir. Conduit à l'hôpital Sainte-Justine.

Lucille Dubord, 15 ans, 2031, St-Germain, heurtée par une auto, en jouant dans la rue. Conduite à l'hôpital Sainte-Justine. Elle souffre d'une fracture du crâne. Son état est grave.

Obsèques de Mlle Turcotte

Ce matin ont eu lieu en l'église St-Léon de Westmount les funérailles de Mlle Françoise Turcotte, fille de M. et Mme Laurent Turcotte, décédée mardi dernier à l'âge de 18 ans.

M. l'abbé Francis Archambault fit la levée du corps et M. O.-P. Gauthier, curé de la paroisse, chanta le service, assisté de MM. les abbés Francis Archambault et Papineau.

A l'entrée de l'église, les élèves finissants du Collège Bourgeois de la Congrégation Notre-Dame, coiffées du bérêt de bachelière, formaient une haie d'honneur.

Le deuil était conduit par M. Laurent Turcotte, père de la défunte, et par ses oncles, M. le Dr Antonin Turcotte et M. Jules Pigeon.

On remarquait dans le cortège: MM. Narcisse Ducharme, P. de La Taché, Eugène Tarte, Dr Kenneth B. Johnston, P. Gosselin, R. J. Brown, Geo. Armstrong, etc., etc.

L'inhumation a eu lieu à Drummondville.

LA REINE QUITTE NOTRE VILLE À GRAND REGRET

Elle trouve trop courte sa visite dans nos murs. -- Touchée de l'accueil du peuple

(Par Ovíla Lefebvre)

Le chaleureux accueil que la population de Montréal a fait aux souverains britanniques, hier, a tellement touché le cœur de la charmante reine Elizabeth, qu'elle a quitté nos murs avec regret.

C'est Mlle ANITA TURCOTTE, 7750, rue Drolet, attachée à la Maison Eaton, qui nous a rapporté cette confidence que lui fit la reine, hier après-midi, à son arrivée à l'hôtel de ville.

Mlle Turcotte, jeune fille aussi charmante que jolte, avait été attachée à la reine comme dame d'atours, à l'hôtel de ville.

Seule avec la Reine

Immédiatement après leur arrivée à l'hôtel de ville, les souverains se retirèrent chacun dans une chambre qu'on avait fait préparer à cet effet. C'est Mlle Turcotte qui accompagna la reine.

Cette jeune Montréalaise est sûrement la seule personne de notre ville, à avoir eu le privilège de se trouver pendant plusieurs minutes, seule avec la reine d'Angleterre, dans une chambre.

Une belle ville

"Que vous avez donc une belle ville!" de dire la reine, à la jeune Canadienne-française, après lui avoir demandé son nom, si elle travaillait, et par quelle maison elle était employée.

"Vous comprenez, j'étais impré-



Mlle ANITA TURCOTTE, 7750 rue Drolet, est certainement la seule Montréalaise à avoir eu le privilège de passer plusieurs minutes, seule dans une chambre, avec la reine, hier après-midi. La reine lui a avoué que la visite royale à Montréal, était trop courte.

sionnée de me trouver ainsi seule avec la reine", de dire la jeune fille

qui n'oubliera pas de si tôt sa journée d'hier.

Accueil touchant

"Votre population nous a fait un accueil touchant. Et il fait si beau," d'ajouter la reine, toujours en un parfait français. "Il n'y a qu'une chose que je regrette, c'est qu'il ne nous soit pas possible de demeurer plus longtemps dans votre ville," a ajouté la reine, pendant que l'heureuse petite Mademoiselle Turcotte, qui ne donnerait pas, pour un millier de dollars, l'honneur que lui a apporté la journée d'hier, s'occupait de donner à la reine tout ce dont elle avait besoin.

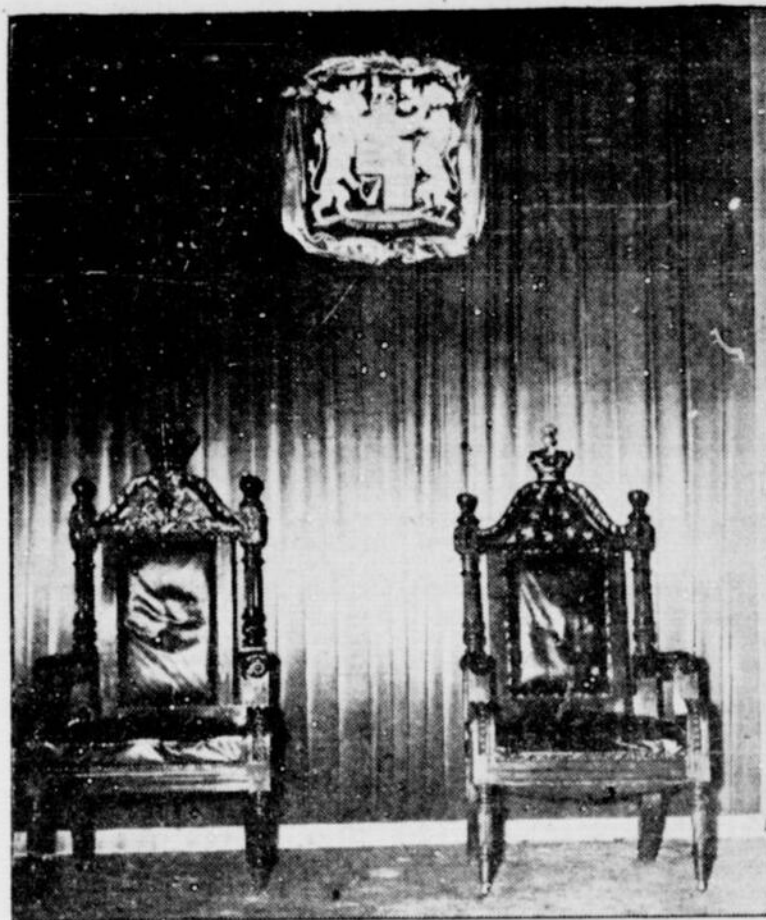
Point de poudre

Mlle Turcotte nous a confié, avec un peu de surprise, que la reine, en entrant dans son appartement, s'était tout simplement assise devant la table de toilette, qu'on avait fait installer là, tout spécialement pour elle. La reine a placé elle-même ses cheveux, sans faire usage de poudre ou d'autres cosmétiques.

Nécessaire

Voici les articles que constituait le nécessaire de la reine, à

Les deux trônes



Les deux trônes à l'Anse au Foulon, au débarcadère. (Photo la "Patrie")

l'hôtel de ville: une brosse, un peigne, de la poudre, un miroir, une houpette, des épingles, une aiguille et du fil, trois serviettes fines et une barre de savon.

Celui du roi se limitait aux articles suivants: une brosse militaire, une brosse à habits, trois serviettes fines et une tablette de savon.

PRÈS DE DEUX MILLIONS DE PERSONNES ACCLAMENT LE ROI

(Par Gilles LALONDE)

Le Roi et la Reine, lui en habit et elle en toilette blanche et cape de fourrure blanche, se tenaient hier soir sur la plateforme d'arrière du train, saluant une dernière fois les privilégiés qui avaient été admis sur le quai de la gare. Bientôt le convoi argenté disparaissait sur la voie étroite; on distingua encore deux silhouettes qui de l'arrière du wagon jetaient un dernier regard sur la métropole où ils avaient connu une journée inoubliable. Le roi et la reine ont quitté Montréal à 11 heures précises hier soir. Mais la foule ne se dispersa pas tout de suite, elle était comme figée. Des milliers de gens restaient sur place, dans l'attente de je ne sais quel événement, espérant sans doute que tout n'était pas fini et que les souverains qu'ils n'avaient pu qu'entrevoir au passage viendraient de nouveau se livrer à leurs yeux anxieux. La métropole du Canada a fait à Leurs Majestés une réception sans égale dans l'histoire. Près de deux millions de personnes étaient massées le long du parcours royal; les acclamations et les applaudissements ne cessèrent jamais, les manifestations les plus diverses en même temps que les plus impressionnantes marquèrent partout le passage des souverains. Nous eûmes le grand avantage de prendre place à bord d'une automobile du défilé royal; il faut avoir été témoin des réactions de la foule sur le parcours de 23 milles qui dura près de quatre heures pour juger de l'enthousiasme délirant qui prit d'assaut la population entière de Montréal.

La voiture royale défila sous une gamme scintillante de pavements, décorations et ornements; des foules innombrables d'où pointaient par milliers des drapeaux et des oriflammes remplissaient les trottoirs, les estrades spéciales, les rues, les balcons des maisons, les fenêtres et même les vitrines des magasins. Tout ce monde était tenu en bon ordre par un cordon de policiers, d'agents spéciaux, d'anciens combattants, de soldats, de cadets, de scouts, de marins et de quoi encore!

Le Roi!

L'arrivée à la gare Jean-Talon fut peut-être le moment le plus impressionnant.

À 2 h. 15 précises, le train royal arriva et stoppa devant le quai en plein air, derrière les grilles duquel des milliers de personnes guettaient anxieuse-

ment la descente de Leurs Majestés.

Alors que tous les yeux étaient fixés sur les différents compartiments, une porte s'ouvrit soudain à l'arrière du train.

Une femme sortit, puis un homme en grande tenue d'amiral de la flotte. C'était le roi et la reine.

Ovation

Aussitôt, une immense clameur monta de la foule postée immédiatement derrière les grilles du quai. Elle se répéta chez les milliers de gens placés plus loin, autour de la gare, qui avaient eu par ces cris le signal de l'arrivée des souverains.

Debout sur la plateforme, le roi et la reine saluèrent gracieusement. La reine Elisabeth affiche un sourire qui

lui ouvrira tous les cœurs, juge-t-on du premier coup d'oeil. Vêtue d'une toilette bleue, elle est vraiment délicieuse; sa grâce est exquise.

Leurs Majestés descendent du train. Son Honneur le maire Camillien Houde s'avance et s'incline profondément; à son tour, la mairesse fait la révérence.

Triomphe

Quelques mots s'échangent. Le roi semble d'humeur joyeuse; il jette un regard discret autour de lui. Un bataillon du régiment "Black Watch" et un autre des Fusiliers Mont-Royal lui font face; à sa gauche, il voit un détachement du 17e Hussards, monté sur des courriers de fort belle allure.

La reine sourit constamment,

de ce sourire qui suffit à rallier tous les cœurs. Elle est très à son aise, jette un regard circulaire autour d'elle, sourit à tous et à chacun.

Soudain, le roi part seul. Il va serrer la main au commandant du régiment de la garde d'honneur. Puis, il passa les soldats en revue, jetant les yeux sur chaque uniforme.

Pendant qu'il traverse les rangs, la foule derrière les grilles a une magnifique chance de le voir de près et témoigne sa joie par des vivats enthousiastes.

La revue terminée, la garde d'honneur fait entendre pour la seconde fois le "God Save the King". Un silence ému gagne les souverains, les personnages officiels, les soldats et la foule.

Ensuite, le roi revient auprès de la reine. Leurs Majestés échantent quelques mots encore avec le maire et la mairesse, puis se disposent à monter en voiture.

Les dragons à cheval ouvrent la marche. Le défilé s'ébranle.

Alors commence une procession triomphale sous deux haies denses et interminables, pendant que ne cessera jamais le bruit des acclamations.

Les cloches des églises du voisinage sonnent des notes joyeuses; la foule qui était massée depuis fort tôt le matin même devant la gare Jean-Talon aperçoit enfin les souverains. Une clameur retentissante ébranle l'atmosphère. Le roi répond d'un large salut, la

(Suite à la page 4)

Près de deux millions de personnes acclament le roi

(Suite de la page 3)
reine fait de même gardant son
exquis sourire.

Estrade gigantesque

Un peu après la gare, avenue du Parc, on voit une estrade gigantesque où plus de mille personnes ont pris place. De petits "Union-Jack" s'agitent au sein de cette multitude; quand le cortège arrive à sa hauteur, les vivats atteignent un degré indescriptible.

Des spectateurs se sont juchés partout; on en voit, en plus de ceux qui obstruent les trottoirs, dans les fenêtres des maisons, dans les escaliers, dans les montres des magasins, sur des camions dans les rues latérales.

Mais le cortège royal poursuit sa marche; il s'engage bientôt rue Van Horne. La foule croît sans cesse, munie des articles les plus divers; drapeaux minuscules, périscoptes, sièges spéciaux commodes à porter, puisqu'ils se transforment en espèces de cannes.

Les estrades jaillissent littéralement par-dessus la foule. Elles deviennent de plus en plus nombreuses.

La voiture royale pénètre alors sous un arc imposant, qui domine la rue Van Horne et qui indique aux souverains qu'ils entrent dans la cité d'Outremont.

Les clochers de la ville voisine annoncent alors à tous ceux qui ne sont pas sur le parcours que Leurs Majestés sont dans leurs murs.

Le cordon qui retient la foule est maintenant composé d'un détachement de gardes-frontières, dont l'uniforme, presque identique à celui de la Gendarmerie Royale, luit gaiement au soleil.

En français

Plusieurs garages sont situés le long de cette rue; parmi ces édifices, il y en a de trois et quatre étages dont la devanture est faite entièrement de vitres immenses. Des spectateurs étaient massés à l'intérieur de ces édifices; du quatrième étage, ils agitaient leurs drapeaux et lançaient des acclamations.

Plus loin, sur une estrade spéciale, un groupe d'écoliers, sous la direction de religieuses, font entendre en français "Dieu Sauve le Roi". Le roi et la reine se tournent vers eux et leur adressent un salut ému.

On pénètre maintenant dans le parc Pratt. Ce sont les anciens combattants qui assurent maintenant le cordon de police.

Des centaines d'enfants, toujours conduits par des religieuses et des religieuses, sont alignées le long du parc et acclament le passage des souverains.

Le défilé débouche maintenant Chemin de la Côte Ste-Catherine. Cette voie offre amplement d'espace aux spectateurs; d'abord, la rue est fort large, et ensuite les trottoirs sont flanqués d'éminences et de

parterres qui offrent une vue idéale. Des milliers de personnes y sont massées; on remarque particulièrement une longue file de jeunes filles scouts, les girl-scouts, jolies à ravir dans leur coquet costume.

Le cortège arrive boulevard Mont-Royal. La milice remplace les anciens combattants pour retenir la foule. Ce sont maintenant des soldats, baïonnette au poing, qui s'alignent de chaque côté des voitures royales.

De nouveau, par une courte bifurcation par la rue Mont-Royal, l'on arrive sur l'avenue du Parc. A ce coin de rue, qui marque le début du parc de la Montagne, un monde innombrable s'est rassemblé.

Indescriptibles

Le défilé s'engage sous les piliers élevés en face du monument de Sir Georges-Etienne Cartier. Là, une double haie de soldats stationne de chaque côté de la chaussée. Des couronnes surmontent des piliers décoratifs.

A l'angle des avenues du Parc et des Pins, le rassemblement est plus grand encore. C'est en cet endroit que le détachement des hussards, qui précédait la voiture royale, est remplacé par des agents en motocyclettes.

Avenue des Pins, le cortège continue sa marche sous les branches des arbres qui surplombent la chaussée. La foule est compacte. A l'arrière du cordon de police, on remarque notamment, rigidement alignés, les détachements des gardes indépendantes en costumes clairs. Ce sont les anciens combattants, portant tous le béret bleu, qui assurent de nouveau le maintien de l'ordre.

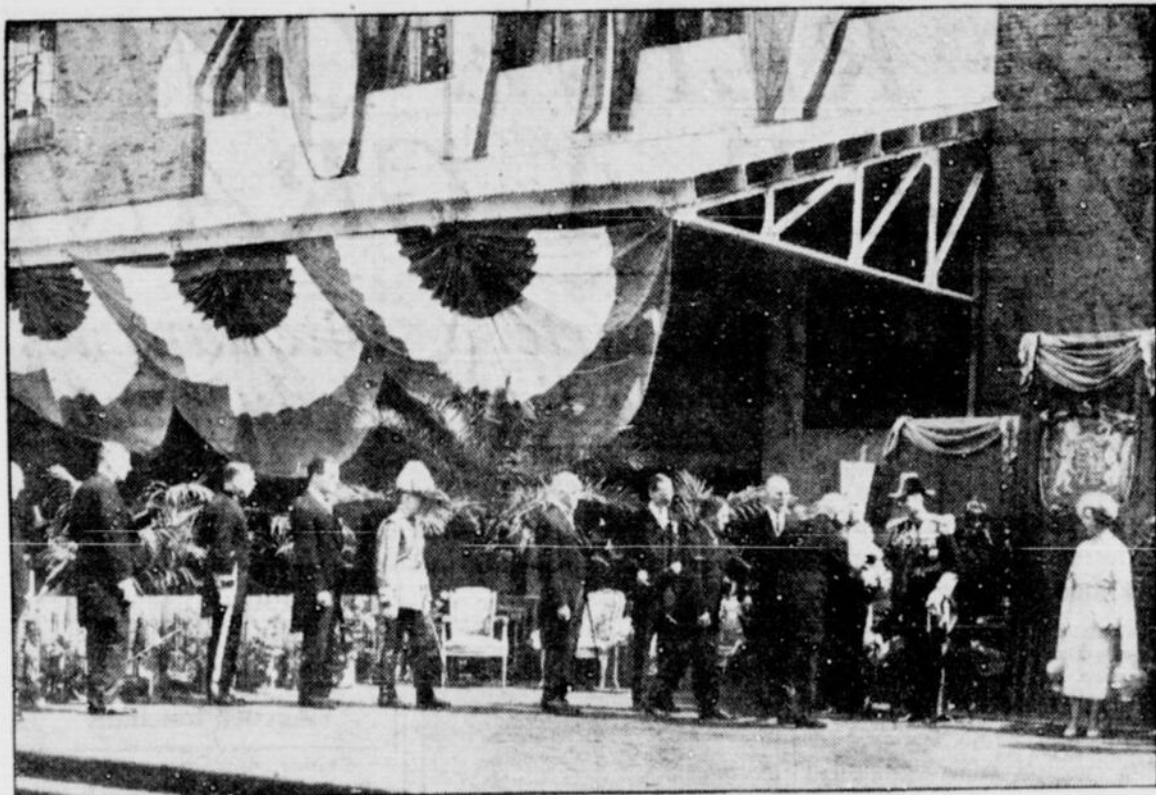
On passe devant l'arsenal des fusilliers Mont-Royal, devant lequel les estrades sont bondées.

En arrivant à la rue St-Denis, un spectacle impressionnant est offert à Leurs Majestés. Cinq cents enfants environ de l'Institution des Sourdes Muettes ont pris place sur les estrades érigées devant l'édifice. Toutes sont en costume sombre, tenant à la main de minuscules drapeaux britanniques. C'est une longue acclamation qui s'élève de ce groupe à qui les souverains font un salut particulier.

Puis, c'est la rue Cherrier. Les foules deviennent encore plus nombreuses; en effet, c'est en arrivant vers l'est que le cortège fut témoin de rassemblements presque indescriptibles.

Partout foule

On tourne ensuite rue St-Hubert, on se dirige vers le nord. Les déco-



Le Roi, ayant à sa droite le T. H. Mackenzie King, et à sa gauche Sa Majesté la Reine Elizabeth, accueille les hauts dignitaires du Dominion qui s'inclinent devant lui pendant qu'il leur serre la main. LPS

Sans égal

A l'angle de Sherbrooke et Delorimier, la foule atteignait une densité sans égale. On ne voit virtuellement pas la fin de la multitude qui a bloqué entièrement la rue Sherbrooke.

Le cortège fait un tournant et s'engage rue Delorimier. C'est alors une pause au Stade de baseball où Leurs Majestés ont été témoins d'une impressionnante manifestation à laquelle participèrent 40,000 écoliers et écolières catholiques de Montréal.

Les monarques y restèrent environ dix minutes. La foule était tellement compacte rue Delorimier qu'elle réussit à briser le cordon de police; elle se rua en rangs serrés et presque menaçants vers le Stade. Les automobiles du défilé, restées à l'extérieur en attendant le retour des souverains, furent cernées de toutes parts par ces spectateurs par trop anxieux.

Il fallut le renfort des agents spéciaux et des anciens combattants pour mettre un terme à cette "envahissement". Après plusieurs minutes de travail, le cordon de police reprit son aspect coutumier.

A la sortie de Leurs Majestés, le cortège se reforma. Sous les acclamations prolongées, il atteignit l'entrée du pont Jacques-Cartier.

Dans un court intervalle, ce fut le silence complet. En effet, l'entrée au public était interdite sur le pont Jacques-Cartier et dans l'île Ste-Hélène.

Seules les bannières sur les piliers du pont révélaient aux membres du cortège, par leur minette approbation, la grandeur du jour historique que Montréal vivait.

Dans l'île

Dans l'île même, personne n'était admis, pas même les journalistes et les photographes qui durent demeurer sur le pont, à l'entrée de Ste-Hélène.

Au moment où la voiture royale s'engagea dans l'avenue ombragée qui ceinture l'île, les sirènes des bateaux dans le port se firent entendre, joignant leur impressionnante acclamation à celle que Leurs Majestés devaient en regardant au loin dans le grand Montréal.

Les monarques, en effet, firent une halte de quelques minutes sur le rivage de l'île; ils ne descendirent pas de voiture, mais admirèrent en silence les silhouettes des gratte-ciels qui estompaient l'horizon au-dessus du St-Laurent ensoleillé.

Après cette brève pause, la voiture royale fit demi-tour et regagna le pont, suivie des autres automobiles du cortège.

A la sortie du pont, on put re-

marquer plusieurs personnes qui s'étaient juchées sur le toit des édifices voisins.

Le cortège suivit la rue Papineau où de chaque côté de la chaussée la foule était extrêmement nombreuse.

Puis, ce fut la rue Ste-Catherine vers l'ouest. Des corps de cadets étaient préposés au cordon de police. Presque à chaque rue traversée, l'on voyait des familles rassemblées dans des camions, guettant de cette hauteur le passage des souverains. Parmi la foule, on voyait sourdre par intervalle les périscoptes.

Acclamations

Au cours de ce trajet de la rue Ste-Catherine est, les souverains eurent l'occasion d'admirer les décorations soignées des grandes institutions commerciales canadiennes-françaises. En effet, nos établissements de commerce étaient pavés avec goût. Le spectacle était saisissant.

Quittant cette rue commerciale, le cortège s'engagea rue St-Denis, vers le sud. Devant l'université de Montréal, un brillant spectacle attendait Leurs Majestés. Mgr Maurault, recteur, en compagnie des dignitaires de cette maison d'enseignement, en tenue d'apparat, rendit hommage aux monarques. On remarquait aussi une délégation d'étudiants et d'étudiantes.

Devant l'hôpital St-Luc, un groupe de garde-malades en tenue blanche auxquelles la reine rendit leur salut.

Les cadets des écoles se faisaient de plus en plus nombreux de Ste-Catherine à Craig.

Les cloches de l'église syrienne catholique sonnèrent à toute volée.

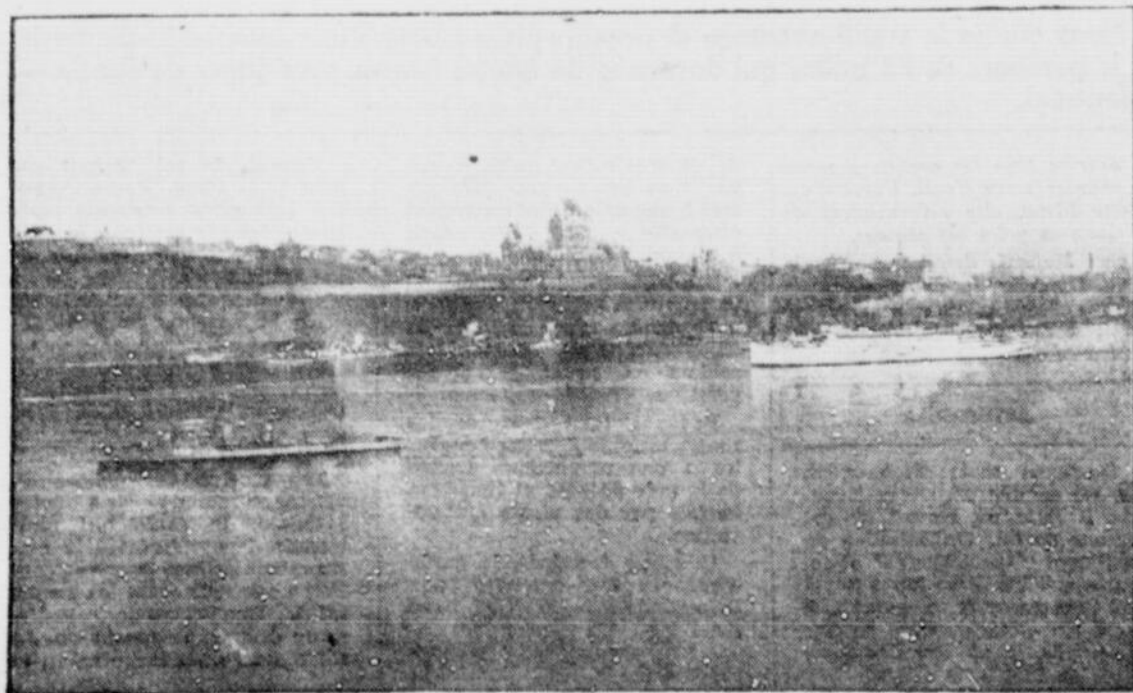
Après un court trajet rue Craig, ce fut la montée par la rue Gosford, vers l'hôtel de ville. L'admission du public était interdite aux abords de la mairie, mais plusieurs centaines de personnes avaient réussi néanmoins à s'introduire rue Notre-Dame, à l'est, et au nord du Château Ramezay. Un tonnerre d'applaudissements éclata lorsque le roi et la reine descendirent de voiture pour faire leur entrée sous le porche monumental érigé aux portes de la mairie.

Le Roi salué

Les souverains restèrent environ vingt minutes à l'hôtel de ville, où après remise d'une adresse par le maire et signature du Livre d'Or, 150 personnes environ leur furent présentées.

Afin de voir le départ de la mairie, plusieurs personnes s'étaient juchées sur le tunnel de

(Suite à la page 5)

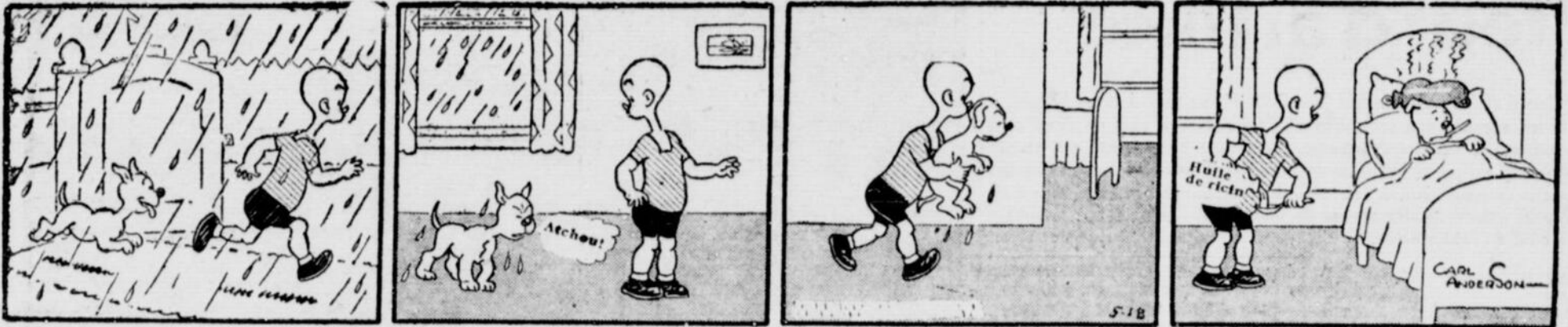


L'arrivée de l'Empress of Australia vue de la Côte de Lévis. LPS

HENRI

Henri prend soin de son chien qui a le rhume.

Grande bonté



Près de deux millions de personnes acclament le roi

(Suite de la page 4)

La rue Gosford, au risque de tomber dans le vide.

Des motocyclistes militaires assurèrent à partir de cet endroit l'escorte royale.

Le cortège se mit à suivre la rue Notre-Dame, s'engageant maintenant dans le quartier industriel et central.

Les cloches de l'église Notre-Dame entonnèrent à l'aide de notes sourdes et intermittentes l'hymne de "God Save the King".

Contournant la place d'Armes, la voiture royale passa devant la statue de Maisonneuve. Le roi salua.

Puis, ce fut la rue St-Jacques, devant les édifices à bureaux aux fenêtres bondées de monde, jusqu'au carré Victoria, alors que le roi George VI put voir le monument élevé à la mémoire de son arrière-grand-mère, la reine Victoria.

Le cortège gravit ensuite la colline Beaver Hall; il atteignit la rue Dorchester où il s'engagea jusqu'au square Dominion. Les gratte-ciel de la ville étaient décorés d'une façon imposante; la plupart avait réservé leurs galeries et leurs fenêtres pour leurs employés qui n'avaient pas manqué de s'y rendre nombreux.

Au carré Dominion, la foule atteignait une densité extraordinaire. Toutes les rues avoisinantes étaient obstruées.

Ecosse

Près de l'hôtel Windsor, une joyeuse fanfare se fit entendre. C'était celle des Highlanders, au pittoresque costume, qui jouaient frénétiquement de la cornemuse.

La reine, qui comme on le sait, est originaire d'Ecosse, leur adressa son plus gracieux sourire et les salua de la main.

Après ce trajet rue Peel, le cortège prit la rue Ste-Catherine, allant vers l'est jusqu'à l'avenue Union. Les grands magasins offrirent aux regards royaux des décorations véritablement majestueuses. Sur les trottoirs, la foule est compacte et crie son enthousiasme.

Le cortège tournant malheureusement vers le nord, rue Union, Leurs Majestés n'ont pu voir, au cours de la parade, le gigantesque portrait qui les représente tous deux et qui orne la façade de Morgan.

Le long de cette dernière avenue, les fanfares se multiplient; ce sont les montagnards écossais, les Grenadiers, les corps de musique de la milice et plusieurs autres. On remarque aussi plusieurs estrades de dimensions extraordinaires, pouvant accueillir des centaines de personnes.

C'est maintenant la rue Sherbrooke, vers l'ouest. Bientôt, on arrive à l'université McGill où le défilé fait une entrée triomphale. Devant l'édifice principal, Sir Edward Beatty, chancelier, et les dignitaires en grande tenue, saluent les souverains.

Fanfare de femmes

Le cortège fit le tour du "campus" de l'université au milieu des vivats retentissants des étudiants anglais.

Il s'engagea ensuite Avenue des Pins.

Tout le long des 23 milles du défilé, il y avait un nombre incalculable de photographes amateurs. A tout instant, des appareils étaient braqués sur les voitures royales. A part bien entendu, des nombreux photographes des journaux et des opérateurs des compagnies de cinéma.

De l'avenue des Pins jusqu'au Chemin de la Côte-des-Neiges, par la rue Cedar, les estrades devaient de plus en plus nombreuses. Toute une pléiade de petits drapeaux aux couleurs britanniques dominaient les foules debout ou assises.

Les scouts assuraient à partir de ce moment la garde du cordon de police. La "chaîne" était faite à l'aide des bâtons de scouts reliés l'un à l'autre.

Sur le Chemin de la Côte-des-Neiges, les estrades se multipliaient; on en remarquait une notamment chargée de plus de 1,000 personnes. Les balcons des logis étaient également bondés.

Le cortège s'engagea ensuite dans Remembrance Road (Chemin du Souvenir), une voie dédiée spécialement à la visite du roi et de la reine.

Cette rue était réservée plus particulièrement aux organisations féminines, principalement d'auxiliaires des anciens combattants. On y

voyait quelques fanfares de femmes, ainsi que plusieurs délégations d'organisations de jeunes femmes, toutes en uniforme.

Sur le Mont-Royal

Un spectacle tout à fait imprévu a été noté au cours de cette partie du trajet. Derrière les grilles du cimetière, tout près des tombes surmontées d'humbles croix blanches, plusieurs dizaines de personnes s'accrochaient aux tiges de fer pour assister au passage des souverains.

C'est ainsi que les cris d'acclamations et les applaudissements résonnèrent à deux pas de ceux qui dormaient du dernier sommeil.

De tout jeunes, scouts pas plus hauts que des bambins de cinq ans, formaient une chaîne interminable jusqu'au Chalet de la Montagne. Ces petits criaient frénétiquement et applaudissaient à tout rompre.

En arrivant au Chalet, Leurs Majestés virent le drapeau de la maison royale de Windsor qui avait été hissé au mât qui domine la galerie d'observation.

Le maire Camillien Houde s'approcha des monarques pour leur indiquer les différents points de vue du magnifique panorama qu'offre le sommet du Mont-Royal. Peu après, le roi et la reine s'avançaient seuls jusqu'à la rampe qui borde la galerie d'observation. Ils y restèrent plusieurs minutes à contempler le paysage.

Durant ce temps, les photographes n'avaient pas ignoré une occasion aussi propice. Les appareils crépitaient sans arrêt; la reine se tournant vers les cameramen leur sourit avec bienveillance.

Avant de pénétrer dans le Chalet, le roi dévolla le monument commémorant sa visite à Montréal.

Une bouffée

En prenant place à la table où on devait servir le thé, le roi alluma une cigarette et lança joyeusement une bouffée. Madame Houde vint s'asseoir aux côtés de la reine, cependant que le maire Houde et le premier ministre King prenaient place à la droite du roi.

Après le thé, il y eut présentation de plusieurs jeunes Montréalaises ainsi que, par privilège spécial, du surintendant H.-Royal Gagnon, de la Gendarmerie Royale.

Leurs Majestés séjournèrent au Chalet environ vingt minutes. Le départ se fit vers cinq heures et demie environ. Le roi et la reine, après un dernier regard au panorama merveilleux du Mont-Royal, saluèrent l'assistance et montèrent à bord de la voiture royale.

Pour la seconde fois, le défilé parcourut Remembrance Road où les jeunes scouts poussèrent de nouveau leurs acclamations. De nouveau, ce fut le Chemin de la Côte-des-Neiges, jusqu'à l'avenue Westmount.

Un arc décoré aux couleurs royales marquait l'entrée dans la ville de Westmount. La foule était dense, à tel point qu'à l'angle de l'avenue Westmount et de Lansdowne, les membres du cortège furent témoins d'un accident dans l'assistance. Une femme s'évanouit et les ambulanciers durent la transporter jusqu'au poste d'urgence le plus rapproché.

A la suite de l'avenue Lansdowne, le cortège arriva sur le Chemin de

Le cardinal Villeneuve



Son Eminence le cardinal RODRIGUE VILLENEUVE, archevêque de Québec, est ici photographié comme il présente ses hommages et ses souhaits à Leurs Majestés le Roi et la Reine à Québec.

la Côte St-Antoine; ici le cordon de police était assuré par des détachements militaires.

On remarquait dans cette rue plusieurs estrades gigantesques, capable de contenir 1,000 personnes ou plus.

Indiens

Plus loin, des cadets de la Royal Air Force étaient préposés au service d'ordre. La foule était particulièrement nombreuse sur cette partie du parcours.

Le cortège revint finalement à la rue Sherbrooke, se dirigeant vers l'est. Le cordon de police était fait alternativement par la milice ou par les anciens combattants.

Devant le Grand Séminaire, les souverains reçurent le salut d'un fort groupe de séminaristes, installés sur les terrasses des vastes édifices.

Quelques minutes plus tard, ils regardaient avec curiosité une délégation d'Indiens de Caughnawaga, tous en costumes à plumes, postée devant la demeure de Lady Roddick.

S'engageant rue Peel, le cortège

passa de nouveau devant les Highlanders, au son de la cornemuse, et arrivèrent devant la gare Windsor.

Le roi et la reine regagnèrent alors leurs appartements à bord du train royal où ils se retirèrent jusqu'à l'heure du banquet à l'hôtel Windsor.

Feu Mme Labrecque

Nous apprenons avec regret la mort de Mme J.-O. Labrecque, née Blanche Chaput, survenue à l'âge de 60 ans et huit mois, à sa demeure, 1256 rue Sherbrooke, est. Originaire de l'Assomption, elle était l'épouse de M. J. O. Labrecque, marchand de charbon, qui lui survit.

Elle laisse en outre, ses fils: MM. Onésime, Paul et Jacques Labrecque, ses filles: Blanche, (Mme Antoine Giguère, Elisabeth, (Mme Jacques Clerik), et Marguerite, Pauline et Estelle Labrecque; ses gendres, MM. Antoine Giguère et Jacques Clerik.



Le roi est un photographe expert. (Photo prise sur l'Empress).

Pour les goûts délicats
THÉ VERT
"SALADA"

Mer humaine au feu d'artifice

Le feu d'artifice du journal "La Presse", au parc Jeanne Mance, a remporté un succès sans précédent et l'on estime à plus de deux cent mille personnes le nombre d'hommes, femmes et enfants qui ont assisté à cette fête de nuit, à cette féerie de lumières. Toutes les rues avoisinant la montagne ressemblaient à une véritable mer humaine et la foule était d'une densité extraordinaire au sud du monument Cartier et sur le terrain situé du côté de l'Hôtel-Dieu.

Aucun accident enregistré

Malgré cette multitude énorme, on n'eut à déplorer aucun accident. A la fin du déploiement pyrotechnique, cette foule énorme a quitté le versant de la montagne et le parc Jeanne-Mance dans l'espace de 20 minutes tout au plus et s'est ruée vers les tramways qui ne parvenaient pas à accommoder aussi rapidement qu'ils l'auraient désiré ce flot extraordinaire de voyageurs de tous âges.

Vers 5 heures 25 de l'après-midi, des automobiles, dont un grand nombre portaient des permis des États-Unis, de l'Ontario et des provinces maritimes, s'organisaient déjà pour trouver des positions stratégiques. Immédiatement après le passage de nos gracieux Souverains, avenue du Parc, les agents de la circulation étaient au poste et se préparaient au feu d'artifice de la "Presse".

La foule était d'excellente humeur et obéissait docilement aux instructions de la police.

Allégresse générale

Il était 9 heures 45 exactement lorsque de puissantes bombes annoncèrent que le spectacle débutait. Ce furent alors de longues acclamations et des applaudissements. Durant 1 heure 25, cet enthousiasme se maintint à un niveau élevé.

Les différentes pièces au programme, les effigies de nos héros illustres, George VI et Elizabeth, ont donné lieu à des manifestations de joie très impressionnantes. Ce déploiement pyrotechnique, savamment et artistiquement préparé par la

maison T.W. Hand Fireworks, Co. de Cocksville, Ont., a provoqué parmi la foule des commentaires très élogieux. Disons que ces témoignages d'admiration étaient bien mérités. Les techniciens, MM. William-Ross Hand, vice-président, Roy Finch, directeur des laboratoires, Thomas Gordon et Wilfrid Ampleman, se sont surpassés et ont fait un travail admirable.

Il est vrai que la maison Hand n'en est pas à son coup d'essai, puisque sa réputation s'étend au Canada tout entier. Les feux d'artifice à Québec, à Ottawa, à Toronto, six à ce dernier endroit, à Winnipeg, à Edmonton et à Calgary, ont été ou seront sous sa direction.

Circulation maîtrisée

Le service de la circulation, dirigé par l'inspecteur adjoint Tom Leggett, le capitaine Trudeau et l'inspecteur adjoint Marc Provost, ce dernier de la circulation provinciale, et ses hommes, a été prodigieux.

Au plus fort de la foule, les tramways ont circulé presque normalement, bien qu'à certains moments, il y eut des arrêts forcés pour permettre aux voyageurs de jouir quelques instants de ce déploiement pyrotechnique.

Fait à souligner, cette foule, malgré une bise très fraîche, n'a pas bronché, oubliant ce caprice météorologique, pour être tout à la joie de cette féerie nocturne sans égale.

Dans l'avenue du Parc, jusqu'aux rues Laurier et Milton, les chaussées étaient bordées d'automobiles, de camions et autres, chargés à leur pleine capacité. Les sirènes, les klaxons de ces voitures ajoutaient aux cris de l'allégresse générale.



Un aspect de la foule énorme qui se pressait à la Croix du Sacrifice, près du Parlement, à Québec. LPS

LE BANQUET ROYAL

(Par Lucien Champeau)

La courte visite des Souverains britanniques à Montréal, s'est terminée hier soir par un magnifique banquet offert à l'hôtel Windsor par la Cité.

Paris salue l'arrivée du Roi au Canada

PARIS, 19. (P. C. Havas.) Dans un article intitulé "Les dominions et l'Empire britannique", le journal "Le Temps" écrit que la visite du roi George VI et de la reine Elizabeth au Canada "a une valeur symbolique pour tous les peuples du commonwealth, illustrant l'unité morale d'un empire dont les côtes sont battues par toutes les mers". "Les preuves de la grandeur et de la puissance de l'Empire sont suffisamment claires, ajoute le

"Temps". L'union entre le Royaume-Uni et les dominions est affirmée ainsi de façon saisissante. Rien n'est plus impressionnant dans le domaine politique que les démonstrations de pleine et permanente solidarité des pays autonomes britanniques, maîtres de leur propre destinée, avec la mère patrie; et leur loyauté à la Couronne qui constitue le lien à la fois le plus souple et le plus solide entre les diverses parties de la communauté britannique."

LE ROI DANS LA BANLIEUE

(Par Lucien Champeau)

VERDUN. 25.000 résidents de Verdun se sont massés hier soir, au parc Woodlands pour participer à la fête organisée en l'honneur du roi. Plusieurs fanfares firent les frais de la musique. On profita de l'occasion pour fêter l'ouverture du kiosque des fanfares de ce parc.

Le maire Edward Wilson et les députés Jules Wermeling et P.-A. Lafleur, dirent quelques mots de félicitations à la foule.

OUTREMONT. Dès l'arrivée du cortège royal à Outremont, une immense clameur s'éleva. Tout le long de la route l'enthousiasme fut à son comble. Les enfants des écoles étaient installés dans des estrades élevées spécialement pour eux.

Le conseil municipal occupait une estrade élevée en face de l'hôtel de ville. Les cloches de

Sainte-Madeleine et de Saint-Germain sonnaient à toute volée.

WESTMOUNT. La réception aux Souverains à Westmount, restera à jamais gravée dans la mémoire de ceux qui en furent témoins. Il faut dire que depuis près de six mois, le conseil municipal portait son attention sur cet événement historique. Dans une estrade élevée en face de l'hôtel de ville, avait pris place le conseil municipal au complet, présidé par le maire W. Merrill, C.R.

LES AUTRES MUNICIPALITÉS. Les résidents de Hampstead, de Montréal-Ouest, de Ville La Salle, de Ville Saint-Pierre, de Longueuil, de Saint-Lambert, de Greenfield Parc, de Ville Mont-Royal, municipalités non traversées par le cortège royal, accoururent à Montréal, Outremont et Westmount, pour voir les Souverains.

*Pour la circonstance, l'hôtel Windsor était orné de ses plus somptueuses décorations. A l'arrière de la table royale, dans la salle Windsor, était élevé un grand cadre aux armes royales, illuminé par transparence, sur un mur d'un rouge éclatant.

Sur le pourtour de la salle étaient suspendus les écussons des principales nations qui ont fondé le Canada: ceux de la France, de l'Angleterre, de l'Ecosse, des Galles, de l'Irlande. Il y avait aussi le drapeau de Carillon, bleu, rayé d'une croix blanche, et orné aux quatre coins d'une fleur de lys. A un moment, le Maire le désigna à l'attention des Souverains.

Les Souverains firent leur entrée dans la salle à 7 h. 50. La reine, accompagnée du maire, vint la première, suivie d'une dizaine de pas du Roi, tenant le bras de Mme la mairesse.

Tous les invités étaient debout dans le plus profond silence. Un orchestre dissimulé derrière des fourrés fit entendre le *God Save the King*.

Puis le banquet commença. Bientôt le Maire réussit à attirer l'attention des Souverains par ses réparties, et jusqu'à la fin du banquet il ne cessa de les dérider.

Le banquet se termina à dix heures.

A la table d'honneur formée de neuf convives, il y avait Mgr Georges Gauthier; la reine, le maire, le roi, la mairesse, M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif de la Cité; Mme Savignac et M. Mackenzie King, premier ministre du Canada.

Des milliards pour le peuple

WASHINGTON, 19. (P.A.) — Les économistes experts du gouvernement américain sont en train d'élaborer un nouveau programme de dépenses comportant des milliards de dollars du trésor fédéral. Le nouveau plan sera soumis au président Roosevelt et communiqué peut-être au Congrès.

Le seul échevin qui a parlé aux visiteurs royaux

Le conseiller Oscar Bélisle, du quartier Villieray, leader du conseil, fut tout confus, hier après-midi, au moment où il allait prendre la main de la reine Elizabeth, au cours de la réception officielle, à l'hôtel de ville, d'entendre l'auguste souveraine lui adresser la parole, avec une simplicité toute démocratique:

"Voulez-vous bien me dire quel est cet insigne (chaque échevin portait un insigne des armoiries de Montréal, à son habit) que vous portez là? fit la reine avec un geste sympathique et accueillant.

"Qu'il plaise à Votre Majesté. C'est le maire de Montréal qui a fait faire ces insignes pour commémorer votre visite en notre ville", de répliquer le conseiller, en s'inclinant.

Victoire libérale

CHARLOTTETOWN, 19 — (P.C.) — Le gouvernement libéral qui, depuis quatre années, administre les affaires de la province de l'Île-du-Prince-Édouard, sans qu'il y ait d'opposition, a remporté, hier, lors d'un appel général au peuple, une nouvelle victoire éclatante.

Les libéraux ont remporté vingt-cinq des trente comtés de la pro-



M. Oscar Bélisle

vince. Trois sièges vont aux conservateurs. Les résultats sont encore inconnus d'une façon définitive dans les deux autres circonscriptions électorales.

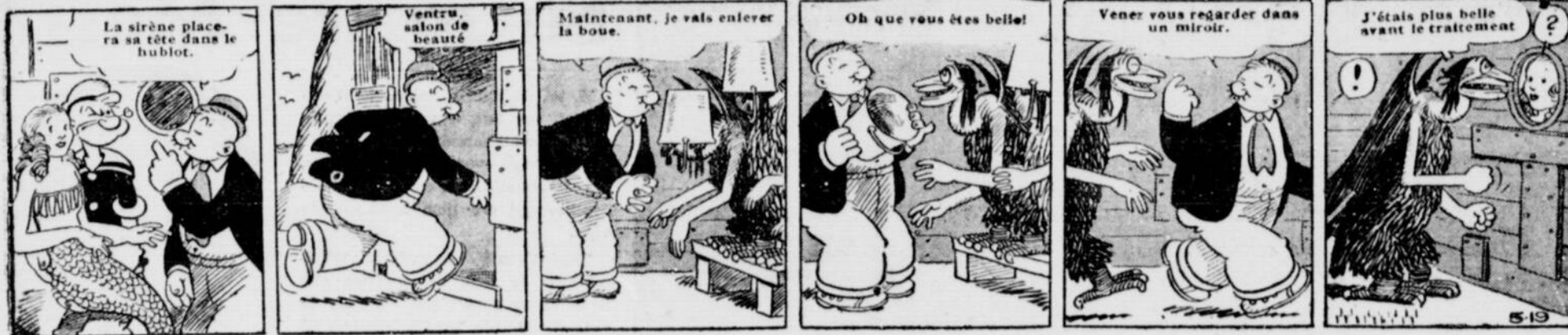
C'est la première fois depuis 25 ans qu'un gouvernement de cette province voit son mandat confirmé par l'électorat.

Le premier ministre Campbell a été réélu par une forte majorité.

LE GARS DE LA MARINE

Une des harpies se trouve moins belle qu'auparavant.

Une cliente difficile



Le maire fait rire aux éclats Leurs Majestés

Voici quelques-uns des incidents pittoresques observés hier soir, au banquet offert aux souverains britanniques par la Cité de Montréal, à l'hôtel Windsor:

(Par Lucien Champeau)

Sa Majesté Elizabeth a fait son entrée, dans la Salle Windsor, au bras de S. H. le maire de Montréal, à 7 h. 30. Elle était immédiatement suivie de Sa Majesté le Roi George VI, tenant le bras de Madame la Mairesse.

La figure du Maire était d'un rouge écarlate, cependant que le Roi devait se pencher quelque peu pour accompagner Mme la Mairesse.

Parvenue derrière la table d'honneur, la Reine s'engagea la première; puis S. H. le maire, Sa Majesté le Roi et enfin Mme la Mairesse. A quelques pas de son siège, le maire buta contre une décoration trop en relief. Aussitôt il se tourna, et prévint le Roi.

Le Roi prit son siège presque sur-le-champ, suivi de Sa Majesté la Reine, S. H. le maire, encore debout, esquissant un large signe de croix, qu'il termina assis.

Au début du banquet, la Reine Elizabeth conversa avec S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, assis à sa droite; pendant ce temps, le Roi s'adressait au Maire.

Puis, le Roi dit quelques mots à Mme la Mairesse, cependant que Sa Majesté la Reine engageait une longue conversation avec le Maire.

Bientôt, le Roi se tourna du côté du Maire, et bientôt s'entama entre Leurs Majestés et le Maire une lon-

gue conversation qui ne devait se terminer qu'à la fin du repas.

Au bout de quelques minutes d'entretien, à une répartie du Maire, le Roi éclata d'un rire prolongé. Il était tourné du côté du Maire. Soudain, la figure rose et souriante, il se redressa, d'un geste brusque, il rejeta la tête en arrière, et secoué d'un rire convulsif, les deux mains sur ses genoux, il se paya une pinte de bon sang.

Le profil du Roi se découpait nettement, vu de l'endroit où les journalistes se trouvaient. Il est semblable en tous points au gaïe si connu des pièces de monnaie.

La Reine est ravissante. Vraiment, les photographes ne lui rendent pas justice. C'est que son charme ne dépend pas seulement de l'harmonie de ses traits, mais aussi du délicat coloris de son teint, et de cet irrésistible sourire qui a conquis les cœurs de tous les habitants de l'Europe.

Le Roi et la Reine ont écouté avec une attention soutenue, les chants du Quatuor des Alouettes. Par malheur, les invités n'ont pas eu la délicatesse d'en faire autant. A certains moments, il a fallu que Sa Majesté le Roi porta la main à l'oreille pour saisir les airs de nos gais troubadours.

La Reine planotait sur la table pendant l'exécution du pro-

gramme du Quatuor, le Roi à deux reprises battait la mesure avec un verre qu'il soulevait au rythme de la musique.

Vers la fin du banquet, le Roi voulut adresser quelques mots à la Reine. Il pria le Maire d'attirer l'attention de la Reine.

Celle-ci conversait avec Mgr Gauthier. On vit le Maire sur le point de pousser du doigt Sa Majesté la Reine. Il se ressaisit aussitôt, et il fit un signe au garçon de table. Prévenue enfin, sans anicroche, la Reine se tourna du côté de Sa Majesté le Roi, avec cet irrésistible sourire qui lui gagne tous les cœurs, et bientôt Leurs Majestés se levèrent de table.

Les garçons de table qui ont servi le dîner à Leurs Majestés, font partie de la suite royale venue d'Angleterre. Ils sont au nombre de trois. Ils portent une éclatante livrée rouge vif.

La Reine a un geste des plus gracieux. Elle porte la main gauche au cou, pour vérifier les attaches de son collier, et dans ce geste, elle met une grâce qu'aucune photographie n'a pu rendre et ne rendra jamais.

Les Souverains se servaient eux-mêmes dans les plats que leur présentaient les garçons. Sa Majesté le Roi a déposé un cube de glace



Aspect que présente la pièce qu'on a convertie en appartement royal, pour la réception, à l'hôtel de ville. La reine occupera la pièce voisine. Ce sont les deux anti-chambres du bureau du maire.

(Photo la "Patrie").

dans le verre de champagne qu'on lui a versé.

Le Roi beurre son pain de la façon suivante: Il en rompt un morceau avec ses doigts, qu'il dépose sur la nappe près de lui. Puis, avec son couteau, de la main droite, il étend sur le crouton, le beurre, et de la main gauche, il porte le tout à sa bouche.

Le Roi a des mouvements brusques. Il porte souvent ses mains de chaque côté de lui, sur les rebords de son siège. Il a la main délicate et effilée. Il est légèrement voûté. Le Roi et la Reine déposent leurs mains sur le rebord de la table. A un moment donné, suivant en cela l'exemple du Maire, le Roi s'est mis les coudes sur la table.

Après que le maire eut porté le toast à Leurs Majestés, un certain embarras est survenu à la table d'honneur. Les Souverains et le Maire ont échangé quelques paroles. Or le microphone des hauts parleurs installés dans la salle se trouvait justement à la hauteur de leur bouche. Par ailleurs, un haut parleur se trouvait à quelques pieds de la table des journalistes. Ceux-ci, comme bien on le pense, se sont collés l'oreille dans l'embouchure du haut-parleur.

Ils ont ainsi saisi quelques bribes de conversation, qui ne leur saut certainement pas destinées. Le Roi parlait nerveusement. Il

s'inquiétait des prochains mouvements à effectuer.

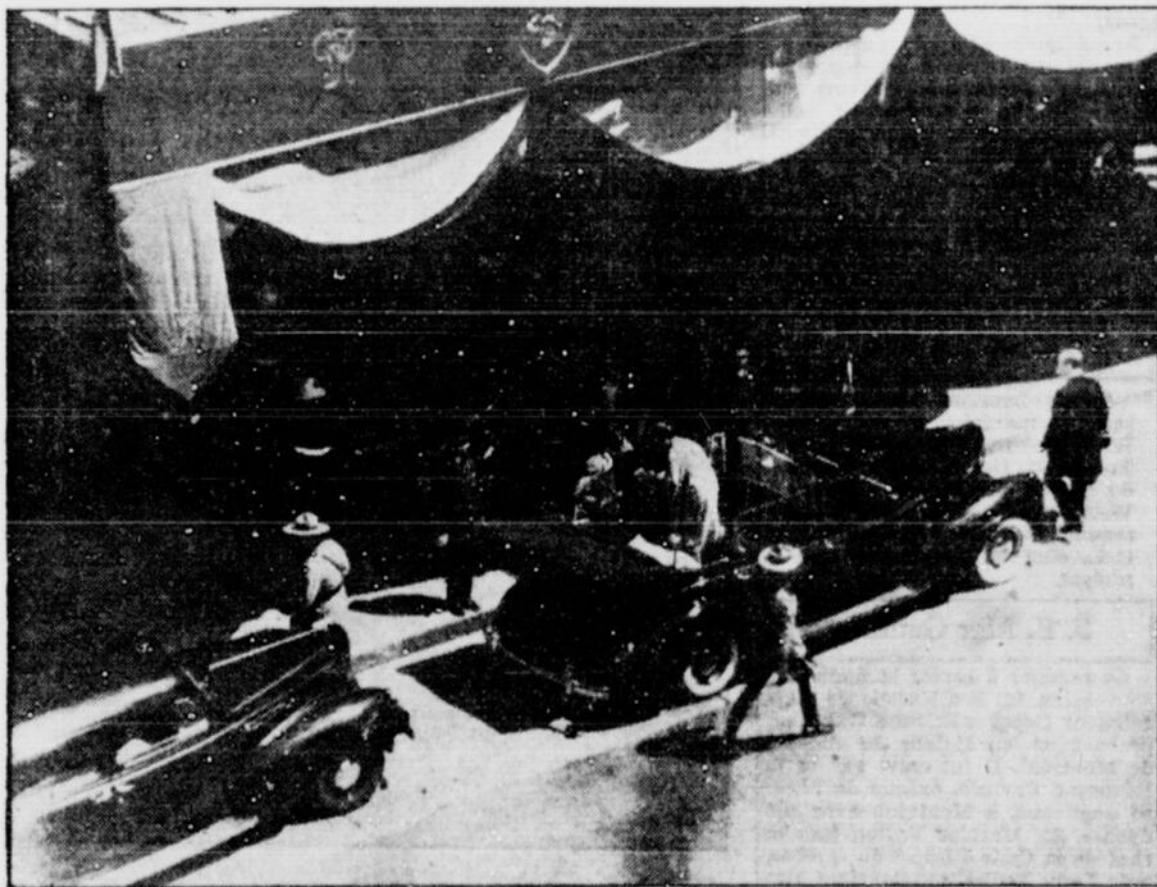
La Reine, elle, en mère affectueuse et attachée, ne cessait de se reporter aux petites princesses. C'est ainsi que les journalistes ont saisi la voix de la reine, avant que le reste du Canada l'entende. Elle demandait les menus de la table d'honneur, pour les apporter ensuite aux petites Princesses.

Voici les paroles que le maire a prononcées: "Your Majesties, it is the first time I am blushing..... Your Majesty.... Your Majesty.. Et d'autres paroles que nous n'avons pu distinguer parfaitement.

A la sortie de la salle Windsor, le Roi et la Reine marchaient les premiers. Ils ont avancé lentement, en saluant de côté et d'autre. La Reine marchait très droite, et le Roi légèrement courbé.

La poste, samedi

Samedi, fête du roi, les Postes observeront un congé statutaire. La distribution du courrier à domicile ne se fera que le matin. La poste aérienne fonctionnera toute la journée cependant. Les succursales fermeront à midi. La levée des boîtes se fera comme à l'ordinaire, toute-fois.



Leurs Majestés arrivant au Château Frontenac pour le dîner d'Etat. LPS



Le Lendemain Matin Après Avoir Pris Des Petites Pilules Carter Pour Le Foie



Leurs Majestés viennent de quitter le navire et font leurs premiers pas sur le sol canadien en compagnie du Très Honorable M. Mackenzie King, premier ministre du Canada. LPS

La reine a parlé au maire Merrill

M. W. A. Merrill, maire de Westmount, est l'un des cinq notables qui ont eu l'honneur et le plaisir de converser avec le roi et la reine, hier après-midi, au cours de la réception qui eut lieu, à l'hôtel de ville.

"Ah! Vous êtes le maire de Westmount! Je dois comprendre que nous allons passer par les rues de votre belle ville, tout à l'heure", fit la reine, en laissant s'échapper un sourire épanoui, après que M. Emile Vaillancourt l'eut présentée.

"Votre Majesté, c'est un grand honneur que d'avoir le privilège de recevoir d'aussi distingués visiteurs", de répliquer le premier magistrat de Westmount, tout en s'inclinant devant la reine Elizabeth.



M. W.-A. MERRILL

hields, juge en chef de la Cour Supérieure, avec son épouse. Suivirent ensuite: MM. Beaudry Leman, Arthur B. Wood, Charles A. Roy, T. Taggart Smyth et Albert-Austin Gardiner, tous officiers du comité de réception, accompagnés de leurs épouses.

Le reste de la liste comprend:

Mme F.-L. Armstrong, Mme Emile Vaillancourt, le lieutenant-col. T.-W. MacDowell, le lieutenant-col. W.-H. Clarke-Kennedy, le capitaine S.-N. Mitchell, M. et Mme J.-M. Savignac, M. et Mme Hector Dupuis, le docteur et Mme Janvier Coupal, M. John Kerry et Mme Esther Kerry, M. et Mme J.-H. Delsile, M. et Mme Oscar Bélisle, M. F.-J. Hogan et Mme Mildred Hogan, M. et Mme Joseph Schubert, M. et Mme A. Dupéré, M. et Mme Dr LeSage, M. et Mme J.-W. Riel, M. et Mme Max Seigier, M. et Mme Ovide Taillefer, M. et Mme G. Caron, M. et Mme A.-E. Goyette, M. et Mme P.-E. Demers, M. Alfred Filion et Mme Charles-A. Larin, M. et Mme Emile Dubreuil, M. et Mme J.-H. Brien, M. et Mme Trefflé Lacombe, M. et Mme Eugène Bélanger, M. et Mme Joseph Moreau, M. L.-J. McKenna et Mme McKenna, M. et Mme David Rochon, M. et Mme Omer Côté, M. R.-F. Quinn et Mme René Décarie, M. et Mme Armand Taillon, M. et Mme J.-T. Bonnier, M. et Mme Omer Barrière, M. et Mme T.-P. Healy, M. et Mme J.-A. Edmison, M. Eugène Durocher et Mme Flore Jutras, M. et Mme Edmond Hamelin.

M. et Mme James Andrew Donnelly, M. J.-G. Ratelle et Mme Yvonne Ratelle, M. et Mme Amédée Thouin, M. et Mme Aimé Leblanc, M. et Mme Léonce Plante, M. et Mme W. A. Merrill, M. et Mme Joseph Beaubien, M. et Mme Edward Wilson, M. et Mme Anatole Leroux, M. et Mme C.-A. Kirkland, M. et Mme H.-G. Parsons, M. et Mme Robert Smyth, M. et Mme G.-P. Laurin, M. et Mme James Pearson, M. et Mme Napoléon Courtemanche, M. Joseph Robin et Mme Jeannette Robin, M. et Mme J.-E. Fortin, M. et Mme J. St-G. Hall, M. et Mme Paul Pratt, M. et Mme H.-T. Palmer, M. et Mme Honoré Parent, M. et Mme J.-E. Gauthier, M. Guillaume Saint-Pierre et Mme Françoise Saint-Pierre, M. et Mme Lactance Roberge, M. et Mme J.-E. Blanchard, le docteur et Mme Adélaïde Groulx, M. et Mme Fernand Dufresne, M. et Mme Raymond Paré, M. et Mme J.-B.-A. Mérineau, M. et Mme A.-E. Hulse, M. Aegidius Fauteux et Mme M.-L. Fauteux, M. et Mme Camille Tessier, M. et Mme Alex. Nickle.

Le dernier à serrer la main à Leurs Majestés, fut M. Emile Vaillancourt, l'âme dirigeante des fêtes qui eurent lieu à Montréal, à l'occasion de la visite de nos augustes souverains.

Immédiatement après cette cérémonie, Leurs Majestés, dans le même ordre qu'elles étaient entrées quittèrent la salle, encore aux accents du God Save the King.

LA REINE PRESSE SUR SON COEUR LE BOUQUET

(Par Ovilla Lafeyvre)

Au son du "God Save the King", et au milieu des acclamations frénétiques de la foule qui entouraient l'hôtel de ville, et qui remplissait la salle des Pas Perdus, Leurs Majestés le Roi George VI et la Reine Elizabeth, ont fait une entrée triomphale, hier après-midi, à l'hôtel de ville, où quelque trois cents notables de la ville, s'étaient réunis pour faire à Nos Souverains, un accueil digne de l'honneur qu'ils nous font.

C'est la première fois, dans l'histoire de l'hôtel de ville, qu'un visiteur de la dignité de Nos Souverains, pénètre dans ce temple, que l'on s'était appliqué à décorer de la plus artistique façon, pour la réception à Nos Souverains.

Heures impressionnantes

Au milieu d'un silence impressionnant, chacun se tenant à l'attention pour ainsi dire, nos augustes visiteurs entrèrent dans la salle de réception, au son de l'hymne national anglais, entonné par l'orchestre des fonctionnaires municipaux.

Le sergent Léo Pelland, garde corps du maire, ouvrait la marche, suivi de la gracieuse reine, au bras du maire. Venait ensuite le souverain britannique, accompagné de la maîtresse. Les applaudissements et les cris de joie de la foule, à l'extérieur, venaient se mêler aux marques de réjouissances des gens qui s'étaient réunis à l'intérieur de l'immeuble municipal, pour prendre part à la réception officielle.

Le Très Honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada, ainsi que d'autres notables, suivirent le couple royal ainsi que le maire et la maîtresse.

Au bureau du maire

Dans le même ordre, le cortège se rendit au bureau du maire. Le roi et la reine quittèrent leurs hôtes, pour quelques instants, et se retirèrent dans les somptueux appartements, qui avaient été spécialement aménagés, à l'hôtel de ville.

Ces appartements sont deux antichambres du bureau du maire. La ville y avait fait installer des meubles royaux spécialement à l'intention de Leurs Majestés. Le roi occupait la pièce adjacente au bureau du maire, et la reine, la pièce suivante.

UNE CIGARETTE

Le roi, en entrant dans la pièce qui lui était destinée, alluma une cigarette. Il se décoiffa, prit un fauteuil, et se reposa quelques instants.

Le retour

Immédiatement après leur retour dans le bureau du maire, les visiteurs royaux se rendirent dans l'ordre dans lequel ils étaient entrés, de nouveau dans la salle des Pas Perdus, pour la cérémonie proprement dite.

Le Livre d'Or

Nos Souverains prennent alors place sur un trône, érigé à l'occasion de leur visite, surplombé d'un magnifique dais tout orné de tenture superbes et riches. Les armoiries de Montréal se trouvaient au centre de ces tentures.

Dès qu'ils eurent pris place sous ces riches décorations, le greffier, M. Etienne Gauthier, assisté de M. René Parent, présenta le Livre d'Or au roi, pour qu'il y apposât sa signature.

C'est un nouveau livre que Notre Souverain a été le premier à signer, comme son père, George V fit, pour notre ancien Livre d'Or, alors qu'il visita le Canada, en qualité de Prince de Galles. Après le roi, la reine apposa sa signature. Tous deux signèrent avec un sang-froid qui surprit les témoins de cet imposant moment.

Le roi cause

Pendant qu'il tenait entre ses mains la plume en or massif, pour signer son nom dans ce volume que Montréal va conserver avec un soin jaloux, le roi échangea quelques mots avec le maire. Ce dernier était tout souriant, et il dit quelque chose au roi qui sembla lui plaire, car S. M. laissa échapper un large sourire de contentement.

Après que le roi eut signé, le maire recueillit la plume des mains du souverain, et la remit à la reine, qui apposa sa signature au bas de celle de son au-

guste époux. Tout bonnement, la reine prit un buvard pour asscher l'encre encore humide, après avoir signé, mais M. Gauthier arriva à temps pour faire ce travail.

Adresse et fleurs

Le maire présenta alors au roi, l'adresse enluminée (nous avons publié mercredi, le texte de ce document), et la maîtresse présenta à la reine, un superbe bouquet d'orchidées, qu'elle accepta avec un large sourire, et qu'elle pressa sur son cœur.

Immédiatement après, on présenta au roi et à la reine, quelque cent cinquante personnes, échevins et leurs épouses, personnalités religieuses, magistrats, hauts fonctionnaires, représentants d'autres municipalités, etc. Le roi et la reine serrèrent la main à chacun de ces visiteurs, et cinq d'entre eux eurent l'insigne honneur de causer quelques instants avec l'un ou l'autre de nos souverains, ou avec les deux.

Cinq heureux

Cinq heureux personnages sont: le maréchal de l'aviation W.-A. Bishop, le caporal Joseph Tombs, M. Oscar Bélisle, leader du conseil échevin de Villeray; W.-A. Merrill, maire de Westmount; Guillaume Saint-Pierre, C.R., chef du contentieux municipal.

S. E. Mgr Gauthier

Le premier à serrer la main aux souverains, fut Son Excellence Monseigneur Georges-Etienne Gauthier, archevêque coadjuteur du diocèse de Montréal. Il fut suivi par le T. Révérend Carlisle, évêque de l'église anglicane, à Montréal, avec son épouse, Sir Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'Appel du Québec, avec Lady Tellier, qui devaient être ensuite présentés, n'y étaient pas. Vint alors l'hon. R. A. E. Greens-

La pharmacie Montréal



Deux immenses médaillons du Roi et de la Reine ornent la façade de la pharmacie Montréal. (Photo la "Patrie").

Première journée de nos souverains dans la capitale

OTTAWA, 19. (DNC.) — La population de la capitale et des alentours accueille aujourd'hui avec une solennité inoubliable et un enthousiasme délirant nos gracieux souverains qui séjourneront à Ottawa durant deux jours et demi. Voici le programme de la première journée: 11 h. a.m., heure de l'Est, arrivée; hommage du gouverneur-général et de Lady Tweedsmuir, présentation des ministres fédéraux, du maire d'Ottawa et de Mme Stanley Lewis, des membres du Parlement et de leurs épouses, plus de 800 personnes en tout. A 12.30 p.m., visite par les rues de Hull et d'Ottawa; à 12 h. 30, présentation des lettres de créance à Sa Majesté par M. Daniel C. Roper, nouveau ministre des Etats-Unis au Canada; réception des autres diplomates; à 3 h. p.m. sanction royale de la législation au Sénat; à 5 h. 5 p.m., réception aux représentants de la Presse à Rideau Hall; à 8 h. 15 p.m. dîner d'Etat à Rideau Hall.

\$57,000,000 À NOTRE DÉFENSE

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Après quatre heures de discussion, la Chambre des Communes a adopté les dernières prévisions budgétaires du ministère de la défense et a voté les \$57,000,000 demandés.

L'hon. M. Dunning soumit en suite une résolution pour amender la loi de l'impôt sur le revenu afin d'exempter les industries, dans une proportion de dix pour cent, de l'impôt sur les dépenses nouvelles du capital, faites au cours de l'année. Cette exemption sera répartie sur une période de trois ans. Pour la force non permanente, à laquelle on veut donner encore plus d'efficacité que dans le passé, la Chambre a voté au ministère de la Défense la somme de \$2,930,488, comprenant les prévisions budgétaires ordinaires et supplémentaires. Plusieurs ministres, après avoir souhaité la bienvenue au Roi George VI et à la Reine Elisabeth, à Québec, étaient de retour à Ottawa et participaient aux débats.

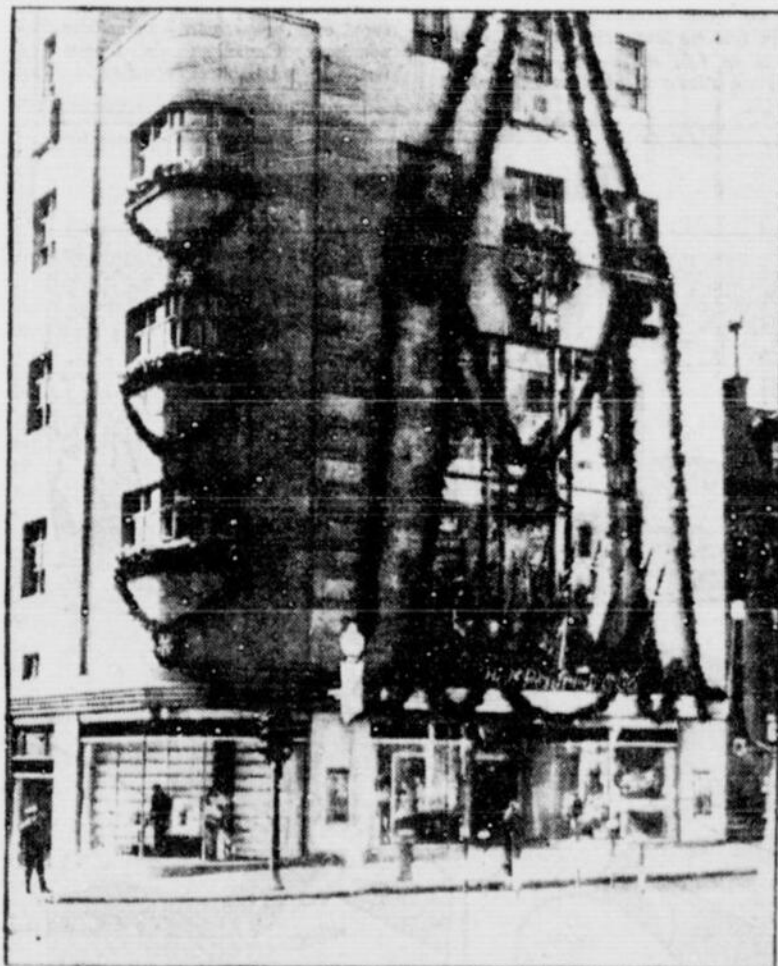
Les fêtes prochaines de Saint-Laurent

Le grand jour approche! Les fêtes du centenaire décennal de tous les anciens du collège de Saint-Laurent, qui seront en même temps un hommage au T. R. P. Cousineau, supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, commenceront mardi prochain, le 23 mai, pour se continuer les 24 et 25.

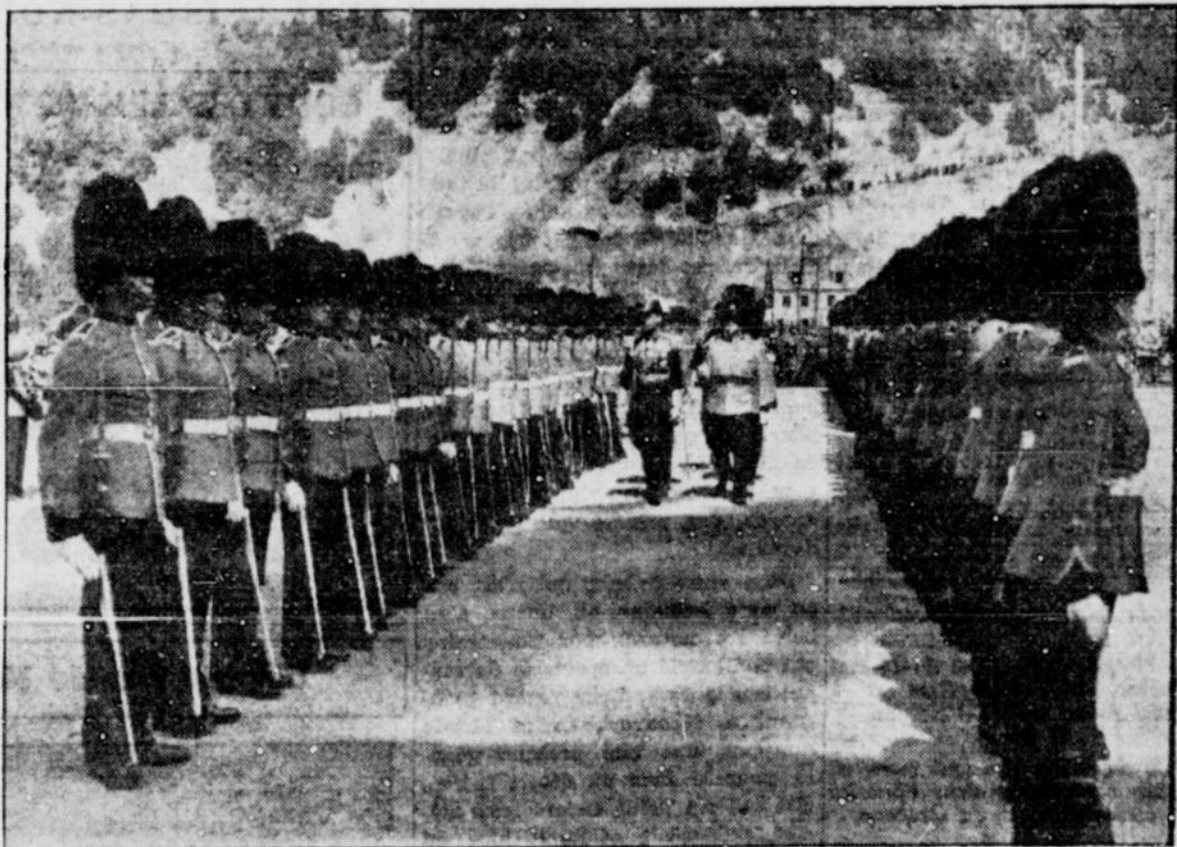
On est à moitié la dernière main aux préparatifs. Donc tous en foule au collège, mardi, mercredi et jeudi prochains.

Ce soir, à 8 heures précises, dernière réunion des recruteurs, au collège.

Triomphal accueil



Aspect que présente la maison Holt Renfrew & Co., toute décorée pour la visite de Nos Souverains. (Photo la "Patrie").



Au début de sa première visite au Dominion du Canada, Sa Majesté a pris contact avec un coin intact de la vieille France. On le voit ici, accompagné de hauts dignitaires militaires, inspectant le seul régiment canadien-français de l'Empire Britannique, le Royal 22e Régiment, dont les exploits, au cours de la Grande Guerre, sont demeurés légendaires. LPS

La Reine pense sans cesse aux Princesses

(par Lucien Champeau)

Le souvenir des deux petites Princesses, Elizabeth et Margaret, que Leurs Majestés le Roi George et la Reine Elisabeth ont laissées bien loin derrière elles pour leur voyage en Amérique, semble hanter sans cesse la pensée de la Reine Elisabeth.

DEUX REPRISES

A deux reprises, hier soir, au banquet à l'hôtel Windsor, la reine Elisabeth, a manifesté à haute voix que leur souvenir l'accompagnait constamment.

LA PREMIERE FOIS

La première fois, que Sa Majesté la reine d'Angleterre, fit allusion aux petites princesses, ce fut au moment où elle quittait la première salle du banquet, la salle Windsor, pour se rendre sur le balcon à l'extérieur saluer la foule, et ensuite revenir au Salon Rose.

LES MENUS

Se penchant sur les menus placés devant le Roi et elle-même, elle pria les garçons de table de les lui remettre. "CAR, dit-elle, JE VEUX LES APPORTER AUX PETITES

LA DEUXIEME FOIS

Une deuxième fois, de retour à la table d'honneur, dans le salon Rose, la Reine Elisabeth évoqua le souvenir des deux petites qui vellent sans doute de l'autre côté des mers, en attendant son retour.

LEÇON DE FRANÇAIS

La Reine Elisabeth pria le quatuor ALOUETTE de blaser le morceau "Alouette, gentille Alouette". Le maire Houde, se leva à sa place et fit signe aux chœurs de se rendre immédiatement au désir de Sa Majesté. La Reine venait de dire au maire, que l'air "Alouette, gentille alouette, lui avait beaucoup plu", car AUTREFOIS, dit-elle, QUAND JE DONNAIS DES COURS DE FRANÇAIS A MES PETITES FILLES, J'AVAIS VOULU LEUR ENSEIGNER PRÉCISEMENT CET AIR: "Alouette, gentille alouette".

M. FILIATRAULT

M. Filiatrault, du quatuor Alouette, nous rapportait cet incident, en nous déclarant, que si le quatuor avait deux fois encore ce grand honneur, de se rendre à un souhait de Leurs Majestés, il pourrait inscrire en exergue, au haut de

leur programme: "By Appointment To His Majesty", PRINCESSES".

Souvenir

Un troisième fait, survenu hier soir, après le banquet, montre enfin jusqu'à quel point le souvenir des deux petites Princesses poursuit sans cesse l'esprit de la Reine.

Leurs Majestés s'étaient rendus dans la suite de M. Emile Vaillancourt, à l'hôtel, en compagnie du Maire et de Mme la Mairesse, ainsi que de l'hon. Mackenzie King. Soudain, la Reine aperçut avec une vive émotion une ivoryrine placée sur le bureau de M. Vaillancourt, à l'effigie des Princesses Elizabeth et Margaret.

La miniature, est en ivory sur

base d'onyx, et avait été sculptée par Juliette de Lavoix pour les Bessborough quand ils étaient au Canada.

Remarquant l'émotion de la Reine, M. Vaillancourt demanda la permission de Lui offrir l'oeuvre d'art. La Reine accepta avec joie.

CANADIEN NATIONAL Excursions

de MONTREAL à l'occasion de la visite de LEURS MAJESTÉS LE ROI ET LA REINE

à OTTAWA

\$2.75

ALLER et RETOUR

DEPART RETOUR
Vendredi, 19 MAI Lundi, 22 MAI
Samedi, 20 MAI Lundi, 22 MAI
Dimanche, 21 MAI Lundi, 22 MAI

En plus du service de trains réguliers, des trains spéciaux partiront comme suit: —

ALLER Arr. Ottawa
Dép. Montréal 6.30 a.m. Samedi, 20 Mai 9.10 a.m.
6.30 a.m. Dim., 21 Mai 9.05 a.m.
RETOUR: trains spéciaux partant d'Ottawa 8.10 p.m., Sam. et Dim., 20, 21 Mai.

HEURE SOLAIRE
ENFANTS de 5 ans et au-dessus de 12 ans, demi-billet.
Prix réduits de plusieurs autres endroits de la Province de Québec et d'Ontario.

Voitures ordinaires seulement.
Pour plus amples renseignements, consultez un agent du Can. Nat. ou téléphonez MARquette 2651.

CANADIEN NATIONAL

Montréal fait mieux qu'ailleurs

D'après les journalistes qui ont accompagné Leurs Majestés depuis leur arrivée en terre canadienne, c'est à Montréal que l'enthousiasme et les marques d'amour du peuple à leur égard, ont été le plus grands. Selon le témoignage de ces journalistes, la population de Montréal a fait à Nos Souverains, un accueil tellement chaleureux, que le Roi et la Reine peuvent se sentir bien chez eux.

Ces journalistes sont également d'opinion que Montréal était mieux décoré et mieux pavé que toutes les autres villes de la province où sont passés les souverains. Ils croient aussi que nulle part ailleurs, au Canada, les souverains anglais ne seront applaudis avec autant de chaleur que par la population de Montréal, à laquelle s'étaient joints des centaines de milliers de visiteurs de la province et des Etats-Unis.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L.A.-casser 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: Elgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.00

MONTREAL, 19 MAI 1939

Que de splendides manifestations!

Les réceptions du 17 et du 18 mai à Québec, à Trois-Rivières et à Montréal furent vraiment royales.

Voilà deux journées qui resteront à jamais mémorables dans l'histoire de la vieille province de Québec.

Au milieu de tant de marques éclatantes de réjouissances, le Roi et la Reine du Canada ont dû sentir que chez nous tous les cœurs vibraient du plus pur loyalisme.

L'hospitalité canadienne-française a une réputation mondiale. Elle ne s'est sûrement pas démentie au cours du trop rapide passage de nos augustes Souverains dans notre province. Vive le Roi! Vive la Reine!

Le feu d'artifice de la "Presse", qui a clos la fête inoubliable d'hier au parc Jeanne Mance en a été le digne couronnement. Ce déploiement de pièces pyrotechniques traduisait admirablement l'exaltation populaire.

Tous les organisateurs des grandes manifestations qui ont eu lieu dans notre province, mercredi et jeudi, en l'honneur de Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth, ont droit à de chaleureuses félicitations. Ils ont certes raison d'être fiers des résultats obtenus. Le service d'ordre fut parfait.

On sait la puissance du sourire en France. On attribue au perpétuel sourire des poils la glorieuse victoire qui fut le prix de la dernière grande guerre. Héritiers d'inesimables traditions, les Canadiens du Québec attachent une égale importance au sourire rayonnant. Aussi n'ont-ils pas manqué d'être littéralement conquis par les si gracieux sourires dont s'animait sans cesse la figure de Sa Majesté la reine Elisabeth, durant son séjour parmi nous.

La visite des Souverains

Où la journée historique

Il faut remonter au congrès de 1910 pour comparer à la foule d'hier une multitude qui lui ressemble par l'étendue et l'enthousiasme. Montréal avait alors acclamé un roi eucharistique, avec un concours largement international: parcours ramassé, procession interminable qui montait, telle une vague mystique, de Notre-Dame au Mont Royal, par Saint-Hubert. Il y a quelques heures—des heures déjà inscrites dans l'histoire—notre métropole retrouvait, après une trentaine d'années, ses proportions de jadis et, ce qui est moins immatériel, son âme de foi. Oui, elle a cru, et elle l'a dit superbement, en son roi et en sa reine, dignes entre tous, et les plus grands monarques de la terre, parce qu'elle a vu en eux des gens qui ne sont pas comme les autres. Il y a en tout Souverain un rayon du ciel, source de l'autorité légitime.

Morte, la monarchie? Mais qui va le croire, à commencer par Georges VI et à finir par nous? Au pied de ce balcon qui donne

sur le square Dominion, un petit Montréal, où se confondaient les classes comme se confondaient presque les coudes, défilait fatigué et fain pendant trois et même quatre heures pour fixer à demeure sur ses rétines l'image du roi plutôt grave et de la reine plutôt bonne, avec quoi la photographie l'avait déjà familiarisé, mais toujours à distance, par-dessus un océan. Hier soir, les hôtes du balcon, posant surtout pour le peuple, resplendirent de toute leur simplicité, de toute leur majesté, de toute leur bonté: trois minutes ineffaçables, pour nous qui n'avons pas l'habitude des rois, bien que nous ayons reçu, en ces quatre-vingts dernières années, des princes qui le soient devenus.

D'un autre balcon, qui n'est pas de main humaine, ou, mieux, d'un belvédère naturel, nos Souverains ont contemplé un spectacle de magnificence rare. Leur regard plongeant à découvert, en ce Monde nouveau, une cité presque géante, poussée dans un désert indien, cité qui n'a point encore trois siècles, puisquelle célébrait hier, en compagnie royale, ses 297 ans. Nos Souverains sont chefs religieux en même temps que chefs civils, défenseurs officiels de la foi, et fervents de la Bible; ils ont peut-être pensé, dans leur visite au Mont Royal, à deux tableaux que consignent les livres saints. Une première fois, Jésus autorisa une tentation, comme pour en prêcher la victoire aux hommes; et il aperçut d'une montagne, la synthèse des plus grandes richesses de la terre. Et, une seconde fois, le Thabor se para d'une telle beauté, pour la transfiguration, que les disciples voulurent y demeurer à jamais. Or, hier, notre Mont royal se drapait d'or; et il montra à ses pèlerins d'outre-mer des choses que l'oeil de l'homme ne voit pas souvent. «Et dire que notre règne s'étend à ces merveilles, pouvaient prononcer nos augustes visiteurs!

On eût dit d'une température faite sur commande, hier, si l'on en écarte l'excès de fraîcheur. A l'arrivée du convoi royal, qui nous apportait la gloire des triomphes québécois et trifluvien, le cortège fiévreusement attendu se forma, dans une très simple et très éclectique expression: fait qui contraste avec celui de 1910. Et il défila sous une voûte d'azur, ouatée de blanc, dans un couloir de fête; entre des cœurs palpitants et parfois figés d'admiration ou de surprise, dans une symétrie relative de mains tendues, aériennes; tout au long de murailles fleuries, pavoisées aux couleurs officielles, comme rarement elles le furent. Pas une voix discordante; mais, une sympathie occasionnellement délirante, partout totale, qui tirait tout son prix de sa spontanéité! Rien de factice, ainsi que cela se voit sous des régimes moins libres que le nôtre, où la claque fait partie du système conformiste, commandé.

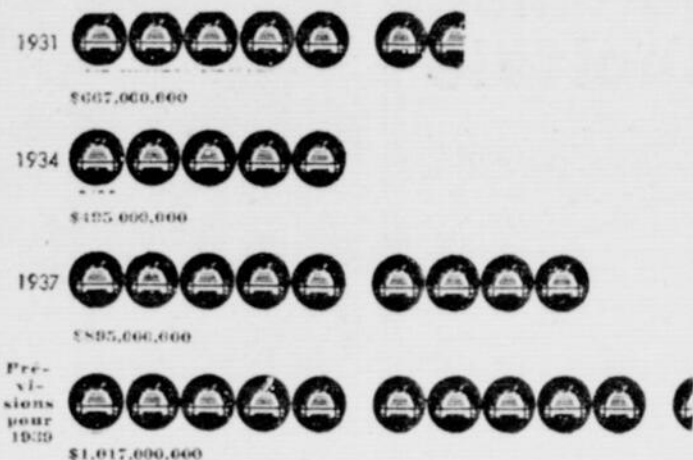
Les jeunes Souverains, apparemment promis à un long règne, sont partis. Ils nous ont fait vivre des heures historiques, fécondes, destinées à consolider le Trône. Par leurs vertus personnelles, ils ont ajouté à la conquête politique, préexistante, la conquête morale, ou celle des cœurs et des esprits. Mais ils n'ont pas tout vu, dans leur courte si brève, précipitée. Qui sait, si, dans un désir de vision complémentaire, ils ne nous reviendront pas, pour les fêtes du 3e centenaire? Dans l'attente, et tout de suite, nous leur souhaitons un voyage heureux, et une santé robuste, capable de le subir. Vive toujours Georges VI! Vive la reine Elisabeth!

Léon GRAY

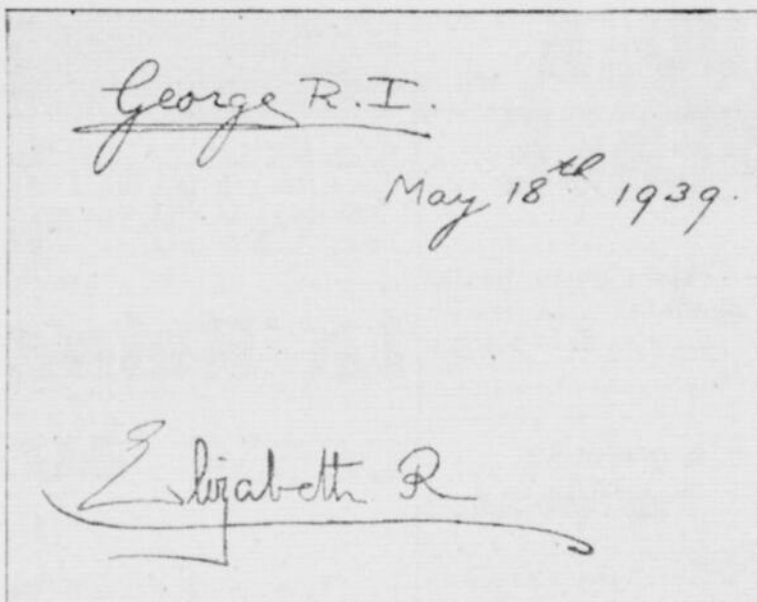
INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

COUT DES ARMEMENTS AUX ETATS-UNIS



Signatures de Nos Souverains



Signatures du Roi George VI et de la Reine Elizabeth, dans le Livre d'Or qu'ils ont inauguré, hier, lors de leur visite à l'hôtel de ville.

Nos amis les livres

Le spectre de la tuberculose

La province de Québec détient un bien triste record: la plus haute mortalité par la tuberculose de tout le Canada. Quand on réfléchit que la terrible maladie tue trois mille personnes par année, on a vite fait d'approuver la campagne que le gouvernement provincial mène, en ce moment, contre la tuberculose, après avoir mis sur pied un comité de défense anti-tuberculeuse.

Cette campagne a inspiré au Dr Paul Dufault, chef du service médical du Rutland State Sanatorium, un livre intitulé "LE SPECTRE DE LA TUBERCULOSE", oeuvre de vulgarisation scientifique et médicale, destinée à éclairer la population sur le terrible mal qui décime nos familles.

Ce livre présente d'abord l'histoire de la terrible phobie, dit-on, qu'elle est et en indique les symptômes. S'attarde aux traitements actifs et passifs qui s'y appliquent. Insiste sur la nécessité du sanatorium pour sa guérison, possible dans la plupart des cas, et non pas impossible, comme on le croit, dans de trop nombreux milieux.

Un chapitre, particulièrement vigoureux, met en garde contre les charlatans de tout acabit qui se dressent au côté de la profession médicale et prétendent guérir la maladie par des remèdes de bonne femme. Le Dr Dufault connaît pour cause le sujet traité et son livre est appelé à jeter de fortes lumières sur un sujet resté assez mystérieux jusqu'ici dans les familles mêmes qui lui doivent tant de pertes. Plusieurs illustrations éclairent le texte et aident à le comprendre mieux.

Le livre du Dr Dufault offre cette particularité qu'il se lit avec un intérêt qui ne vaient pas, quoique le sujet ne soit guère de ceux qui nous attirent le plus souvent. Sans doute faut-il attribuer cela à l'aspect purement humain que l'auteur n'oublie jamais et qui nous fait voir l'homme sous les traits du spécialiste.

"LE SPECTRE DE LA TUBERCULOSE" se recommande particulièrement aux médecins, gardes-ma-

lades, éducateurs, au grand public, à tous ceux enfin qui portent de quelque manière, la terrible responsabilité de la santé de la nation. Tous doivent se souvenir qu'un peuple ne saurait être fort, si l'on néglige le facteur physique.

"LE SPECTRE DE LA TUBERCULOSE", par le Dr Paul Dufault, se trouve en vente chez le dépositaire général, les Editions Bernard Vallonette, 4371 rue Saint-André, Montréal, et dans toutes les librairies.

Les collèges désappoient certains parents qui ne comprennent pas comment il se fait qu'on ne peut transformer en élève intelligent un enfant imbecile.

Rions un peu



"Hélas! les amis! Il est interdit de tourner à gauche"

Pronostics:

Toronto, 19.—(P. C.)—Région de Montréal et d'Ottawa: nuageux aujourd'hui et samedi avec averses intermittentes.

Golfe, rive nord et baie des Chaleurs: beau et frais. Samedi, partiellement nuageux et frais avec averses.

Vallée du bas Saint-Laurent: nuageux aujourd'hui et samedi; frais et pluvieux.

Nord-ouest du Québec et lac St-Jean: nuageux et frais aujourd'hui et samedi avec pluie intermittente; neige probable ce soir dans le nord.



Il est lithiné

LEMON CHARGER

Gurd

(Bouteilles de 17 et 30oz)

Le sang coule

JERUSALEM, 19. (P.A.). — Plus de 150 Juifs et policiers anglais ont été blessés au cours d'une émeute de trois heures qui a marqué la première journée de protestation contre le nouveau plan palestinien de la Grande-Bretagne. On signale en outre qu'un constable anglais a été tué.

Après cette première explosion de fureur, les Juifs préparent leur campagne de "non-coopération" et de boycottage des produits britanniques.

Backman en mer

CHICAGO, 19. (P.A.). — On est encore sans nouvelles du jeune aviateur suédois Carl Backman, qui s'est envolé pour Stockholm mardi. Ses parents ont perdu tout espoir de le revoir vivant.

Paragraphe français dans l'adresse de Windsor

WINDSOR, Ont., 19.—(P.C.) L'adresse officielle qui sera présentée à Sa Majesté George VI le 6 juin, contiendra un paragraphe français. Le Conseil de ville a accepté cette proposition à cause des nombreux Canadiens de langue française qui habitent Windsor.

TARZAN

Une barque sur la grève.

Espoir



Tarzan jugea immédiatement la situation. Notre chemin vers la grève est coupé. Les géants nous attendent, dit-il. Nous devrions alors rebrousser chemin, suggéra le major et chercher une autre issue.



Tarzan allait accepter quand il entendit d'autres voix. Cette fois, dit-il, nous sommes bel et bien traqués entre deux feux: une autre troupe s'en vient vers nous et nous n'avons plus beaucoup de chances.



Il va nous falloir prendre une chance désespérée, continua Tarzan en indiquant une longue barque échouée sur la grève du coin d'eau qui traversait la jungle. Il nous faut passer de force et atteindre l'embarcation.



D'Arnot va battre la marche, dit-il, et je formerai l'arrière-garde. Quand nous aurons atteint le bord de la clairière, il nous faudra la traverser à la course et prendre les géants par surprise.

40,000 jeunes poitrines canadiennes-françaises acclament Leurs Majestés

(par Zolique L'espérance)

Des milliers d'écoliers et d'écolières ont frénétiquement et spontanément acclamé Leurs Souverains lors de la mémorable journée d'hier et tous ces jeunes canadiens qui ont vu le cortège royal défiler devant eux et qui ont admiré la beauté de la Reine et l'impressionnante stature du Roi ont aujourd'hui un souvenir qu'ils conserveront durant toute leur vie.

Dans cinquante et soixante ans d'ici, de bons et loyaux patriotes raconteront à leurs petits-fils qu'ils ont vu le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth. Ils raconteront avec orgueil le spectacle qui leur fut offert lors de cette grande visite royale de 1939. Ceux-là seront les jeunes sujets qui hier ont fait un accueil délirant à Nos Souverains.

LE PLUS BEAU SPECTACLE

Nos Majestés ont été les objets de manifestations enthousiastes incomparables, mais nul doute que la parade royale qui se déroula au Stade de Montréal fut la mieux réussie et que l'enthousiasme qui y régna fut le plus impressionnant de toute cette journée mémorable. Nos Souverains ont été acclamés frénétiquement et chaleureusement tout le long du parcours de 2 milles, mais il est difficile de croire que l'accueil donné par nos écoliers et écolières catholiques de notre grande ville ait été surpassé. De 40,000 à 50,000 écoliers catholiques canadiens-français dans la proportion de 95 pour cent, ont bondé le Stadium à sa capacité pour saluer les Souverains. Notre parc de baseball était rempli deux heures avant la parade. Les écoliers étaient en si grand nombre qu'il n'y eut pas de place pour tout le monde. Des milliers durent prendre place au centre du terrain. Cette masse de l'intérieur du losange fut entourée d'une garde d'honneur, composée de cadets des Ecoles Supérieures: Plateau, St-Stanislas et St-Viateur. Le spectacle était tout à fait magnifique. Durant une heure, avant que le cortège royal défilât devant cette multitude, les exercices se déroulèrent avec la plus grande harmonie et attention. Tout fut bien préparé. Des haut-parleurs facilitèrent la répétition. Une sonnerie par le corps de clairons de l'Ecole du Plateau annonça l'approche du cortège royal.

LA CEREMONIE

Dès que les motocyclettes qui précédaient le cortège eurent embarqué sur le terrain de baseball, toute la masse d'écoliers se leva et chanta "Dieu sauve le Roi", en français. Neuf cents écoliers costumés en bleu, blanc, rouge, formèrent dans la grande estrade située du côté de la rue Ontario, un immense drapeau, un "Union Jack".

vivant pendant que tous les autres élèves criaient "Vive le Roi!" "Vive la Reine!" et 40,000 écoliers faisaient en même temps flotter des petits drapeaux. Les chants étaient dirigés par la fanfare de l'Académie Piché de Lachine. L'enthousiasme atteignit un tel point que les cris étouffèrent la musique. D'après les exercices, les enfants ne devaient pas crier. Mais ce fut plus fort qu'eux. A partir du moment que la limousine royale commença à rouler sur le terrain, l'enthousiasme était si grand que personne ne pouvait contrôler cette masse d'enfants. On chanta, on ovationna. 40,000 petits drapeaux flotterent dans les airs et offrirent un spectacle comme jamais on en avait vu auparavant.

"QUE C'EST BEAU"

Le cortège royal défila à une vitesse d'environ huit milles à l'heure mais tous ces écoliers eurent suffisamment le temps de contempler le Roi et la Reine. Sa Majesté le Roi salua la multitude à quelques reprises mais il sembla plus préoccupé à admirer le spectacle, les décorations, le drapeau vivant "Union Jack". La Reine, de son côté, ne cessa de saluer les enfants de signes de la main. Elle souriait toujours et le spectacle monstre semblait aussi la surprendre. Serait-ce la limousine royale avait franchi un gradin, c'était une nouvelle ovation. La dignité du Roi fut commentée par le tout petit enfant de six ans jusqu'aux garçons ou fillettes de 17 ans. La Souveraine fut aussi l'objet d'admiration de tous ces enfants. "Oh, qu'elle est belle" se disaient les élèves, l'un à l'autre. Durant quelques minutes, l'ovation fut indescriptible tant elle était chaleureuse. Tous en choeur ovationnèrent Leurs Majestés et brandirent leurs petits drapeaux, continuèrent à chanter et à crier même après que le cortège royal eut quitté le Stadium pour s'aventurer dans la rue Larivière, puis l'avenue Delorimier. Aux environs du Stadium, on pouvait facilement compter plus de 100,000 personnes.

PERSONNAGES APPLAUDIS

Dans l'automobile qui suivait celle de Nos Majestés, prenaient place Son Honneur le Maire Camillien Houde et l'Honorable premier ministre King. Monsieur le Maire reçut aussi des applaudis-

sements de la part des écoliers. M. King semblait ignoré devant toute cette réception grandiose. Après que le cortège royal eut quitté le stade, les élèves chantèrent en choeur l'hymne national. L'enthousiasme était encore à son comble.

ORGANISATION PARFAITE

Félicitons la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal d'avoir si sagement et intelligemment organisé cette réception des écoliers à Leurs Majestés. Tout s'est passé dans un ordre parfait. Le spectacle avait réellement l'aspect canadien-français. 235 écoles étaient représentées et on y comptait 48,000 élèves, et environ 1,200 invités. M. Armand Dupuis, président de la Commission Scolaire et ses assistants avaient préparé la manifestation avec goût et coopération. Les professeurs, instituteurs et institutrices doivent être félicités pour la précieuse protection qu'ils assurèrent à leurs élèves. Sur le losange, on remarquait 18 corps de musique de différentes écoles. Près de 200 tramways transportèrent les écoliers au Stadium et les ramènèrent chez eux. La brigade ambulancière St-John's secourut ceux qui étaient indisposés au cours de la manifestation. Aucun cas grave ne fut enregistré. Le surintendant Tony Savard, du Stadium, prêta aussi une aide précieuse aux organisateurs de la Commission Scolaire. Dans le fond du losange, le long de la rue Parthenais, cinq autobus remplis d'enfants infirmes ont pu observer la parade royale et que de joie régnait dans ses petits coeurs. Le Major Adélaide Duguay dirigea bien les corps de cadets des Ecoles du Plateau, St-Viateur et St-Stanislas. Ces derniers, postés avec diligence, formèrent la haie le long du parcours du cortège royal.

AU STADE MOLSON

Les écoliers protestants firent eux aussi un accueil chaleureux à Nos Souverains, au Stadium Molson. Les acclamations furent intermittentes à cet endroit, durant environ huit minutes. Au Stade Molson, on estime que 15,000 écoliers protestants rendirent hommage à Leurs Majestés. A cet endroit également, tout se passa dans

l'ordre et l'enthousiasme fut indescriptible.

Les écoliers de notre grande métropole ne pouvaient donner un plus bel accueil au Roi et à la Reine. Même pour les adultes qui assistèrent à ces démonstrations, ce spectacle des jeunes restera inoubliable. Les Etudiants du McGill offrirent aussi un spectacle monstre. Tous les étudiants étaient coiffés d'un baret bleu, rouge ou blanc, et cette décoration pouvait se voir de très loin.

LE DRAPEAU

Au Stadium, les élèves des écoles Meilleur, Champlain, Plessis, St-Louis de Gonzague, Souart formèrent le drapeau britannique. M. Benoît Verdoyck dirigeait la musique de l'Académie Piché de Lachine. Les capitaines Duguay et St-Pierre avaient charge du service d'ordre sur le losange. L'organisation générale était dirigée par le directeur des Etudes de la Commission, M. E. C. Pédaluc. MM. L. P. Lussier et Adjuvator Perron se dépensèrent énormément. M. Champagne et son choeur de chant se firent valoir. Au Stade Molson, avant l'arrivée des Souverains, il y eut exhibition de gymnastique et autres attractions. Mille enfants formèrent la "Croix Rouge".

Faux cousin

Adonis Prevost, 28 ans, sans adresse connue, qui disait être le cousin du premier ministre de la Province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, et qui a été déclaré coupable d'avoir obtenu divers montants d'argent par fausses représentations, en promettant à deux personnes de les placer comme pompiers, a été condamné ce matin, à deux mois de prison par le juge F.-T. Enright.

Celui-ci lui a adressé une verte sermon.

Masque

"Ce qui aggrave votre offense, c'est qu'en plus d'avoir un revolver et des balles en votre possession, vous aviez aussi un masque à cambrioleur. Je vous condamne à deux ans de pénitencier".

Voilà ce que déclarait ce matin le juge Enright en rendant sentence dans le cas de René Binette, 28 ans, sans adresse connue, trouvé coupable de possession illégale d'armes à feu et d'outils de cambrioleur.



Solitaire et six diamants sur le chaton, monture platine
100.00

"Le Nouveau Gemmascope"

est un instrument grossissant qui vous révélera l'exacte qualité de diamants qui, autrement, ne pourrait être connue que par un lapidaire expert.

VOUS CONSTATEREZ DANS UN DIAMANT BIRKS :

L'absence de fissure
Les justes proportions
La symétrie des facettes
Le feu qui en fait la beauté inhérente.

Vous avez tout avantage à acheter un diamant BIRKS, quand sa qualité supérieure est démontrée au moyen de cet instrument scientifique.

Société Gemmologique des Joailliers Américains Enregistrée

CHAQUE DIAMANT BIRKS EST EPROUVE PAR LE GEMMASCOPE

Glamorous
Birks
DIAMANTAIRES



Solitaire et deux diamants sur le chaton, or naturel 14 carats, sertissage or blanc 18 carats
50.00

Le Royaume des Femmes



par BELLA COUSINEAU

Histoire de France

Q.—Pourriez-vous me dire si, en France il y eut deux rois qui portèrent le nom de Charles X, comme l'indiquent certains livres. L'un, à ce que l'on dit, précéda Henri IV et l'autre, un Bourbon, vint après Louis XVIII. — "C'EST INCROYABLE."

R.—Charles, cardinal de Bourbon, (1523-1590) frère d'Antoine de Bourbon et oncle d'Henri IV, archevêque de Rouen, se laissa proclamer par les Guises, ROI DE FRANCE, sous le nom de CHARLES X. Il fut emprisonné en 1588, après l'assassinat du duc de Guise.

CHARLES X, roi de France, né à Versailles 1757, mort en 1836, était le quatrième enfant du Dauphin, fils de Louis XV et de Marie-Joséphine de Saxe. Il contribua par le manifeste de Brunswick, dont il était l'inspirateur, à précipiter la perte de Louis XVI. Il devint roi à la mort de Louis XVIII (1824).

A NIECE DE 17 ANS: Je pense que la réception à la campagne donnerait plus de plaisir à tout le monde, y compris la personne intéressée. Certaines compagnies louent des voitures pour un temps déterminé. Vous pourriez vous informer des prix. Je ne pense pas que cette dépense excède celle de la location d'une salle. Vous pourriez par exemple soumettre le projet aux personnes qui prendront part à cette fête et décider d'après le plus grand nombre de votes. En juin, la température est si chaude que tous les invités seront contents, je pense, de s'évader à la campagne. Non, le prix n'est pas exorbitant.

Q.—Voulez-vous me dire où est la maison-mère des Carmélites et me donner l'adresse.

18 ANS.

R.—St-Joseph de St-Hyacinthe.

Q.—Est-il vrai qu'il n'y a pas un millionnaire en Finlande?

CURIEUX.

R.—On le dit et je ne saurais pas étonner que ce soit vrai. La Finlande paie ses dettes.

REP. A M. RAYMOND: Je regrette beaucoup, Monsieur, on vous a mal renseigné. Je ne connais pas d'adresses de correspondants étrangers. On a peut-être voulu parler du poste C.H.P. de la "Patrie".

REP. A Mlle M.-A. M. ET G. G.: Je suppose que vous vous reconnaîtrez à vos initiales. Il y a erreur, je ne suis pas un intermédiaire entre les personnes qui veulent correspondre.

Questions d'étiquette

LE BON GOUT

Par Francine MARKEL



QUESTION.—Je ne puis toujours monter l'escalier chaque fois qu'un appel téléphonique concerne mes pensionnaires qui sont au deuxième étage. Je n'aime pas crier à tue-tête. Vous n'auriez pas quelques suggestions pour remédier à cet état de choses? —HOTELIERE.

REPONSE.—Vous ne pourriez pas faire installer un système de sonnerie, dans le genre des sonneries de porte d'entrée. Chaque pensionnaire aurait un certain nombre de coups pour l'identifier, et vous vous éviteriez et les courses et les appels à pleine voix toujours désagréables. En attendant, n'oubliez pas de poser votre main sur l'appareil afin que la personne appelante n'entende pas vos interpellations.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

FLEURS OU VOILETTES

Vouloir fixer la mode des chapeaux, c'est vouloir arrêter la marche du temps. Nous essaierons seulement d'en établir les grandes lignes.

Beaucoup de minuscules modèles et notamment des canotiers plats de taille extrêmement réduite avec des fleurs. Des formes un peu plus larges dans de grosses pailles aux tons clairs et sur tous les modèles des fleurs en bouquets. Des voilettes nouées en gros nœuds sous le menton ou tout simplement flottantes, en tulle brodé, multicolore, à pois ou garni d'arabesques ajoutent



Bonnet en panama noir et gros-grain fuschia.

leur note vaporeuse. Les bourrelets en deux tons, par exemple bleu et violet, sont toujours très en faveur. On les rehausse d'ailes d'oiseaux placées en hauteur.

Les cabriolets en paille font un cadre au visage soit

Dans l'île

Comme la parade impériale laissait le pont Jacques-Cartier, et passait dans l'île Ste-Hélène, le port de Montréal donnait de la voie de toutes les sirènes de ses océaniques hier après-midi et de ses bateaux. Pendant que les souvenirs de l'île s'éveillaient à la rencontre des Souverains, les oriflammes et les enseignes maritimes battaient dans les vents de nos jours.

Dans l'ombre des forteresses, le vieux régime évoquait Champlain, Vaudreuil et Lévis, tandis que les silos symbolisaient le grenier de l'empire et chacun d'eux portait très haut l'Union Jack. L'entrée du pont était gardée par la police fédérale du port, sous le contrôle du colonel E.-A. Williams, et les forces policières du port saluèrent leurs Majestés sur le pont lui-même. Les motocyettes de la police ouvrirent la marche du cortège et sur le pont et dans tous les coins historiques de l'île avant de revenir dans la ville elle-même.

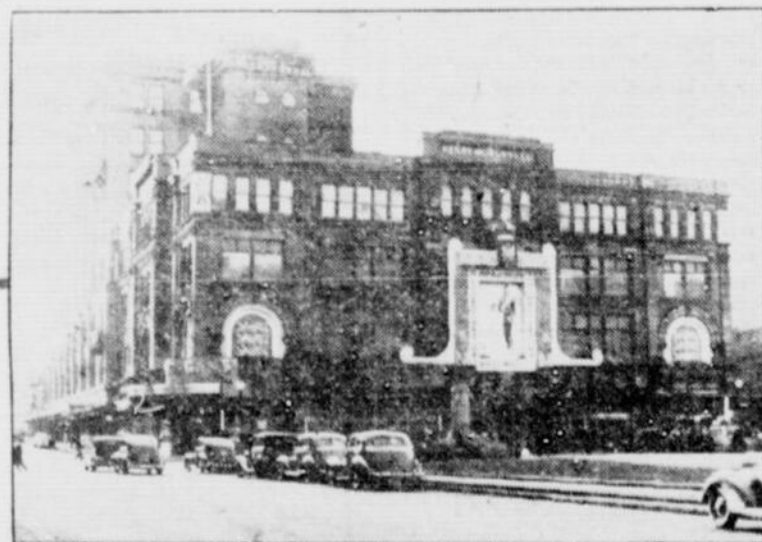
Le yacht "Sir Hugh Allan" fit la patrouille dans nos eaux afin de libérer le port de toute circulation pendant la visite du roi et de la reine dans l'île Sainte-Hélène.

L'art dramatique au Conservatoire

Le conservatoire Lassalle présentera: *Le Passant*, de François Coppée; *Un Caprice*, d'Alfred de Musset; *Parler Français mon Gendre*; *La Vraie Lumière*, création à Montréal d'une oeuvre canadienne.

C'est un divertissement propre à vous plaire, le premier juin, à la Palestre nationale.

La maison Morgan



Une décoration gigantesque et des plus élaborés, bien significative de loyalisme sincère, s'édifie sur la façade des galeries Morgan, comme tous les Montréalais ont eu l'occasion de le voir.

(Photo la "Patrie").

LA BONNE CUISINE

COCKTAIL AUX CANNEBERGES

Pour préparer le jus de canneberges, lavez 4 tasses de canneberges et faites cuire dans 4 tasses d'eau jusqu'à ce que les canneberges soient tendres. Coulez à travers un coton à fromage, ajoutez 2-3 tasse de sucre, brassez et faites chauffer jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Faites refroidir. Au moment de servir, ajoutez une égale quantité de jus d'ananas et de pamplemousse.

FONDANTS MAGIQUES

1 1/4 tasse de sucre à glacer, tamisé
1/4 tasse de lait condensé sucré.
1/2 cuillerée à thé de vanille.

die. Ajouter une demi-tasse de shortening non salé, une cuillerée à soupe de vanille et pétrir en pâte de pouce de diamètre, couper par morceaux et donner la forme de croissants. Cuire à four modéré (350° F.) jusqu'à ce qu'ils prennent couleur. Rouler dans le sucre en poudre.

GATEAU BLANC

3/4 tasse beurre (désalé),
2 tasse sucre,
1 tasse lait.
5 blancs d'œufs.
1 c. à thé essence.
3 tasses Farine Préparée.

Tarte aux bananes et au caramel, délicieuse.



Avec une fourchette, incorporez graduellement le sucre au lait condensé. Aromatisez et continuez de mélanger afin d'obtenir un défilé lisse et crémeux. On peut le rouler dans des fruits hachés ou des amandes.

COISSANTS VIENNOIS AUX AMANDES

Mélanger une demi-tasse d'amandes blanches finement hachées une tasse et un quart de farine et cinq cuillerées à soupe de sucre en pou-

Battez le beurre jusqu'à ce qu'il ait la consistance d'une crème épaisse. Ajoutez graduellement le sucre. Continuez à battre jusqu'à dissolution des granules de sucre. Ajoutez la farine alternativement avec le lait. Incorporez les blancs d'œufs battus, mais non secs. Ajoutez l'essence. Versez dans des moules à gâteau graissés et enfarinés. Cuisez à four modéré (350 degrés). Mettez ensemble avec n'importe quel glaçage ordinaire.

qu'ils se placent en arrière soit qu'ils deviennent des capotes aux bords relevés. On porte toujours des disques faisant auréole et dégagant les cheveux devant.

Les toques sont de petits massifs de fleurs où les voilettes font office d'asparagus. Il en est en dentelle de paille garnis d'ailes. Il est des formes aux bords baissés de paille exotique avec des fonds de taffetas plissés.

Certains modèles prennent de la hauteur soit qu'ils se garnissent de fleurs sur découpé d'allure espagnole, tiges soit qu'ils se rehaussent de grands peignes en feutre

soit qu'ils s'agrémentent d'une crosse en plume d'autruche.

Les formes originales ne manquent pas: chéchias de paille cellophane aux ornements de feuillage; melons minuscules en écossais noir et blanc; coiffures carrées devant et relevées comme un dais; calottes d'or incrustées de pierres précieuses; immenses bords presque plats et larges avec une calotte grande comme un gobelet; ronds de pailles entourés de fleurs nacrées. A vous Mesdames de choisir dans cette charmante fantasmagorie.

D. L.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous n'êtes plus jeune:



Ne portez pas

Les genres tailleur, les pantalons genre hollandais, tout ceci ne sied qu'aux toutes jeunes filles.



Portez

Choisissez les genres chemisier, boléro, ce qui est plus féminin, moins sévère, ce sera plus flatteur pour vous.

MONTMAGNÉ

MONTREAL

Leman-Prud'homme

Ce matin, à onze heures, en l'église Saint-Léon de Westmount, décorée d'airèles et de fougères, M. le chanoine Albert Valois a béni le mariage de Mlle Jeannine Prud'homme, fille de M. et de Mme J. Alexandre Prud'homme, avec M. Paul Leman, fils de M. et de Mme Beaudry Leman. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe Drapsol blanc, style princesse, au corsage drapé, avec jupe formant traine, création Raoul Jean Fouré. Son voile de tulle illusion était maintenu sous un turban. Elle tenait une gerbe de lis Calla. Mlle Ghislaine Prud'homme, sœur de la mariée et Mme Paul LaRocque, sœur du marié portaient des robes bleu turquoise en crêpe Bebes, créations Raoul Fouré, avec turbans de même teinte, elles tenaient des cascades de pois de senteur rose pâle. MM. Jean Leman, André Leman, Paul LaRocque, Edouard Béique, Pierre Béique, Paul Major et Henri Branchaud plaçaient les invités. M. Leman était le témoin de son fils. Mme Prud'homme, mère de la mariée, portait une robe de crêpe Marjolaine pervenche, avec traine, une jaquette de même tissu, une toque de chiffon et des accessoires de même ton. Des orchidées composaient son bouquet de corsage. Mme Leman, mère du marié, portait une robe de crêpe français noir, avec courte traine, une petite mante de même tissu garnie de renard argenté, un chapeau de paille poire; son bouquet de corsage était fait de gardenias. Après une réception au Cercle Universitaire, où les salons étaient décorés de fleurs printanières et de fougères, M. et Mme Leman partirent pour New-York, d'où ils s'embarqueront pour une croisière aux Bermudes. Pour voyager, Mme Leman portait un ensemble de lainage sable avec blouse de georgette rose, chapeau et accessoires bruns.

Réceptions

M. et Mme Jacques Forget reçoivent à l'heure du "cocktail", cet après-midi, en l'honneur de Mlle Lucienne Rebichon et son fiancé, M. John Gear McEntyre.

Mme Georges Balfour recevra à un dîner-buffet, ce soir, en l'honneur de son neveu, M. Fred Rea, et de sa fiancée, Mlle Barbara Cowans.

Déplacements

L'honorable Pierre-F. Casgrain, Mme Casgrain et Mlle Hélène Casgrain, sont partis pour Ottawa afin d'assister aux réceptions données à Rideau-Hall, en l'honneur de Leurs Majestés.

L'honorable et Mme C.-C. Balfour sont partis pour Ottawa où ils assisteront au dîner d'Etat et au "garden-party" offerts à Nos Souverains lors de leur passage dans la capitale.

M. et Mme M. R. Ferguson sont partis pour leur résidence d'été à Beaconsfield.

M. et Mme F. Cleveland Morgan sont partis pour Senneville où ils occuperont leur résidence pour la saison estivale.

M. et Mme Armand Chevalier et leur famille, occupent maintenant leur résidence d'été à Senneville.

Le capitaine Donald Meagher et Mlle Lorna Meagher sont à Ottawa afin d'assister au "garden-party" qui sera donné en l'honneur de Nos Souverains.

Partie de cartes

Mardi, le 23 mai, à 2 heures et demie, aura lieu, à Viauville, une partie de cartes organisée par les Anciennes Elèves du Pensionnat Sainte-Emilie, au bénéfice de ses Oeuvres. Les membres du Conseil demandent aux Anciennes qui ont été retenues au foyer le jour de la réunion annuelle de se faire un devoir de venir avec leurs amies à cette dernière organisation de l'année.



Mlle Audrey Joyce, l'une des jeunes filles qui ont eu l'honneur de servir le thé à Leurs Majestés le Roi et la Reine, au Chalet de la Montagne, hier après-midi. (Photo Rice Studio).

QUEBEC

L'honorable juge en chef Albert Sévigny, C.P. et Mme Sévigny, ont reçu à leur résidence privée à 5 heures, hier après-midi, en l'honneur du lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude, de l'honorable juge en chef du Canada et de Mlle Duff, de quelques conseillers privés et de leurs épouses, actuellement à Québec, à l'occasion de la visite des Souverains Britanniques.

L'honorable Maurice Dupré, C.P., C.R., et Mme Dupré, ont reçu à un déjeuner au Château Frontenac, lundi, en l'honneur de quelques Conseillers Privés et de leurs épouses, de passage à Québec, à l'occasion de la visite de Leurs Majestés.

Mme C.-G. Power a reçu à déjeuner au Château Frontenac, lundi, en l'honneur de Mme Norman MacLarty, de Windsor, Ont., et de Mme J. MacKinnon, d'Edmonton.

M. et Mme Arthur Saillant sont de retour d'un voyage au Nouveau-

Brunswick et aux Etats-Unis, où ils ont visité Boston, New-York, Chicago, Détroit, Philadelphie, Cleveland et autres villes.

OTTAWA

M. et Mme Pierre Cartier, de New-York, passent quelques jours à Ottawa, les invités du ministre de France et de la comtesse de Dampierre. Ils assisteront, demain soir, à un dîner, donné en leur honneur, à la Légation de France.

Mme A.-J. Major a reçu à dîner récemment, à l'occasion du passage à Ottawa, de Mlle Lucie Grand-Masson et de M. Carlos Rheingantz, de Rio de Janeiro.

M. Léo Bourassa, de Cornwall, passera la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Bourassa.

Le major et Mme Galdstone Murray recevaient, hier, à l'heure du thé, au Château Laurier, en l'honneur de Mme Leonard Plugge, de Londres, Angleterre. Les invités étaient au nombre de 39.

Du balcon, le roi sourit à Montréal

(par Fleurette Belair)

Depuis des heures des milliers de personnes attendaient, au square Dominion, face à l'hôtel Windsor, Leurs Majestés le roi et la reine. Sous un ciel éclairé par les derniers rayons du soleil couchant, malgré la température un peu fraîche, la foule trépignait d'impatience, portant ses regards vers le sud de la rue Windsor, d'où l'on attendait le cortège royal.

Enfin, vers 8 heures, la voiture royale s'avance lentement et vint se placer devant l'entrée principale de l'hôtel Windsor. Un tonnerre d'applaudissements, des cris délirants, montèrent de cette foule enfin satisfaite. Le Roi descendit le premier de l'automobile, puis la Reine apparut gracieuse et très belle, dans une magnifique robe de brocart argent brodé de sequins; un superbe mantelet de renards blancs

protégeait ses épaules contre la brise froide.

Quelques minutes plus tard Leurs Majestés firent leur apparition sur le balcon faisant face au square. Les applaudissements recommencèrent, encore plus prolongés. Puis le roi et la reine, après avoir gracieusement souri à la multitude rentrèrent afin de se rendre à la salle de bal de l'hôtel Windsor, où le banquet préparé par la ville de Montréal, les attendait.

Malgré la fatigue, la brise froide, l'heure un peu avancée déjà, la foule resta aussi compacte après la disparition de Nos Souverains à l'intérieur de l'hôtel, qu'avant leur arrivée. On voulait voir une dernière fois ces visiteurs royaux qui devaient gagner leur train après le banquet.

Chamberlain garde encore le secret

LONDRES, 19. (Par câble de la Presse Canadienne). — Le premier ministre Chamberlain a nié aujourd'hui au cours du débat sur les Affaires étrangères que les négociations anglo-russes pour l'alignement de l'U.R.S.S. sur le front d'anti-agression étaient handicapées par des "barrières idéologiques".

Le premier ministre a déclaré que le gouvernement anglais avait toujours été en faveur d'engagements réciproques avec la Russie. "Le gouvernement de Sa Majesté, précisa-t-il, n'a jamais songé à demander au gouvernement soviétique de faire quelque chose qu'il ne fût pas prêt lui-même à faire." Un peu plus tôt, l'ambassadeur soviétique Maisky avait présenté une note au Foreign Office. On

croit qu'elle exprimait à nouveau le désir de la Russie de conclure une triple alliance avec la France et la Grande-Bretagne, avec des engagements militaires définis et des consultations entre les états-majors.

M. Chamberlain refusa de dévoiler en Chambre la teneur des négociations.

Charme de la reine

Au sein des innombrables spectateurs qui furent témoins de la parade royale, hier, une exclamation unanime a signalé l'apparition de la reine Elizabeth: "Quelle grâce, quel charme! La reine est vraiment esquisse".

Pour ceux à qui il fut donné de voir de très près Leurs Majestés, ce même sentiment domina. Le sourire de la reine a quelque chose de captivant qui conquiert et rallie toutes les sympathies. Très démocratique, elle n'a pas craint de saluer de la main ou d'un sourire tous ceux qui se trouvaient près d'elle, qu'il s'agisse des

ministres d'Etat ou des portiers noirs du train royal.

Elle a été extrêmement gracieuse à l'endroit des journalistes; elle n'a pas eu un signe d'ennui ou de contrariété devant les centaines de photos qui furent prises.

Dès l'instant où elle descendit du train, en compagnie de son royal époux, les journalistes présents eurent l'impression que véritablement Sa Majesté la reine saurait se gagner sur-le-champ les acclamations des foules. Et c'est ce qui ne manqua pas de se produire.

Au collège de Montréal

Les anciens élèves du collège de Montréal ont tenu, mercredi, à 5 h. de l'après-midi, leurs élections annuelles. Dans l'exécutif, est président, le Dr Hector Sange; le vice-président, le chanoine Adélaïde Arbour; le secrétaire, M. Raoul Laporte; le trésorier, Mgr Olivier Maurault; le secrétaire-adjoint-trésorier, M. l'abbé Dollard Robitaille.

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4145—Pour fortes tailles, tron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

voilà qui est intéressant. Ce modèle est juvénile, amincissant et d'un chic indiscutable. La manche se présente de deux façons différentes, l'empècement est des plus charmants. Les tissus imprimés dont la variété est aussi grande que celle des fleurs, sont à suggérer pour ce modèle. Les tissus unis seront tout de même bien jolis aussi.

Le patron 4145 est offert en tailles pour dames seulement, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50. La taille 36 requiert 3 7/8 verges de tissu 39 pouces de largeur et 1 1/2 verge de dentelle pour la garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du pa-

Echange de vues

Samédi le 20 mai, à deux heures et demie, au Convent de Marie Réparatrice aura lieu un échange de vues présidé par le R. P. Voyer, o.p., pour les membres du Cours de religion et leurs amies. Cette enquête portera sur "La vertu de tempérance dans notre vie humaine" et résumera en quelque sorte tous les cours de cette année dont ce sera la clôture. Les auditrices anciennes et actuelles sont cordialement invitées à assister à cette enquête et à apporter les feuilles distribuées sous forme de questionnaire à la dernière réunion.

Un arbre souvenir

Afin de commémorer la visite de Nos Souverains au Canada, la Société d'horticulture de la ville de Mont-Royal plantera demain après-midi, un arbre au parc Athelston. La cérémonie aura lieu à 3 heures et sera présidée par le maire Robert Smith.

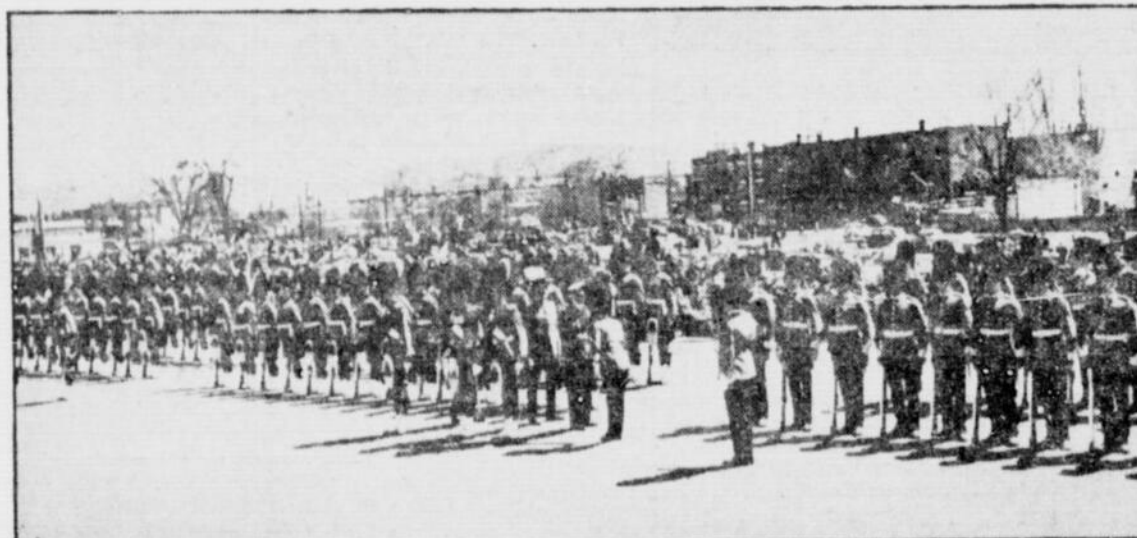


Dans le livre d'or



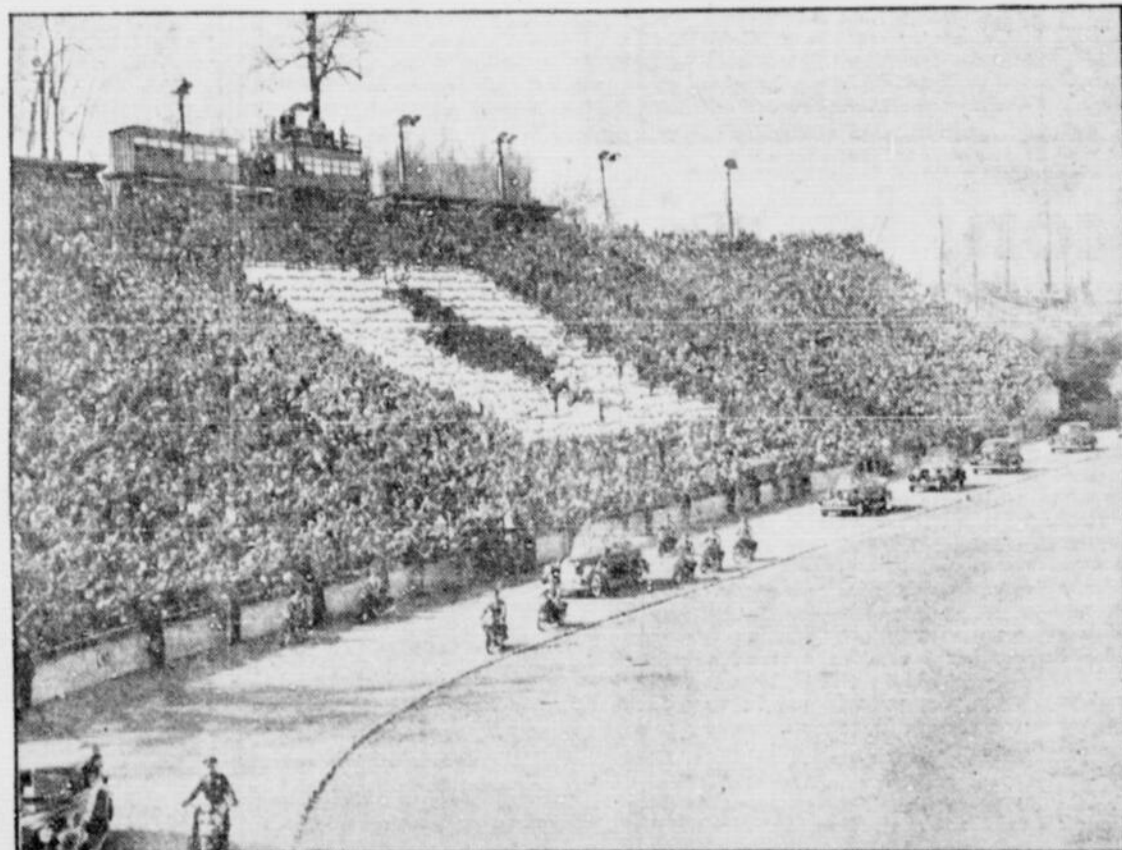
Le roi et la reine signent leurs noms dans le livre d'or de l'hôtel de ville, sous les yeux du maire et du premier ministre Mackenzie King. (Photo la "Patrie").

Félicitations d'un roi



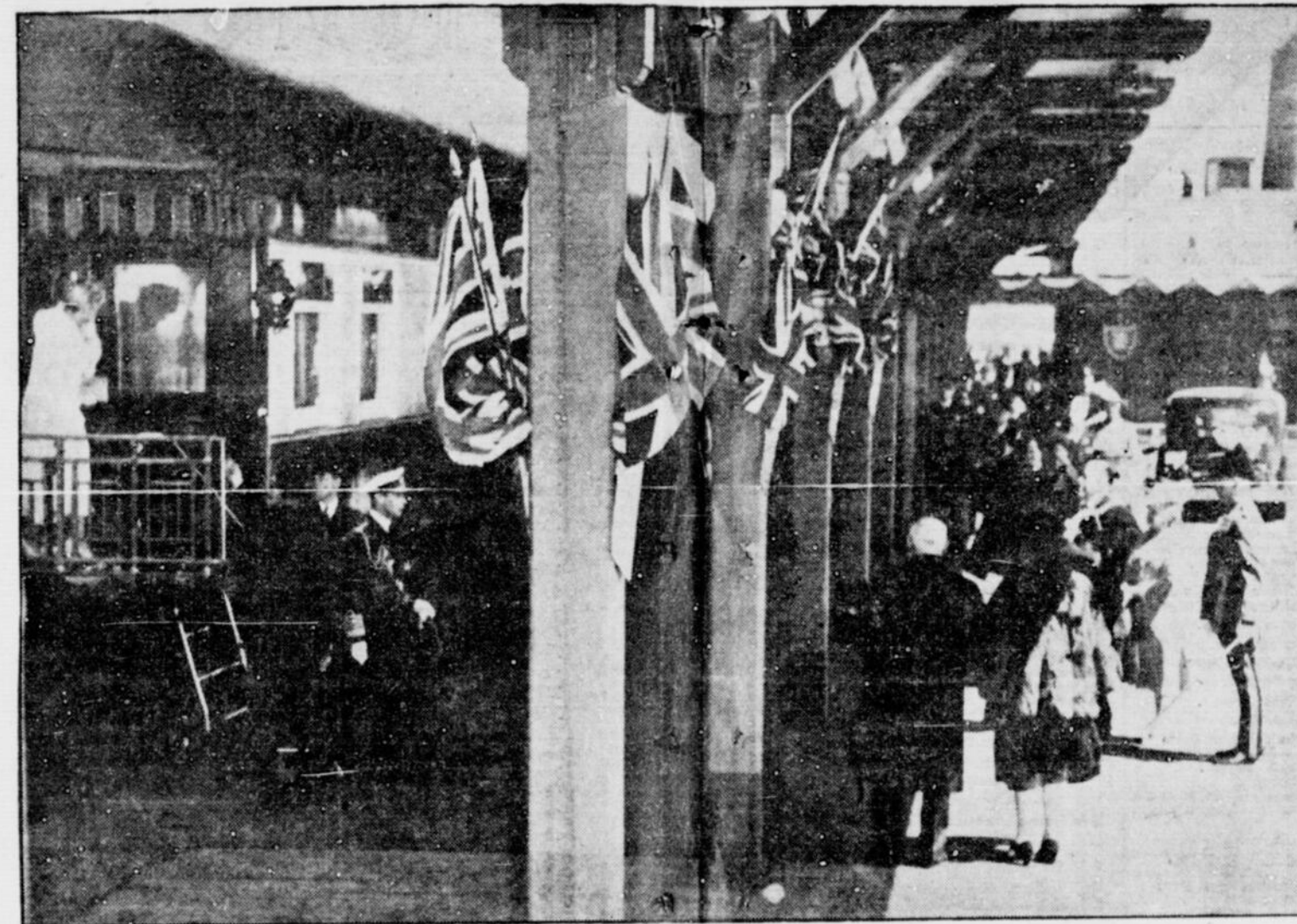
Le roi félicite le commandant des Fusiliers Mont-Royal venus l'accueillir à la gare Jean Talon. (Photo la "Patrie").

Hommages des enfants



Les petits anglo-protestants de Montréal ont acclamé le roi et la reine au stade Molson de l'université McGill. (Photo la "Patrie").

Arrivée à Montréal



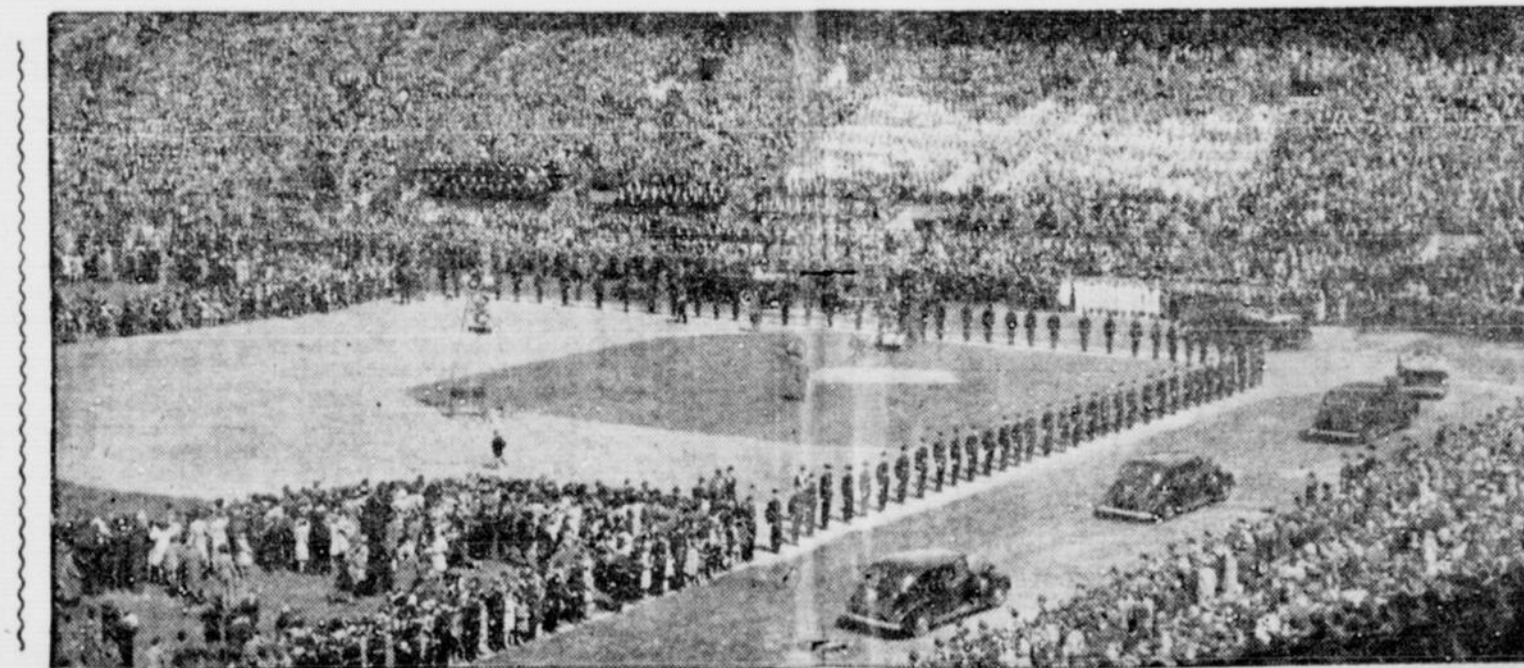
Le roi et la reine descendent à la gare Jean Talon du train qui les amena de Québec. (Photo la "Patrie").

La bienvenue officielle



Dans la salle du Conseil législatif de la province, le roi et la reine écoutent l'allocation de bienvenue prononcée en français par le premier ministre Maurice Duplessis.

Les écoliers ovationnent Leurs Majestés



Photographie du superbe spectacle qu'offrait la multitude d'écoliers canadiens français au Stade des Royaux hier après-midi alors que le cortège royal défilait devant eux. 40,000 écoliers ovationnèrent frénétiquement Leurs Majestés. Le spectacle, fut probablement le plus magnifique de la journée. On voit au centre de l'estrade, le groupe d'écoliers qui forma le drapeau britannique.

Au chalet du Mont Royal



La reine sourit gracieusement au photographe de la "Patrie" sur les gradins du chalet de la montagne. A gauche, le premier ministre King. (Photo la "Patrie").

Du haut de la montagne



Le roi et la reine, accompagnés du maire et de sa femme et du premier ministre King jettent un coup d'œil sur la ville du haut du Mont-Royal. (Photo la "Patrie").

Souvenir impérissable



Le roi dévoile la plaque commémorative de sa visite, érigée au sommet du Mont-Royal. A gauche, Emile Vaillancourt, à droite, Mackenzie King. (Photo la "Patrie").

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

La Patrie

100 WATTS

1120 KILOCYCLES

267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDMENT MAXIMUM

CHLP, Vendredi, 19 mai

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

- 2 h. 00—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltd."
 2 h. 01—Ondes musicales.
 2 h. 30—Orch. Jimmy Walsh.
 3 h. 00—Opéra.
 4 h. 00—Radio-Baseball "Black Horse" (Rochester à Royaux).
 6 h. 00—L'heure précise et sommaire.
 6 h. 05—Méli-Mélo.
 6 h. 15—Le reporter de l'air.
 6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."
 6 h. 31—Radio-annuaire. Chansons françaises.
 7 h. 15—A votre santé.
 7 h. 30—Le courrier de Jeanne.
 7 h. 45—Le commentateur sportif.

8 h. 00—Radio-Comédie.
 Un oncle refuse de recevoir son neveu dont il désapprouve le mariage. La jeune épouse se fait passer pour la nièce de sa servante et charme l'oncle par sa bonne grâce et son dévouement. Tel est en résumé l'argument de la pièce de Melhae et Halsey: L'ÉTÉ DE LA SAINT-MARTIN que nous présentera, ce soir, RADIO-COMÉDIE, et qui mettra en vedette Roland Rolland, le vainqueur de FAITES VOS PRÉFÉRENCES de jeudi dernier, ainsi que Marthe Letourneau, comme artiste invitée.

- 9 h. 00—Quatuor de violoncelle.
 9 h. 15—Récital.
 9 h. 30—Studio.
 10 h. 00—Le pianiste du foyer.
 10 h. 30—Studio.
 11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

RADIO-MYSTÈRE

5ème Episode

(Radiodiffusé tous les lundis soirs de 8 h. 30 à 9 h. 30 par le Poste CHLP)

(Tous droits réservés)

"L'HOMME ENCHAÎNÉ"

(Roman mystérieux par Jean BART)

Yatcha.—Où, où, je comprends. Je comprends...
 Zorki.—Où? Je crois entendre du bruit sur la route. Pourvu qu'on ne m'ait pas vu pendant que je transportais la bécasse. Attends, je vais voir. Reste avec lui, et essaie de le ramener. Donne-lui encore un peu d'eau-de-vie. Peut-être va-t-il reprendre connaissance. Tu as bien compris Yatcha?

Yatcha.—Où, où, je comprends. Zorki.—L'heure Yatcha. Je reviens dans deux minutes.

Yatcha.—Où, où, Va, va.

Yatcha.—Il dort. Il est pâle. On dirait qu'il est mort, mort comme mon pauvre Jean. C'est drôle, on dirait que, que c'est lui, mon Jean, mon fils que je tiens dans mes bras... (la voix tremblante) Mon Jean. Pourquoi l'ont-ils tué, lâchement, pourquoi... (pleurant) Mon grand fils, mon grand fils. Si je pouvais le presser contre moi comme je tiens ce pauvre enfant-là. Mon petit. Toi aussi, ils ont voulu te tuer. Ce sont des bandits, des bourreaux. Mais Yatcha se vengera. Elle vengera cruellement son fils, quand le jour sera venu. Il a tressailli dans mes bras. Il vit. Ils ne l'ont pas tué, lui, au moins. Encore un peu de cette liqueur qui brille.

Yatcha.—Ah, le ravin. Le... (un temps). Où suis-je ici? Qui êtes-vous? Ah, j'ai mal à la tête.

Yatcha.—Ne vous agitez pas comme ça.

Yatcha.—Oh, je vous reconnais, vous. Yatcha, la vieille sor...

Yatcha.—La sorcière, dites le mot, allez. Tout le monde m'appelle comme ça. "Yatcha, la sorcière". Et l'on me croit folle, parce que je vis seule, au fond des bois. Mais je ne suis pas folle. Je vous le jure. Je ne suis pas folle. Mais j'ai tant souffert, tant pleuré, que mon pauvre cerveau s'en est allé un peu.

Yatcha.—Pauvre vieille.

Yatcha.—Mais vous, ça va mieux?

Yatcha.—Où, ma tête me fait souffrir. Mais je me rappelle maintenant ce qui s'est passé. Le coup de feu tiré sur moi. Ma chute dans le vide... puis l'arbre providentiel qui a arrêté l'arbre... et m'a empêché de m'écraser sur les rochers. Et puis, plus rien. Le vide. Je me suis évanoui, sans doute. C'est vous qui m'avez sauvé et amené ici, Yatcha?

Yatcha.—Non, pas moi, Zorki.

Yatcha.—Zorki. Le brave type. Où est-il donc?

Yatcha.—Tenez. Le voilà qui revient.

Zorki.—Eh bien, comment allez-vous?

Yatcha.—Ca va mieux.

Zorki.—Vous êtes blessée?

Yatcha.—Pas grave. Je crois... La balle m'a atteint qu'à l'épaule, et m'a à peine effleuré. C'est ma chute dans l'arbre qui m'a écor-

VENDREDI

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (736 kil.)

- 2 h. 00—Capsules mélodiques.
 2 h. 15—La Rue Principale.
 2 h. 30—Orchestre.
 2 h. 45—La femme à la par...
 3 h. 00—Musique de la marine américaine.
 3 h. 30—Orchestre Columbia.
 4 h. 00—A la guinguette.
 4 h. 15—Matinée promenade.
 4 h. 30—Événements sociaux.
 4 h. 45—CKAC ce soir.
 5 h. 00—L'heure du thé.
 5 h. 30—Mélodies.
 5 h. 45—Valse.
 6 h. 00—Nouvelles.
 6 h. 15—Les pages jaunes.
 6 h. 30—Orgue.
 6 h. 45—Le Don Juan de la chanson.
 7 h. 00—Rythme.
 7 h. 15—Nouvelles de chez-nous.
 7 h. 30—Amos' Andy.
 7 h. 45—Albums et écoute.
 8 h. 00—Nouvelles et écorché.
 8 h. 15—Buddy Clark.
 8 h. 30—Sur les boulevards.
 8 h. 45—La leçon de musique.
 9 h. 00—Radio-Playhouse.
 9 h. 15—Chansons sportives.
 9 h. 30—Gens intéressants.
 9 h. 45—Radio-actualité.
 10 h. 00—Orchestre.
 10 h. 15—Radio-actualité.
 10 h. 30—Orchestre.
 10 h. 45—Orchestre.
 11 h. 00—Aho, Aho, les sports.
 11 h. 15—Pianologie.
 11 h. 30—Orchestre.
 11 h. 45—Cab Calloway.

DEMAIN

CKAC

La "Presse"

(411 mètres) (736 kil.)

- 7 h. 45—Mélodies rythmiques.
 7 h. 55—CKAC aujourd'hui.
 8 h. 00—Aubade.
 8 h. 30—Chansons françaises.
 8 h. 45—Nouvelles.
 9 h. 00—Voisins.
 9 h. 15—Association canadienne-française des Aveugles.
 10 h. 30—Saturday Serenade.
 10 h. 45—Chanteur ind. n.
 11 h. 00—Conservatoire de musique.
 12 h. 00—La boîte à surprises.
 12 h. 15—Mélodies.
 12 h. 30—La province en progrès.
 1 h. 00—Cours de la Bourse.
 1 h. 15—Nouvelles.
 1 h. 30—Succès musical.
 1 h. 45—Causerie sur le jardinage.
 1 h. 55—Salon Musical.
 2 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
 2 h. 15—Classiques légères.
 2 h. 30—Buffalo présente.
 2 h. 45—Causerie agricole.
 3 h. 00—Festival de musique.
 3 h. 30—Texas Rangers.
 3 h. 45—Orgue.
 4 h. 00—Texas Rangers.
 4 h. 30—Les événements sociaux.
 4 h. 45—CKAC ce soir.
 5 h. 00—L'heure du thé.
 5 h. 15—Le monde féminin.
 5 h. 30—Variétés.
 5 h. 45—Le quart d'heure de Bernard.
 6 h. 00—Progrès civique.
 6 h. 15—Les montagnards.
 6 h. 30—Orchestre.
 6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.
 7 h. 00—Variétés internationales.
 7 h. 15—A choisir.
 7 h. 30—A choisir.
 7 h. 45—Que savez-vous?
 8 h. 00—Donnez-moi une chanson.

ché. Mais je me sens mieux... et je veux retourner au château.

Zorki.—Quoi? Retourner au château? Mais voyons, c'est impossible.

Jean.—Impossible? Mais voyons.

Zorki.—Mais si... car si on vous revoyait là-bas, vous seriez tué, cette fois.

Jean.—Mais Claire, je ne pourrais pas laisser ma fiancée aux mains de ces assassins.

Zorki.—Mais voyons.

Jean.—Aidez-moi à me mettre debout. Ah... Ale... Ouf... ça y est.

Je suis plus solide que je ne pensais. Eh bien, Zorki, je t'ai échappé belle. C'est vous Zorki, qui m'avez sauvé de la mort.

Zorki.—J'étais dans le couloir sur lequel donne votre chambre et celle de mademoiselle. Lorsque j'ai entendu le coup de feu, j'ai frappé.

Mlle Méliys m'a ouvert et m'a raconté ce qui venait de se passer. J'allais me porter à votre secours, lorsque le Maître est arrivé à son tour. Il sait maintenant qui vous êtes tous les deux, et qui vous avoiez.

Il a forcé Mlle Méliys à le suivre dans son bureau. Une fois le passage libre, j'ai couru aussi vite que mes pauvres vieilles jambes pouvaient me porter, jusqu'au ravin. C'est alors que je vous ai aperçus. Tant bien que mal, j'ai réussi à vous détacher et à vous traîner jusqu'à la cabane de Yatcha. Vous savez le reste.

Jean.—Vous m'avez sauvé la vie, Zorki. Je vous en remercie et vous suis profondément reconnaissant.

Ah, les bandits! Ils ont deviné que j'étais de la police et ils ont voulu se débarrasser de moi. Ils vont voir que ce n'est pas facile et que je leur en ai fait payer.

Je leur en ai fait payer, mais avant, il faut d'abord sauver ma fiancée. Zorki Claire est entre les mains de Peter Verolitch et Dieu sait quelles cruautés ils vont imaginer pour la faire parler. Zorki, je veux rentrer au château à tout prix.

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

12 h. 00—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCE

(500 mètres) (800 kil.)

- 49.98 mètres) (8005 kil.)
 2 h. 00—A être annoncé.
 2 h. 30—Musique de la marine américaine.
 4 h. 00—Club Matinée.
 4 h. 15—Musique.
 5 h. 00—L'heure du thé, musicale.
 5 h. 15—Série.
 5 h. 30—Thé dansant.
 5 h. 45—Rythme.
 6 h. 00—Pianiste.
 6 h. 15—Alma Kitchell's Briefcase.
 6 h. 30—Nouvelles.
 6 h. 45—"The Lone Ranger" — Drama.
 7 h. 00—Musique.
 7 h. 15—L'homme de la rue.
 7 h. 30—A l'orgue.
 7 h. 45—Club Allumez et écoutez.
 8 h. 00—Oncle Troy.
 8 h. 15—Nouvelles pour les femmes.
 8 h. 30—Variétés.
 8 h. 45—"Nouvelles pas."
 9 h. 00—Studio.
 9 h. 15—Orchestre.
 9 h. 30—Orchestre.
 9 h. 45—Orchestre.
 10 h. 00—A être annoncé.
 10 h. 15—Glee Club.
 10 h. 30—Nouvelles sportives.
 10 h. 45—Nouvelles.
 11 h. 00—Nouvelles.
 11 h. 15—Série.

9 h. 15—Roxane et ses chan-

9 h. 30—Les diables rouges.

10 h. 00—Jean Forget à l'orgue.

10 h. 15—Orchestre.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Doris Rhodes, chan-

11 h. 00—Aho, Aho, les sports.

11 h. 15—Pianologie.

11 h. 30—Orchestre.

2 h. 00—Fin des émissions.

CFCE

(500 mètres) (800 kil.)

CFCE

(49.98 mètres) (8005 kil.)

- 7 h. 45—Tropical Moods.
 8 h. 00—Nouvelles.
 8 h. 15—Musique.
 8 h. 30—Orgue et solistes.
 8 h. 45—Questions.
 9 h. 00—Nouvelles.
 9 h. 15—A annoncer.
 9 h. 30—Breakfast Club.
 9 h. 45—Causerie-Anglais.
 10 h. 00—Soliste.
 10 h. 15—"L'Enfant grandit".
 10 h. 30—Musique internationale.
 10 h. 45—Programme pour les enfants.
 11 h. 00—Mélodie.
 11 h. 15—Montagnards.
 11 h. 30—Mélodies.
 11 h. 45—Institut des aveugles.
 1 h. 00—Musique.
 1 h. 15—Variétés.
 1 h. 30—Orchestre.
 1 h. 45—Orchestre.
 2 h. 00—"It's Up to You".
 2 h. 30—Orchestre.
 2 h. 45—Club Matinée.
 3 h. 00—Musique de danse.
 3 h. 15—Orchestre.
 3 h. 30—Causerie.
 3 h. 45—Musique.
 4 h. 00—Nouvelles.
 4 h. 15—Police montée série.
 4 h. 30—Message d'Israël.
 4 h. 45—Concours.
 5 h. 00—Orchestre.
 5 h. 15—Orchestre.
 5 h. 30—Drame.
 5 h. 45—Trio instrumental.
 6 h. 00—Studio.
 6 h. 15—Orgue.

Zorki.—Quoi? Vous voulez vous exposer de nouveau aux dangers qui vous attendent?

Jean.—Mais, Zorki, vous ne croyez tout de même pas que je vais abandonner Claire aux mains de ces canailles?

Zorki.—Mais, vous vous tenez à peine. Vous n'avez pas la force.

Jean.—Si, je l'ai, car il faut que je réussisse. Je veux sauver Mlle Méliys et démasquer Peter Verolitch et ses complices qui se moquent de la justice du pays et commettent leurs crimes sans être dérangés. Allez-moi à rentrer au château sans être vu de personne. Est-ce possible?

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

Jean.—Où? Eh bien, oui, mais...

Zorki.—Où? Eh bien, oui, mais...

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 15—Orche. re.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)

CBM

(286 mètres) (950 kil.)

Théâtre Cinéma Musique

L'actrice Mae Murray aura-t-elle justice ?

NEW-YORK, 19. Le tribunal entendra lundi prochain la cause Mae Murray-Jennie Charney. On s'attend à voir plusieurs incidents.

Mae Murray est cette ancienne vedette blonde de l'écran silencieux, tandis que Jennie Charney est une

May Murray pour une somme de \$50,000. Elle déclare que Mae Murray est rentrée dans son établissement, lui a envoyé un costume à la tête et lui aurait donné alors divers noms fort peu aimables.

La Cour videra le différend entre les deux femmes.

remis

au 25 mai

La présence de Leurs Majestés le Roi et la Reine à Montréal hier, a décidé les Anciens du Mont-Saint-Louis à retarder d'une semaine, jusqu'au 25, la représentation qu'ils devaient donner le 18 au soir. Toutes les personnes qui ont pris leur billet pour cette représentation voudront bien prendre note de ce changement imposé par les circonstances. Leur billet sera valable le 25 au soir. Les autres soirées notamment celle du mardi le 23 et la matinée du 20 auront lieu telles qu'annoncées. (Com.).

L'horaire du film

AU ST-DENIS—"Alerte en Méditerranée" à 12.30, 3.35, 6.20, et 9.25; "Visages de femmes" à 2.10, 5.15 et 8.20.

Ciné de Paris—"Le Schpountz" à 11.00, 1.25, 4.00, 6.40 et 9.10.

LOEWS—"Union Pacific" à 10 h. 03, 12 h. 50, 3 h. 37, 6 h. 24, 9 h. 11.

PALACE—"Broadway Serenade" à 10 h. 58, 1 h. 43, 4 h. 18, 6 h. 53, 9 h. 38.

CAPITOL—"Society Smugglers" à 10 h. 12, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 00; "East Side of Heaven" à 11 h. 13, 1 h. 58, 4 h. 43, 7 h. 28, 10 h. 13.

PRINCESS—"Kid From Texas" à 10 h. 14, 12 h. 55, 3 h. 36, 6 h. 17, 8 h. 58; "Society Lawyer" à 11 h. 29, 2 h. 10, 4 h. 51, 7 h. 32, 10 h. 13.

MAE MURRAY

grande modiste de la 57e Rue. Mae poursuit Jennie en dommages pour une somme de \$25,000 parce que, dit-elle, Jennie l'aurait traitée de "malhonnête femme", qui ne paie jamais ses comptes. Jennie aurait dit: "Elle fait ainsi avec toutes celles avec qui elle fait affaires".

Mme Jennie Charney, répondant à cette action, poursuit à son tour

le chant liturgique

La Commission des concours de chant liturgique tiendra ses prochaines assises le 21 mai. Avec la bienveillante autorisation des RR. PP. Jésuites les chœurs du diocèse de Montréal qui se sont inscrits pour le concours de 1929, pourront se réunir le dimanche 21 mai dans l'église du Gesù, 1200, rue Bleury, à 2 h. 30.

Le même jour, d'autres concours diocésains auront lieu dans les endroits suivants: Sherbrooke, Joliette, St-Hyacinthe et St-Jean. Les chœurs qui se classeront premiers à ces différents concours viendront ensuite détailler à Montréal le 4 juin en concours final.

Des prix de \$25, donnés par les autorités ecclésiastiques de chaque diocèse, seront distribués aux gagnants des concours du 21 mai. Quant aux grands prix du concours final, ils sont encore cette année: Le prix St-Grégoire, \$100, don de la maison Casavant Frères; et le prix Pie X, \$50, don de la maison Edmond Archambault.

le mystère du feu vivant

Hier c'était la générale du "Mystère du Feu vivant sur les Apôtres" au collège de Saint-Laurent. On procédait en même temps à la mise au point de l'éclairage, des décors, de l'enveloppement musical réalisé sur l'orgue Hammond de la maison Willis.

La ferveur des interprètes, l'ampleur de l'appareil scénique tout permet d'espérer une belle réussite de théâtre communautaire.

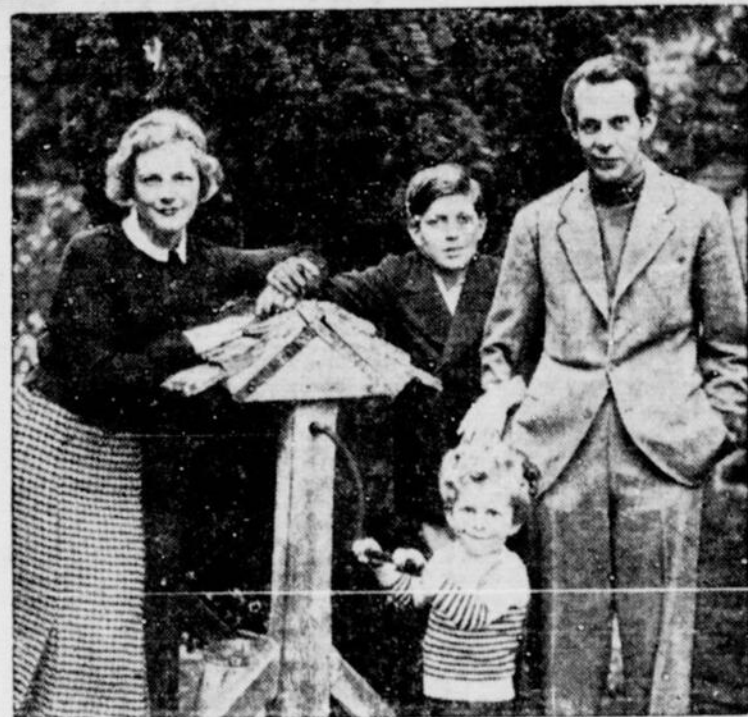
Il y aura représentations successives les 20, 24, 27 et 29 mai. La soirée du 24 mai est réservée aux Anciens à l'occasion du centenaire du 20e anniversaire. (Comm.).

cinéma impérial

Un des moments les plus drôles de "You Can't Cheat an Honest Man" avec W. C. Fields, Edgar Bergen et Charlie McCarthy, qui commence à l'Impérial aujourd'hui, pour trois jours, est celui où l'impertinent petit fantôme se déguise en nègre. Noircir le visage d'une marionnette de ventriloque est bien une trouvaille et même Hollywood, pourtant habitué aux "trouvailles" a ri à gorge déployée lorsque Charlie apparut en nègre lors de l'avant-première. Le second film est "Newsboys' Home", avec Jackie Cooper, Edmund Lowe et Wendy Barrie et les Little Toughguys groupes de mioches dans le genre des "Dead-End Kids".

(Comm.).

Au déjeuner royal



L'acteur RAYMOND MASSEY, canadien de naissance, qui incarne le rôle-titre depuis des mois à New-York dans la nouvelle et si humaine pièce de Robert-E. Sherwood (Prix Pulitzer), "Abe Lincoln in Illinois", a été invité par le gouvernement ontarien à assister au déjeuner qu'on offrira lundi prochain, le 22, à Leurs Majestés lors de leur passage à Toronto. Il fera le voyage de New-York à Toronto en avion. On voit ici à droite, Raymond Massey aux côtés de sa femme, Adrienne Allen, artiste comme lui, et de ses deux garçons. M. Massey est le frère de Sir Vincent Massey, ministre plénipotentiaire du Canada en Grande-Bretagne.

75,000 Mauriciens acclament le roi à Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 19. — Une foule d'au moins 75,000 personnes a acclamé hier après-midi le roi et reine dans la ville des Trois-Rivières. Les souverains se sont arrêtés un quart d'heure à la gare de la ville. Les souverains se tenaient à l'arrière du train et saluaient avec grâce aux applaudissements des assistants.

M. Maurice-L. Duplessis, premier ministre de la province de Québec, présenta le maire Atchez Pitt et Mme Pitt aux souverains; M. le maire présenta Mgr Alfred-Odilon Comtois, Mgr Hormidas Trudel, vicaire général, et le chancelier du diocèse, M. l'abbé Henri-Paul Pellerin, puis le ministre de l'Eglise anglicane, le révérend K.-E.-E. Legge, les échevins et leurs femmes et quelques autres notables.

LE MAIRE

Le maire présenta un parchemin enluminé portant les hommages des citoyens de la région et Mme Pitt présenta une gerbe de roses.

Après les présentations, Leurs Majestés s'avancèrent sur l'estrade devant laquelle avaient pris place environ 75,000 personnes.

Les fanfares de l'Union musicale et de l'académie de La Salle jouèrent le "God Save the King" à l'arrivée et au départ du train.

Le roi portait le grand uniforme d'amiral de la flotte britannique.

Cinéma de PARIS Deuxième semaine
FERNANDEL dans
"LE SCHPOUNTZ"
avec ORANE DEMAZIS

ST-DENIS A l'affiche
Pierre FRESNAY et Nadine VOGEL dans
"ALERTE EN MEDITERRANEE"
— Huguette DUFLOS et Meg LEMONNIER dans "VISAGES DE FEMMES"

LOEWS A l'affiche
"UNION PACIFIC"
BARBARA STANWYCK
JOEL McCREA

CAPITOL A l'affiche
"East Side of Heaven"
BING CROSBY - JOAN BLONDEL
"SOCIETY SMUGGLERS"

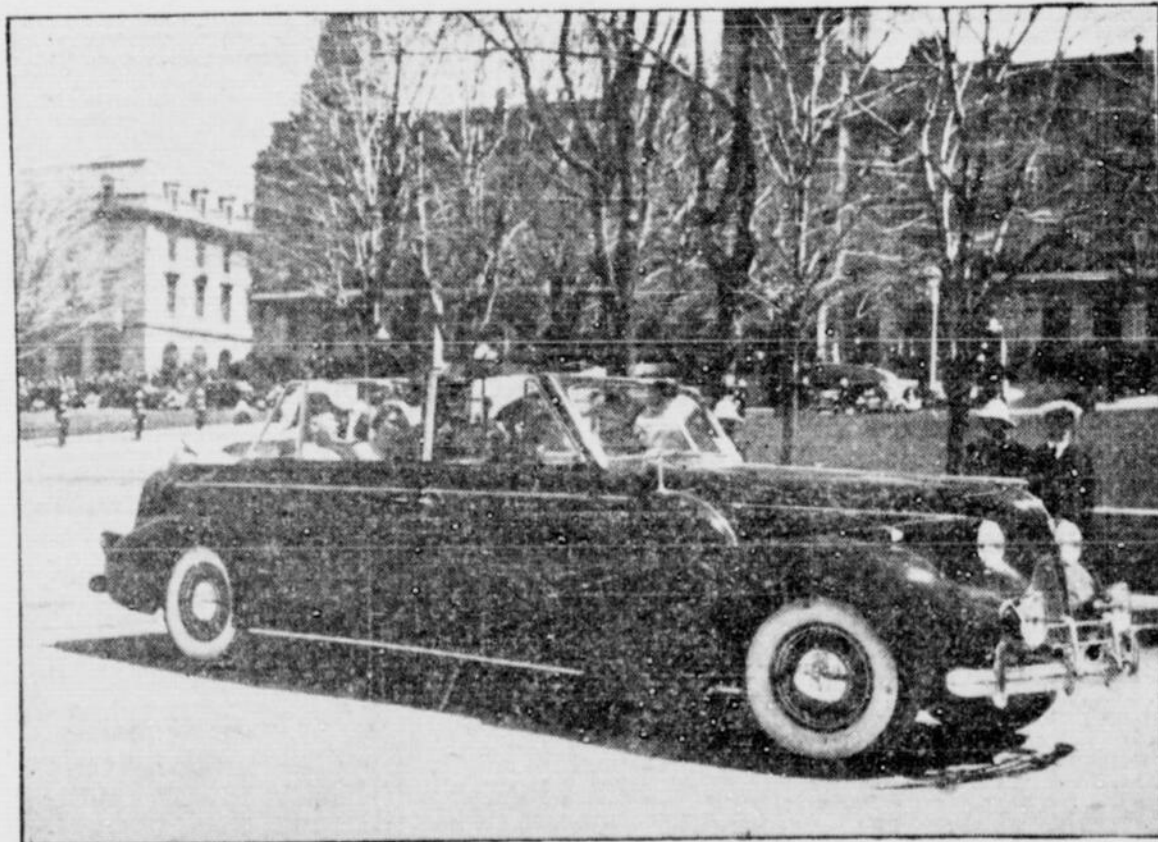
PRINCESS A l'affiche
"Society Lawyer"
VIRGINIA BRUCE
"THE KID FROM TEXAS"

PALACE A l'affiche
JEANETTE MACDONALD
"Broadway Serenade"

IMPERIAL sam.-dim. Aujourd'hui
W.-C. FIELDS - Charlie MCCARTHY
You Can't Cheat An Honest Man
Jackie Cooper: Newsboys Home

HIS MAJESTY'S

Ce soir à 8.30. Mats mere. et sam. à 2.30. Spectacle de Frank RAY—Troupe de 50 — Plaisir, gaieté chant et danse. — Soirées: 50c à \$2.00. Mats. 50c à \$1.50 taxe en plus.



Leurs Majestés dans leur automobile, quittant le Parlement après avoir entendu une adresse de bienvenue, prononcée en français, par l'honorable M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province. LPS

Le menu au banquet royal

Voici le menu alléchant offert aux convives au banquet offert hier soir, à l'hôtel Windsor, aux Souverains britanniques:

La tortue claire printanière
Les paillettes au parmesan
Le médaillon de flétan à la normande
Le poussin poêlé
Les petits pois
Les pommes noisette
Le sorbet au curacao
Le foie gras truffé au porto
La salade princesse
Les fraises rafraichies
Les frivolités

Montréal et N.-Y. sont plus réguliers

BOURSE de MONTRÉAL

Le marché local est nonchalant, le volume des échanges demeure à peu près le même, mais les cours se raffermissent dans certains groupes. — Smelters est seul à reculer dans le sien.

MONTRÉAL, 19 — (P.C.) — La Bourse de Montréal a vu des hauts et des bas aujourd'hui, mais de façon générale le marché était plus stable que les jours précédents.

Au lendemain du congé occasionné par la visite royale, les coulisiers sont demeurés plutôt inactifs, ce qui fait que les prix furent partiellement irréguliers. Nickel s'est raffermi de 3-4 de point tandis que Smelters reculait d'autant pour coter 38 1-4.

National Steel Car a avancé de 3-4 de point et l'on constatait d'autres améliorations pour Canadian Car privilégié, et C. P. R. Asbestos a fléchi de 1-2 point, mais les autres titres de construction furent stables.

Montreal Power a avancé de 1-4 de point, mais Shawinigan a reculé de 3-8. Imperial Oil et Imperial Tobacco ont gagné du terrain.

Sur le Curb, les prix ont fluctué lentement sur un marché paresseux. Canada-Dominion Sugar a gagné 1-2 point pendant que Ford et B. A. Oil avançaient de 1-4 et de 1-8 de point respectivement. Consolidated Paper était inchangé et les autres papiers inactifs.

Macassa fléchi de 20 cents jusqu'à 485 dans le groupe des mines. Les reculs de 1 à 4 cents affectaient Thompson Cadillac, Stadacona, Siscoe et Century Mining.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Asbestos Corp.	22	..	..
Bell Telephone	175	..	..
Brazil, T.I.P.	10	10 1/2	10 1/2
Build. Prod. A.	154	..	154
C. Car-Fdy Pr.	201	..	201
Can. Celanese	121	..	121
Can. Pac. Ry.	32	..	32
Cocks. Plow	54	..	54
Con. Min. Sm.	38	38 1/2	38 1/2
Dom. St. Cl. B.	104	..	104
Imp. Tob. Can.	162	..	162
Int. Petrol.	251	..	251
M. L. H. P. Co.	311	311	311
Nat. Breweries	49	..	49
Nat. St. Car. Co.	774	774	774
Noranda Mines	774	774	774
St. Lawr. Corp.	22	..	22
St. Lawr. P.M. Pr.	231	..	231
Shawin. W. P.	291	..	291
Steel of Can.	72	..	72
BANQUES			
Montréal	2101	..	2101
Nouv. Écosse	293	..	293
Royale	155	..	155

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

La situation économique montre une amélioration modérée la deuxième semaine de mai, trois des six facteurs majeurs accusant des avancées tandis que les prix de gros demeurent inchangés. A cause de forts gains dans les chargements de wagons et les compensations bancaires, il y a avance sur la semaine correspondante de 1938.

Le trafic-marchandises des chemins de fer accuse une forte avance la dix-huitième semaine de l'année. Les gains, étant surtout attribuables à l'ouverture de la navigation et à la grève du charbon aux États-Unis, ne sont probablement que temporaires. Les chargements de wagons les dix-huit premières semaines de l'année s'établissent à près de 754,000 wagons, contre 733,000 la période correspondante de 1938. Des gains sont visibles dans le grain, le coke, le bois d'œuvre, la pulpe et le papier, et autres produits forestiers, tandis que les autres principaux groupes de denrées montrent un déclin. L'indice fait voir une avance de 11 p.c. sur la semaine précédente et de 17.7 p.c. sur la semaine correspondante de l'an dernier.

Les prix de gros ont été stables la semaine du 12 mai, l'indice général demeurant inchangé à 73.7. Les récoltes accusent un nouveau gain. Les commodités sensibles montrent considérablement la semaine sous revue, l'indice des matières premières des manufactures montant de 51.2 à 51.6. L'indice des aliments avance de 58.6 à 59.2. Les prix du grain montrent de nouvelles avancées à Winnipeg, le blé No 1 Nord montant d'une cent pour s'établir à 66 1-4 cents. La cours des métaux est ferme à Londres, le cuivre électrolytique demeurant à 447 5/8 le 16 mai, même niveau que le 9. Le cuivre domestique demeure inchangé à New-York, tandis que le cuivre d'exportation recule. Le zinc monte légèrement tandis que le plomb se maintient. Le niveau des prix de gros, qui a été relativement stable pour huit mois, montre des tendances à la hausse ces derniers temps.

Faisant suite au recul des sept semaines précédentes, les obligations de tout repos montrent une avance. Une émission de \$124,500,000 du Gouvernement fédéral a été soustraite en-dehors d'une heure après l'ouverture des livres. L'indice du rendement capitalisé des obligations passe de 154 la semaine du 1 mai à 157.4 la semaine sous revue, le rendement moyen des émissions servant au calcul tombant de 3.111 à 3.08. Des avancées appréciables

BOURSE de NEW-YORK

La récente réduction des prix de l'acier porte à croire que les aciéries y perdront du point de vue bénéfices et les acheteurs sont par conséquent réticents. — Les autres groupes hésitent.

NEW-YORK, 19 — (P.A.) — Le persistant recul des aciéries a fait échouer à une faible tentative de reprise des autres groupes à la Bourse de New-York aujourd'hui.

Les échanges étaient aussi lents que la veille et, vers midi, les prix étaient sensiblement irréguliers.

Les nouvelles domestiques et étrangères n'ont rien d'encourageant pour la spéculation, disent les agents de change, et la plupart des gens attendent les activités du congrès avant de s'engager.

U. S. Steel privilégié a touché aujourd'hui un nouveau minimum pour l'année. Le titre ordinaire, ceux de Bethlehem Steel et de Youngstown Sheet recurent un peu d'appui vers midi.

Chrysler et General Motors étaient au nombre des titres résistants et ils ont enregistré des gains allant jusqu'à près d'un point. Santa Fe Pennsylvania et Southern Pacific inclinaient vers la hausse avec American Telephone, U. S. Rubber et Westinghouse.

Les obligations et les denrées étaient assez stables, mais les marchés étrangers ont fait peu de chemin.

Sont visibles dans les émissions entre le 9 et le 16 mai. Les 4 p.c. de 1917-52 montent de 105 3-8 à 107.

La reprise modérée des trois semaines précédentes dans le cours des actions ordinaires, s'est continuée la semaine sous revue. L'indice de 95 titres monte de 97.3 à 99.9. Chacun des groupes de la classification industrielle participe à la hausse. L'indice de 5 titres d'énergie et traction avance de 59.8 à 60.9.

L'indice hebdomadaire basé sur les six facteurs susmentionnés s'établit à 108.7 la semaine du 13 mai, contre 107.9 la semaine précédente, gain de 0.8 p.c. Les avancées sont visibles dans les chargements de wagons, le rendement capitalisé des obligations et le cours des actions ordinaires. L'an dernier, l'indice s'établissait à 107.6, augmentation de 1.1 p.c. cette année.

Précieuse découverte à Siscoe Gold Mines

Siscoe Gold Mines a découvert environ 100,000 tonnes de minerai qui a une teneur moyenne de 10 la tonne entre le premier et le second niveau au cours du récent travail de développement, augmentant la réserve précédente de cette section par plus de 70,000 tonnes, d'après un rapport parvenu de la propriété. Le dépôt de minerai sur le premier niveau mesure 100 pieds sur 75 pieds avec 3,297 tonnes d'une teneur indiquée de \$12.90 par tonne. Sur le deuxième niveau, le dépôt est plus petit à 50 sur 40 pieds.

Le minerai, d'après les directeurs, est important non seulement du point de vue de prouver son existence dans les bas niveaux, mais pour indiquer les possibilités qu'il y a dans les autres zones.

Group Securities Inc.

Cours fournis par G.E.O. BEAUBIEN & CIE, 132, Saint-Jacques ouest, Montréal.

Classe d'actions	Offre	Dem.	Ch.
Fully Admin.	5.89	6.41	+1
Agricultural	5.28	5.75	+5
Automobile	4.21	4.59	..
Aviation	7.18	7.81	+1
Building	5.99	6.52	+2
Chemical	5.95	6.48	..
Ditch & Brewery	3.29	3.59	+1
Electrical	7.47	8.12	+1
Food	4.18	4.56	+1
Industrial Machy	5.77	6.28	+2
Investing Co.	5.24	5.71	+3
Merchandising	5.17	5.62	+1
Mining	5.66	6.16	+1
Petroleum	4.28	4.78	+2
Railroad	2.63	2.88	..
Railroad Equip.	3.47	3.79	..
Steel	5.11	5.57	+1
Tobacco	5.04	5.49	+1
Utilities	4.68	5.19	+1
NATS 1933: 2.92-32	1936: 2.59-63		
NATS 1935: 2.61-68	1938: 2.34 off.		

Usine de \$2,000,000 pour C. & Dom. Sugar

WINNIPEG, 18. (P.C.) — Le projet de Canada and Dominion Sugar Co., de construire une raffinerie de sucre au coût de \$2,000,000 au Manitoba, a été souligné dans un memorandum soumis à l'hon. J.-S. Macdonald, ministre provincial des mines et des ressources. Cette proposition faite par M. Isaac Pitblado, C.R., dit que l'usine utilisera environ 200,000 tonnes de betteraves à sucre annuellement.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE DANSE-REAU & CO. Reg'd. 222, rue Notre-Dame ouest.

Abbeville	7	8
Albany River	18	20
Amity Gold	..	1 1/2
Amos Cadillac	1 1/2	2
Area	5 1/2	6
Argosy	2	3
Athona old	3	4
Barber Larder	4 1/2	5
Big Master	2 1/2	2 1/2
Bilmac	2 1/2	3 1/2
Brown Bousquet	1	2
Cadillac Exp.	4	5
Can Pandora	1 1/2	2
Capital Rouyn	1 1/2	2
Central Duvernay	..	4
Cheminis	5 1/2	6 1/2
Chibmac	2 1/2	3
Cont. Kirk	5	7
Crow Shores	2	10
Culpitau	1 1/2	2 1/2
Dempsey Cadillac	1	1 1/2
De Santis	25	28
Dorval Units	..	509
Dunlop Cons.	1	2
East Rouyn	6 1/2	8
Elmos	23 1/2	25
Fontana	5 1/2	7
Garnet Long Lac	..	2
Golden Gate	14	16
Hallnor Mines	725	775
Hiawatha	195	110
Hudson Patricia	1	1 1/2
Hugh Pam	6	6 1/2
Hutchinson Lake	2 1/2	3 1/2
Kentricia	26	29
Kewagama	3 1/2	4
Lacoma	2 1/2	3 1/2
Lake Dufault	27	29
Lake Geneva	8	11
Lander	..	17
Lake Rowan	..	6 1/2
L.L. Jargon	4	5
Leroy Mines	..	1 1/2
Louvre	..	3
Magnet Cons.	58	58
Magnet Lake	11	12
Martin Bird	6	7
Martin McNeely	2	5
Melba	5 1/2	6
Melbair Hall New	2	3
Mosha	4	4 1/2
Mosher Long Lac	12	14
Norbeau	50	54
Norlake	2	2 1/2
Obalski	12 1/2	13 1/2
Okland	7 1/2	8 1/2
Oleary Malartic	5 1/2	6 1/2
Opemiska Copper	2 1/2	2 1/2
Orfiole	8	9
Orpit	4	5
Pan Canadian	4	5
Pascal	31	33
Pelains Pete	30	30
Payre	1 1/2	1 1/2
Pocapine Lake	9	10
Polaris	28	40
Pontiac Rouyn	9	10 1/2
Proprietary	160	170
Quebec	..	1 1/2
Quebec Manitou	8 1/2	9 1/2
Rand Malartic	22	24
Rod Gold	7	10
Ribago New	2	4
Rose Gold	5	6
Routhier Cadillac	..	2 1/2
Rouyn Reward	..	1 1/2
Rubec	..	1 1/2
Sachigo River	800	850
Seguin Rouyn	..	1 1/2
Siscoe Extn Gold	2 1/2	3 1/2
Shawmaque	..	4
Shenango	12	14
Smelters Gold	4	4 1/2
South Malartic	..	8
Springer Sturgeon	7	8
Sun Bear	1	2
Tibermont Island	1 1/2	2 1/2
Tonawanda	1	1 1/2
Union Mining	5 1/2	6 1/2
Upper Canada	46	48
Val D'Or Minerals	..	110
Walker Patricia	2 1/2	4 1/2
Warren Mac	..	5
Waybano	1	2
Wells L.L.	12	14
Westwood Cadillac	4 1/2	5 1/2
Whitehorse	1	2
Winoga	4 1/2	5 1/2
Woco	8	10 1/2
Young Davidson	26	28

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abit. Power	4	..	..
B. A. Oil	22	..	..
B.C. Packers	12	..	..
Can. & Dom.	27 1/2	..	..
Cons. Paper	3 1/2	..	..
David & Fr.	11 1/2	..	..
MINES:			
Aldermac C.	50	..	..
Cons. Chib.	15	..	..
Dome Mines	32 1/2	..	..
Graham-Bous.	92 1/2	..	..
Macassa M.	485	..	..
Stadacona N.	48 1/2	..	..
Wood Cad.	14	..	..
HUILES:			
Royalite Oil	37 1/2	..	..

Le bétail sur pied

Les arrivages durant la semaine finissant le 17 mai sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,842 bêtes à cornes, 508 agneaux et moutons, 2,977 porcs et 6,316 veaux. En plus, 197 bêtes à cornes et 1,191 porcs furent consignés aux Maisons de Saison.

Les prix des bêtes à cornes se maintiennent de stables à fermes et tous les arrivages se vendent facilement. Les prix des veaux étaient à la hausse et ceux des porcs montraient de la faiblesse.

Les meilleurs bouvillons rapportaient \$7.75, les bons sujets réalisant pour la plupart de \$7.00 à \$7.50 et les autres sujets aussi bas que \$5.00 avec quelques ventes aussi bas que \$4.50. Les taures choisies réalisaient \$7.00, les bonnes taures, de \$6.00 à \$6.50 et les autres catégories, aussi bas que \$4.50. Les bonnes vaches de boucherie rapportaient pour la plupart de \$5.25 à \$5.50 avec quelques-unes aussi haut que \$5.75. La plupart des vaches étaient de qualité commune à moyenne et se vendaient aux prix variant entre \$3.50 et \$5.00. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2.50 à \$2.99 et les taureaux de \$3.75 à \$5.50, les taureaux lourds réalisant autour de \$5.00 et les sujets communs pour la plupart de \$4.00 à \$4.75.

Les veaux ont gagné tout à fait 25 cents, les prix variant de \$4.00 à \$7.00. Les veaux moyens se vendaient autour de \$6.00 et \$6.50 et la plupart des veaux, de \$4.50 à \$5.50. Les agneaux du printemps rapportaient de \$4.00 à \$6.00 chacun. Les agneaux légers ne sont pas recherchés. Les prix des moutons étaient plus bas avec la plupart des ventes entre \$4.00 et \$4.25, et variant de \$3.50 à \$4.50.

Il y avait une augmentation dans le nombre des porcs offerts en vente lundi et les prix étaient de 25 sous ou plus à la baisse. La plupart des ventes s'effectuaient à \$9.00 pour les bœufs nourris et abrévés. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les catégories inférieures. Les troies rapportaient de \$5.75 à \$6.75 et les porcs vendus sur la classification abattue, donnaient de \$12.00 à \$12.45 pesés froids. Le prix de \$12.00 était payé pour les porcs nourris à blé d'Inde venant d'Ontario.

Exportations de blé

Les expéditions de blé outre-mer accusent une forte augmentation la semaine terminée le 12 mai, le total étant de 3,239,174 boisseaux contre 708,355 la semaine correspondante l'an dernier. Les importations aux États-Unis pour la consommation et la mouture en régie pour réexportation sont également plus considérables, s'élevant à 154,000 boisseaux comparativement à 2,000. Par port, les expéditions sont les suivantes (chiffres de 1938 entre parenthèses): Montréal, 1,179,265 (420,128); boisseaux; Sorel, 1,031,446 (58,513); Trois-Rivières, 443,500 (néant); Vancouver-New Westminster, 427,987 (71,931); ports des États-Unis, 110,309 (12,040); Victoria, 46,667 (néant); Prince-Rupert, néant (143,733).

La période du 1er août au 12 mai les expéditions de blé outre-mer s'établissent à 99,192,374 boisseaux, à rapprocher de 59,725,825 la période correspondante de la campagne précédente, tandis que les importations aux États-Unis s'élevaient à 7,595,093 boisseaux contre 2,020,249. Les expéditions aux États-Unis sont les suivantes: Vancouver-New Westminster, 33,003,131 (9,418,276); boisseaux; Montréal, 32,992,815 (23,586,706); Sorel, 10,961,433 (2,598,059); ports des États-Unis, 10,798,019 (13,129,201); Trois-Rivières, 6,465,721 (637,311); Saint-John, 3,110,220 (8,684,993); Churchill, 616,913 (603,982); Victoria, 773,166 (néant); Fort-William et Port-Arthur, 112,064 (114,375); Halifax, 31,880 (159,968); Prince-Rupert, néant (762,791).

Trafic ferroviaire

Le trafic-marchandises pris aux stations canadiennes au reçu des connexions étrangères en février s'établit à 5,121,860 tonnes contre 5,467,082 en janvier et 5,549,171 en février 1938. Par classification, les chargements sont les suivants (chiffres de février 1938 entre parenthèses): produits agricoles, 831,327 (870,187); produits animaux, 152,487 (147,740); produits miniers, 2,148,527 (2,276,348); produits forestiers, 508,504 (901,512); produits manufacturés et divers, 1,391,001 (1,332,889).

IMPARTIAUX ET PRATIQUES

SIR HERBERT S. HOLT
Président
F. G. DONALDSON
Vice-Président et
Gérant Général
MORRIS W. WILSON
Vice-Président

QUAND nous administrons des successions, tous nos procédés sont pratiques. Nous ne témoignons de partialité à personne. Comme fiduciaire et exécuteur, il est notre devoir de voir à ce que les volontés du testateur soient fidèlement exécutées. Confiez à la Montreal Trust Company l'exécution de votre testament.



MONTREAL TRUST COMPANY

CAPITAL
VERSE
ET
RESERVE
\$5,000,000

511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Les prix du blé se portent en hausse

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET 51, rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Asbestos (N.)	40	22	2.72
Ass. Brew.	45	80	16.8
Bell Telephone	8.00	175	4.57
B. A. Oil	1.00	21	4.36
B.C. Power "A"	2.00	25	7.78
Bulld. Prod. "A"	1.00	16	5.00
Can. Maltng	1.50	34	4.31
Can. North Power	1.20	16	7.50
Can. Bronze	1.50	22	6.25
Can. Lt. and Power	1.00	14	6.90
Can. Vinegars	1.20	13	9.05
Can. Westinghouse	2.00	51	3.88
Can. Cottons	4.00	65	6.15
Dom. Bridge	1.20	26	4.41
Dom. Glass	5.00	114	4.61
Dom. Textile	5.00	63	7.94
For. of Canada	1.00	18	5.30
Electrolux	1.60	11	14.54
Crown Cork	1.65	25	6.31
Imp. Oil	50	16	2.97
Imp. Tobacco	22	40	16.27
Int. Nickel	1.50	25	9.82
Int. Pete	1.00	11	6.31
Lang John A.	1.50	31	4.73
Mont. Power	9.00	66	13.68
Mont. Tramways	2.00	39	5.06
Nat. Breweries	1.00	17	5.88
Niagara Wire	1.00	28	3.57
Ogilvie	1.00	15	6.67
Ottawa Power	1.00	11	4.51
Rolland Paper	4.00	97	4.10
Page Hersey	3.00	39	5.79
Pennans	1.00	17	5.79
Quebec Power	1.00	20	4.50
Shawinigan	8.00	10	7.88
Sou. Can. Power	1.00	18	5.56
St. Lawrence Flour	1.00	17	2.45
Steel of Can.	1.75	72	2.45
Walker Good	4.00	40	10.00
Walker Power	1.00	14	5.65
Gatineau Power	2.00	43	4.53
Nat. Steel Car.	2.00	43	4.53

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Montréal	8.00	203	3.76
Nouv. Bourse	12.00	303	3.95
Can. Nationale	8.00	165	4.87
Royale	8.00	188	4.36
Commerce	8.00	166	4.83

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Calgary Power	6.00	95	6.35
Aluminium Ltd.	6.00	115	5.21
Ass. Brew.	7.00	112	6.25
Can. North Power	7.00	111	5.36
Can. Celanese	7.00	101	6.93
Can. Brew.	2.00	20	10.00
Can. Cottons	6.00	102	5.85
Dist. Seagrass	5.00	86	5.81
Dominion Coal	1.50	18	8.26
Dom. Glass	7.00	162	4.32
Dom. Textile	7.00	158	4.43
Gatineau Power	5.00	90	5.56
Goodyear	2.50	26	4.42
Howard Smith	6.00	88	6.82
Int. Power 7%	6.00	69	8.70
Jamaica Pub. S.	7.00	132	5.28
Lake of the Woods	7.00	115	6.09
McCull Frontenac	6.00	87	6.42
Nat. Breweries	1.75	41	4.22
Ogilvie	7.00	156	4.48
Pennans	6.00	128	4.69
Power Corp.	6.00	103	5.51
Ragunay Power	5.50	105	5.24
Sou. Can. Power	6.00	109	5.49
Steel of Canada	1.75	69	2.54
Recent Knitting Co.	1.60	20	7.80
Toggett	2.00	163	4.29
Welch's Pot.	2.00	60	14.54
West Kootenay	7.00	125	5.60
Walker Good	1.00	19	5.02
Vian Ltd.	5.00	50	10.00
Rolland Paper	6.00	96	6.25

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Cons. Smelters	1.50	39	6.41
Bulldo	3.00	25	12.00
Dom.	2.00	32	6.21
Paleontbridge	30	500	6.00
Hollinger	65	14	7.78
Hudson Bay M.	1.50	31	4.80
Lake Shore	4.00	40	10.00
Macassa Mines	20	565	3.98
McIntyre	2.00	53	3.82
Noranda	4.00	77	5.28
Pioneer B.C.	40	235	17.02
Siscoe	12	105	10.44
Teck-Hughes	4	400	12.50
W. Harg.	40	810	8.64
Pickie Crow	40	495	8.08
Sylvanite	40	340	7.33

Dividendes payables

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
T. G. Bright and Co.	1 1/2 p.c.	par action privilégiée, pour le trimestre finissant le 31 mai, et 7 1/2 p.c. par action ordinaire, tous deux payables le 15 juin aux actionnaires inscrits au 31 mai.	
Pioneer Gold Mines of B.C.	10 p.c.	par action pour le trimestre finissant le 30 juin, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 31 mai.	
Canadian Cannery, Ltd.	25 p.c.	par action privilégiée convertible, pour le trimestre finissant le 30 juin, tous deux payables le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.	
Asbestos Corporation	15 p.c.	par action plus un boni de 15 p.c., tous deux payables le 30 juin aux actionnaires inscrits au 15 juin.	
Dominion Textile Co.	\$1.35	par action ordinaire, payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin et 1 3/4 p.c. par action privilégiée payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin.	
Montreal Cottons	1 1/2 p.c.	par action ordinaire et 1 3/4 p.c. par action privilégiée, tous deux payables le 15 juin aux actionnaires inscrits au 31 mai.	

Bourse de Paris

PARIS, 19. (P.A.)—Le dollar américain a été coté aujourd'hui à 37.95 francs du cours de 36.49 francs au lieu de 2.65 à New-York hier soir. Le change sur Londres était à 116.73 francs.

Les rentes françaises 3 pour cent étaient en fin de semaine, 78.85 francs; les 4-1/2 pour cent "A", 87.55 francs; et les 4-1/2 pour cent 1937, 154.60 francs.

Les dividendes au mois de mai

Les dividendes aux valeurs cotées à la Bourse et au Curb de Montréal, se chiffrent, pour le mois de mai, par \$6,775,473, une augmentation de \$905,510 par rapport au total de mai 1938 qui avait été de \$5,869,963. Les sommes totales versées au cours des cinq premiers mois de l'année, s'élèvent à \$66,084,151, au lieu de \$66,585,286 pendant la période correspondante de l'année dernière.

Au cours du mois de mai, des répartitions ont été ou seront faites à 48 valeurs au lieu de 40 en mai 1938. L'augmentation des dividendes ce mois-ci est en grande partie due à l'admission à la cote des valeurs Anglo-Canadian Telephone privilégiée, Westons Ltd privilégiée, et Zellers Ltd privilégiée, qui ont toutes trois fait des répartitions.

Des 16 groupes de valeurs payant dividende ce mois-ci, six ont enregistré un gain sur l'année dernière, six n'ont pas changé et quatre sont en baisse. Les groupes qui ont enregistré des gains sont: les banques et sociétés financières, les titres de construction, les mines d'or, les pétroles, les outillages divers, et les services publics.

La catégorie des mines d'or est celle qui s'est le plus améliorée, grâce aux répartitions suivantes: Placer Development, dividende provisoire de 60 p.c.; Kirkland Lake, dividende régulier de 4 p.c.; dividende spécial de 1 p.c.; Sullivan Cons., dividende de 2 p.c.

La brusque avance du groupe des banques et sociétés financières a été amenée par le changement de la date de distribution du dividende de Dominion Bank et la répartition de \$2, par action faite par la Banque Canadienne de Commerce, au lieu de \$1.33 1/3 en mai 1938. Cette différence ne résulte pas d'une augmentation de taux, mais seulement d'un changement de la date de paiement.

La répartition de 70 p.c. par Canadian Foreign Investment a fait monter le compartiment des valeurs de construction, et l'admission à la cote d'Anglo-Can. Telephone privilégiée, ainsi que l'augmentation du dividende de Shawinigan Power, celui des services publics.

La réduction à 25 p.c. du dividende supplémentaire de Brewsters & Distillers de Vancouver a causé le brusque fléchissement des brasseries et distilleries. Au groupe du commerce de détail, C.-W. Lindsay, Ltd., n'a pas, ce mois-ci, déversé de dividende aux actions privilégiées.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C.-G. Beaussollet, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132 rue St-Jacques Ouest.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
Alberta Pacific	15	16	9
Anaconda	1.16	1.12	
Anglo-Canadian	1.16	1.12	
British Dominion	8	5 1/2	
Brown Oil	18 1/2	22	
Calgary & Edmonton	2.07	31	
Calmont	36	38	
Commonwealth	24 1/2	26	
Dalhousie	8	17	
East Crest	9	10	
Prestons	10	11	
Foundation	19	21 1/2	
Freehold	4 1/2	6	
Globe	17	18	
Highwood Surce	1 1/2	1 1/2	
Home Oil	3	3 1/2	
Madison	3 1/2	3 1/2	
Mar Jan	20	20	
McLeod	20	20	
Mercury	4	4	
Merland	4	4	
Mill City	4	4	
Nat. Petroleum	9	12	
Okeita Com.	1.06	1.06	
Okeita	38.00	38.00	
Phillips Petroleum	6 1/2	9	
Phillips Royalties	29	29	
Reward	2 1/2	2 1/2	
Royal Crest	5	10	
Richland	1 1/2	2	
Richfield	3 1/2	4	
Shore Royalties	2	4	
Spy Hill	1 1/2	2	
Sundset	34	37	
Three Point	3	5	
Turner Valley	15	15	
United Oils	8	8	
Vulcan	49	49	
West Plank	4 1/2	5	

Marché des changes

NEW-YORK, 19. — (P. C.) — Le dollar canadien recule de 1-64 de cent aujourd'hui à l'ouverture du marché des changes étrangers. La livre sterling et le franc français étaient inchangés de la veille, aux cours de \$1.68 3/16 et de 2.65 cents respectivement.

L'or et l'argent

LONDRES, 19. — (P. A.) — L'or en lingot a été coté aujourd'hui au cours de 148 chelines 6 deniers, inchangé d'hier et l'équivalent de \$34.76.

L'argent en lingot à 20 1/8 deniers était en hausse de 1-16 de denier.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Amn Gold	11	..	..	..
Amn Field	14 1/2	..	..	..
Ashley	6 1/2	..	..	..
Aldermac	30	..	..	..
Bulldo	11 1/2	..	..	..
Big Missouri	15	..	..	..
Bidgood	20	..	..	..
Base Metals	13	..	..	..
Bankfield	24 1/2	..	..	..
Boblo	10 1/2	..	..	..
Castle Treth	70	..	..	..
Can. Malartic	70	..	..	..
Chromium	61	..	..	..
C. Research	25	..	..	..
Chibougamau	15	..	..	..
Cominco	143	..	..	..
Don Mines	32 1/2	..	..	..
God's Lake	34	..	..	..
Goldale	17 1/2	..	..	..
Gunter Gold	48	..	..	..
Gillies Lake	6 1/2	..	..	..
Hudson Bay	30 1/2	..	..	..
Hovey Gold	20	..	..	..
Hardrock	104	..	..	..
Harker	6	..	..	..
Hollinger	14 1/2	..	..	..
Int. Nickel	46 1/2	..	..	..
Jackson Man	4 1/2	..	..	..
Kirk Hudson	30	..	..	..
Lake Oro	3 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Lamaque Gold	55 1/2	..	..	..
Lava Cap	73	..	..	..
Little Long L.	27	..	..	..
Leitch	40	..	..	..
McWatters	40	..	..	..
McVittie	10 1/2	..	..	..
McIntyre	53 1/2	..	..	..
Madsen R. L.	38	..	..	..
Morris Kirk	12	..	..	..
Noranda	77 1/2	..	..	..
Omega	28	..	..	..
Paymaster	41	..	..	..
Quebec Gold	39	..	..	..
Royale	57	..	..	..
Reno Gold	31	..	..	..
Sullivan G.	81	..	..	..
Sladen	41	..	..	..
Stadacona	48	..	..	..
Siscoe	117	118	117	118
Sherritt Gold	9	..	..	..
Shawkey	2	..	..	..
Tawagmac	20	..	..	..
Wood Cad	14 1/2	..	..	..

Bénéfice accru à McIntyre-Porcupine

Pour l'exercice terminé le 31 mars 1939, McIntyre Porcupine Mines rapporte un bénéfice de \$3,712,940 ou de \$4.65 l'action, un record sans précédent, comparativement à \$3,425,350 ou \$4.29 l'action, l'exercice précédent.

La récupération métallique a atteint un nouveau sommet de \$8,273,737 contre \$8,201,417 en 1938 et \$8,190,639 en 1937. Les revenus extraordinaires sont élevés à \$602,061 contre \$448,676.

Le coût d'exploitation de la mine a été de \$4,236,464; les frais d'administration, de \$100,009; la dépréciation des usines et de l'outillage, de \$166,340. Le bénéfice d'exploitation est ainsi traduit par \$3,770,923 comparativement à \$3,410,584.

Le surplus accumulé est passé de \$12,145,858 à \$13,596,759.

Relevé annuel de McColl-Frontenac

Le relevé de McColl-Frontenac Oil Co., Ltd., pour l'exercice terminé le 31 janvier 1939, le premier depuis les changements dans la direction en juin dernier et le premier à être signé par M. J.-A. Wales comme président, indique un renforcement de la position financière. Le fonds de roulement à la fin de l'année s'est établi à un nouveau haut dans l'histoire de la compagnie. Les emprunts bancaires ont été entièrement éliminés.

Le volume des ventes et la valeur ont aussi augmenté à un nouveau maximum, mais le profit a été inférieur à celui de l'année précédente. Dans son rapport M. Wales donne des informations détaillées dans le but de faire connaître aux actionnaires la position actuelle de la compagnie, ce qu'elle a déjà fait et ce qu'elle se propose.

Il y a aussi une série d'ajustements au poste surplus et d'autres changements proposés à l'approbation des actionnaires. Pour cela une assemblée spéciale sera tenue immédiatement après l'assemblée annuelle qui a été fixée au 30 mai courant à midi, dans l'édifice de la Banque Royale du Canada, à Montréal.

Le rapport est préparé de la même manière qu'auparavant et il indique les opérations de la compagnie canadienne, avec les placements dans les filiales en dehors du Canada, indiquées comme "Rem" au bilan, au lieu de fonctionner les opérations étrangères avec les opérations canadiennes. Pour la première fois aussi, la compagnie fournit un compte de pertes et profits et des bilans des filiales.

L'assemblée annuelle on demandera de réduire les "placements" et avances aux filiales en dehors du Canada, qui sont portés à \$3,505,948, d'un montant de \$2,043,260 représentant une perte de la compagnie de Trinidad et (b) d'annuler 12,237 actions ordinaires obtenues en vertu du plan d'achat de capital des employés.

Le bilan au 31 janvier dernier indique un fonds de roulement de \$5,611,386 comparativement à \$3,330,253 à la même date l'an dernier. Le coefficient des disponibilités aux exigences est de 5.14 à

Devoir d'arrêter

Le coroner Richard Duckett, de la région de Montréal, a fait de sages recommandations au jury, ce matin, réuni pour l'enquête sur la mort de Philippe Bernier, âgé de 56 ans, mort hier à l'hôpital Notre-Dame, à la suite d'un accident d'auto survenu mercredi soir, à l'angle des rues Saint-Denis et Roy.

Comme la saison de l'automobilisme vient de s'ouvrir, le coroner

demande aux automobilistes, en cas d'accidents, de bien vouloir se conformer à l'article 285 du Code criminel qui les oblige d'arrêter et de porter secours aux victimes.

Selon les renseignements obtenus sur l'accident dont fut victime M. Bernier, le conducteur de l'auto qui le frappa n'aurait pas arrêté après l'accident. L'enquête a été remise à mardi.

Imposantes obsèques

Ce matin, au milieu d'une foule considérable de parents, d'amis et de représentants de nos divers corps de police et de pompiers, ont eu lieu les funérailles de l'ancien directeur de la police, Pierre Bélanger, décédé à l'âge de 77 ans après une longue maladie.

Le service funèbre fut célébré à l'église St-Jean-Baptiste, où le R. P. A. Gauthier, C.S.V., fit la levée du corps et chanta ensuite la messe de Requiem, assisté de MM. les abbés R. Tessier et J. Riopel, vicaires, respectivement diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Germain Lefebvre, exécuta la messe de Yon-Péros. M. Raoul Paquette touchait l'orgue.

Le convoi funèbre était précédé de plusieurs landaus de fleurs, de la fanfare du 65e sous la direction du capitaine J.-J. Goulet et d'un corps de 100 constables de la police de Montréal, sous la direction du lieutenant A. Caron, assisté du sergent L. Binette, d'un détachement de pompiers, sous la direction du capitaine Brisebois, et d'un corps de la police à cheval, de Montréal, sous la direction du capitaine H. Séguin et du sergent Turgeon.

Les porteurs honoraires étaient MM. l'inspecteur A. Maranda, le capitaine A. Gravel, les inspecteurs P. Lawton, A. Bélanger, T. Leggett et A. Desrosiers.

Le deuil était conduit par Alfred Bélanger, frère du défunt; L. Trudeau, son fils adoptif, J.-H. Lascelles, son beau-frère et par ses neveux et petits-neveux Arthur-E. Philippe, Alfred, J.-P. Laurent, R. Paul-Eugène, Paul-Emile, Gérard et Hubert Bélanger, W. Lascelle, Léon Gauthier, L. Leblanc, Charles-E. et R. Trudeau, E. et Napoléon Leblanc, Léo Lascelle, J.-H. Lascelle et F. Larocque.

Dans l'assistance on remarquait:

M. Fernand Dufresne, directeur de la police, l'assistant-directeur C. Barnes et l'assistant-directeur A. Brodeur, de la police municipale, les capitaines Julien, Lemelin, Isabelle, Hébert, Noël, Charbonneau, De Bellefeuille, Gagnon, Langlois, Joinville, Tremblay, Broden, Laviolette, et autres. Des représentants de la police fédérale, de la Sûreté provinciale, et de la police de toutes les municipalités de la banlieue et de l'île.

MM. Charles Langelier, Albert Langlois, Armand Fontaine, O. La-combe, E. Ouellet, le Dr Lucien Julien, H. Bricault, H. Hébert, E. Chevalier, A. Maurin, E. Blais, S. Tremblay, R. Chicoine, J. Lefebvre, N. Dandenault, V. Poissant, Jos. Larocque, J. Massett, F. Prasky, F. et E. Roncar, E. Grégoire, H. Hétu, E. Laganières, G. Prevost, P. Laurenger, L. Francoeur, A. Lamouche, I. Pelletier, J. A. Tourville, E. D. Turner, P. Numa-Tourville, F. Luchal-ne, W. Bourdon, R. Laurin, A. Côté, A. Noël, I. McGrath, R. Lavallée, Albert Léger, A. Béliveau, F. Larocque, C. Couillard, C. Passmore, A. Lefebvre, G. Daziel, Gérard Pélanger, A. Lamoureux, S. Lacroix, A. Rochon, A. O. Boismenu, A. Lamontagne, E. Rivest, A. Morin, Cap. J. A. Demers, Paul Demers, G. E. Gauthier, Eugène Gauthier, R. Lavallée, H. McGee, Wilfrid Pilon, le R. F. Garcia, des RR. FF. de la charité, Isidore Trudeau, Charles-Emile Trudeau, Paul Deschamps, P. Chaugnon, J. Gauvin, E. Grégoire, L. Guérin, Alex. Besson, N. Bricault, D. Cousineau, W. Perrault, J. B. Trépanier, H. Desroches, E. Laframboise, Charles Langelier, O. Lemieux, A. Lafrance, A. Beaulieu, A. Harvey, J. T. Pigeon, A. Trudeau, J. Surprenant, X. Narbonne, A. Chauvin, J. G. Larose, M. Lefebvre, T. St-Pierre, F. Lécuyer, T. Ahier, Calixte Parent, J. E. Gauthier, R. Bogli, etc., etc.

M. Houde, félicité

Tous les échevins présentés à l'hôtel de ville, ce matin, étaient unanimes à exprimer leur enchantement pour la façon dont S. H. le maire de Montréal, M. Camilien Houde, C.B.E., s'est acquitté de sa tâche, hier, à l'occasion de la visite de Nos Souverains.

Décès

CYR—A Montréal, le 14 courant à l'âge de 78 ans est décédé Mme J.-A. Cyr (née Adeline Perreux). Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de La Société Coopérative des Frais Funéraires, rue Ste-Catherine Est, à 6 h. 15 pour se rendre à l'église Ste-Hippolyte et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 62-2

INGLEY—A Montréal, le 17 courant, à l'âge de 66 ans, est décédé Adolphe Ingley, époux de Adèle Adolphe. Les funérailles auront lieu samedi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4427 rue Garriac, à 7 h. 15 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABRECQUE—A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 60 ans, est décédé Blanche Labrecque, épouse de J.-O. Labrecque, marchand de charbon. Les funérailles auront lieu lundi, le 22 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1236 rue Sherbrooke Est, à 8 h. 20, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-2

* "Nous n'avons que des félicitations à faire au maire, pour la façon dont il a agi, au cours de la journée d'hier, en présence de Leurs Majestés", de dire M. Omer Barrière, échevin d'Athlétisme.

"Certainement", de répliquer le conseiller Armand Taillon, du quartier Préfontaine. "Il a agi dignement, avec extrêmement de tact, et tout le monde a été unanime à reconnaître qu'il avait fait les choses admirablement bien", a ajouté M. Taillon.

"Nous pouvons être fiers de notre maire et de la mairesse. Tous deux ont été dignes au strict sens du mot. Ils ont fait les choses avec toute la dignité et toute l'intelligence que nous pouvions souhaiter", d'ajouter M. Eugène Durocher, échevin de Lafontaine.

Les autres conseillers qui se trouvaient dans la salle des caucuses: MM. Tréfilé Lacombe, de Bourget; Hector Dupuis, membre de l'exécutif; A.-E. Goyette, de St-Jean-Baptiste; Ovide Taillefer, de Saint-Joseph, ont aussi exprimé leur admiration pour la façon dont le maire a conduit les cérémonies de la réception à Leurs Majestés, dans la métropole canadienne et la seconde ville française du monde.

Quant à M. Houde, il a été im-

Religion et rois

La visite du roi coïncidait hier avec la fête de l'Ascension. Cet événement fit le sujet du sermon que prononça à Notre-Dame l'abbé Etienne Blanchard qui fit remarquer l'importance que la religion avait toujours accordée aux chefs temporels des pays. L'abbé Blanchard ajouta que dans l'histoire de l'Eglise, on compte nombre de rois et de reines, d'empereurs ou de princes maintenant vénérés comme des saints.

De plus, dit-il, la liturgie comprend une prière spéciale pour le roi et une invocation pour celui qui dirige les destinées d'un pays. Enfin, dans maintes églises, on peut admirer dans les fenêtres ou sur les murs les portraits de plusieurs rois

possibles de l'atteindre, ce matin. Il se reposait des lourdes fatigues qu'il s'est imposées, depuis plusieurs jours, pour la préparation des fêtes.



SOUSSIONS POUR SERGE BLEU D'UNIFORMES, DRAP BLEU DE CAPOTES, FLANELLE BLANCHE ET COUVERTES BLANCHES POUR MATELOTS

DES soumissions cachetées, portant les inscriptions: "Soumission pour serge bleu d'uniformes", "Soumission pour drap bleu de capotes", "Soumission pour flanelle blanche" et "Soumission pour couvertes blanches pour matelots", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 6 juin 1939, pour la fourniture de 16,709 yards de serge bleu d'uniformes, 10,052 yards de drap bleu de capotes, 9,325 yards de flanelle blanche et 2,492 couvertes blanches pour matelots, exigées par le ministère de la Défense nationale.

Tous les tissus doivent avoir été fabriqués au Canada.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formulaires fournis par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut se procurer ces formulaires, ainsi que les devis descriptifs et les échantillons, en s'adressant au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, au Commandant des magasins de la marine à l'arsenal maritime d'Esquimaut, C.-B., ou au Commandant des magasins de la Marine à l'arsenal maritime d'Halifax, N.-E.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10%) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour les tissus, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux devis descriptifs et aux modèles acceptés.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LAFLECHE, Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 15 mai 1939.

Q.G. 833-3-13M

Q.G. 833-3-14M

Q.G. 833-3-15M

Q.G. 833-3-16M

Q.G. 833-3-17M



SOUSSIONS POUR LA CONSTRUCTION DU BATIMENT DE CHAUFFAGE CENTRAL A L'ARSENAL FEDERAL DE VALCARVILLE, P. Q.

DES soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour le bâtiment de chauffage central, à Valcartier", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi (heure d'été), le lundi 12 juin 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formulaires fournis par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formulaires, ainsi que les plans et devis descriptifs, en s'adressant au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, ou au Commandant du district militaire No 5, Québec.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10%) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour l'ouvrage, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux plans et devis descriptifs.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LAFLECHE, Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale, Ottawa, le 17 mai 1939.

(Q.G. 75-22-18).

Pas à vendre

"Il y a toujours des lâches et de sales individus dans la société qui prétendent que les juges se vendent. Le sale individu qui est devant moi a prétendu qu'il n'aurait qu'un mois de prison parce que Monet avait été 'vu'. Je ne me suis jamais vendu et je ne suis pas à vendre. Je condamne donc le prévenu à six mois de prison, aux frais ou à 3 autres mois".

Voilà ce que déclarait ce matin, le juge Amédée Monet à l'adresse d'Adolphe Brousseau, 955, rue Sauguet, contrebandier récidiviste, coupable possession illégale.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 69177. — Ideal Plumbing Supplies Ltd., demanderesse, vs L. Caplovitch, défendeur.

Le 30ème jour de mai 1939, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5285 Ave Esplanade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No A-162109. — Samuel Reichback, Limited, demanderesse, vs S.-J. Smiley, de Montréal, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939, à 10 heures de l'avant-midi, au No 596 rue Cathcart, en la cité de Montréal, dans le sous-basement, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en lavabos, "Underwood", bureaux, tables, coffre de sûreté, un "Hotchkiss", etc., etc.

Conditions: Argent comptant. Montréal, le 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 65789. — Canada Tire Co. Ltd., demanderesse, vs Roméo Godard, défendeur.

Le 30ème jour de mai 1939, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 182 rue Dante, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 62724. — C.O. Thacher, demandeur vs Reginald Finan, défendeur.

Le 31ème jour de mai 1939 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 6152 rue Jeanne Mance en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1011. — Viola Leduc, de Montréal, demanderesse, vs A. alias Armand Gagnier, de Montréal, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 4519 rue Garnier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cabinet d'argenterie, piano, set chesterfield, etc.

Conditions: Argent comptant. HECTOR PELADEAU, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 67909. — Laumon & Frère, demandeur vs Dame Vve G. Beauregard, défenderesse.

Le 30ème jour de mai 1939 à 10 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 1023 rue Cartier en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, piano, etc.

Conditions: Argent comptant. J. L. RAGINE, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 1342. — Charles Provost, de Montréal, demandeur, vs Christola Bergeron, du même lieu, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 3465 rue St-Germain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un automobile "Chrysler", et acc., un automobile "Nash", etc.

Conditions: Argent comptant. J. A. BOUCHARD, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 68352. — David Fields, Inc., demanderesse vs Lucien Paquette, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1836 rue Préfontaine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Annances classifiées de La Patrie

Annances classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centimes par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 5 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 cent par mot avec minimum de 15 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

MEDECINS

SPECIALISTE, Maladies sexuelles, vénériennes, Sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055, Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Carletonne Colomb.

DIVERS

POUR GRANDIR, développer muscles, améliorer santé, vue, maigrir, réussir. Envoyez 10c. Doadstone, 166 DeMontigny, Montréal. 9-1

PROPRIETE A VENDRE

BELLE propriété à vendre, bonne condition, paiement facile, maison neuf pièces, bien éclairée, chambre de bain, chauffage, eau chaude, cave cimentée, belle terrasse, jardin, garage etc. Idéal pour un médecin ou dentiste. S'adresser à Philippe Bonnier, 1812 Dorchester Est, Montréal, P.Q. 67-jun

A VENDRE ou A ECHANGER

Cottage moderne 8 pièces. Grand terrain. Parfait ordre. Echangera pour duplex. DE. 7893

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13529. — Dame André Marx et vir, demandeurs, vs Ovide Bisillon, défendeur.

Le 30ème jour de mai 1939 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur, au No 5175 rue Papineau, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en comptoir, une caisse enregistreuse, un radio "Hartney", etc.

Conditions: Argent comptant. J. A. BOUCHARD, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 13542. — Charles Provost, de Montréal, demandeur, vs Christola Bergeron, du même lieu, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 3465 rue St-Germain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un automobile "Chrysler", et acc., un automobile "Nash", etc.

Conditions: Argent comptant. J. A. BOUCHARD, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 68352. — David Fields, Inc., demanderesse vs Lucien Paquette, défendeur.

Le 29ème jour de mai 1939 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 1836 rue Préfontaine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 mai, 1939.

LE COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Les examens préliminaires à l'étude de la médecine auront lieu à Montréal mardi et mercredi les 13 et 14 juin 1939, en nos bureaux, 1896 ouest, rue Dorchester à 8.30 a.m.

Tout candidat à ces examens doit être inscrit au bureau du sousigné au moins quinze jours avant les examens.

L'inscription consiste à faire parvenir au registraire:

- 1o — Un certificat d'études;
- 2o — Un certificat de naissance;
- 3o — \$30.00 en argent ou chèque accepté.

Sur réception de ces divers, une carte d'identité est adressée au candidat qui devra la présenter le matin de l'examen.

Le registraire du College des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, Eugène PRUD'HOMME, M. D.

Un ordre parfait

Après des semaines de travail éreçant afin d'organiser le service d'ordre, les autorités policières de Montréal, aidées des Sûretés provinciale et fédérale, ainsi que de tous les corps de l'île, ont remporté un brillant succès, hier, au cours de la visite royale, car l'organisation a été parfaite et, en aucun temps, l'ordre n'a été rompu.

Malgré la foule la plus forte jamais vue dans notre ville, et même dans le pays entier, une foule que l'on estime à près de 2,000,000 de personnes, s'était massée le long du parcours de vingt-cinq milles, pas une seule fois les agents et leurs aides bénévoles n'ont été débordés. Quand la foule pressait trop, les agents faisaient la chaîne et en appelaient à la bonne volonté des citoyens qui obéissaient comme par enchantement.

Aucun accident ne se produisit de toute la journée et, quand l'on croyait que plus de 500 enfants se perdrait dans cette foule, les disparitions rapportées à la police ne s'élevèrent qu'à 67 pour toute la journée. De bonne heure dans la soirée tous ces enfants avaient été remis à leurs parents.

Les officiers des états-majors des polices municipale, provinciale, fédérale et ferroviaire avaient travaillé jour et nuit depuis longtemps et ils ont obtenu un succès bien mérité.

M. Charles Barnes, directeur adjoint de la police de Montréal, à qui revient une large part du travail d'hier, en a été chaleureusement félicité.

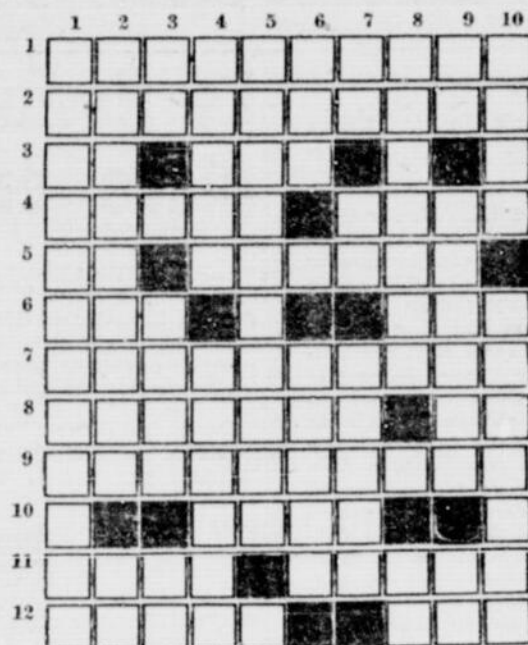
Me Fernand Duzesne, dont le travail actif a été préparé avec la coopération du lieutenant-colonel P.-A. Duze, commissaire de la Sûreté provinciale, du major H.-Royal Gagnon de la police fédérale, et des directeurs Cadieux et Shea des polices du Canadien Pacifique et du Canadien National, ont raison d'être fiers du succès obtenu.

L'assistant-directeur Armand Brodeur, de la police de Montréal, ainsi que l'inspecteur Alfred Bélanger, et son assistant, le sous-inspecteur T. Leggett, et le directeur R. Paré, du service des Incendies, ont également une large part dans cette organisation.

La protection de la police a été si efficace qu'un seul vol sur la personne a été rapporté dans cette immense foule. Un citoyen, M. Victor Nymark, marchand de Saint-Sauveur des Monts, a été la victime de ce vol.

Suivant les conseils des auto-

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Temporaire.
2.—Qu'on renverra bientôt.

Solution du problème de mercredi dernier

D	E	C	O	U	V	E	R	T	E
I	D	E	N	T	I	Q	U	E	S
S	U	D	C	U	E	R	S		
S	Q	U	A	T	T	E	R	E	
E	U	T	H	O	R	A	N		
M	E	C	R	O	I	R	E	T	
B	L	A	U	R	E	C	I		
L	I	A	T	E	A	R	E		
A	R	N	I	M	A	V	A	L	
N	E	R	E	C	U	E	I	L	
C	B	A	S	I	N	E			
E	L	A	N	L	E	N	T	S	

Un congé royal pour les employés de Dupuis Frères

Pour marquer la visite de Nos Souverains, le Président de Dupuis Frères, M. Albert Dupuis, a annoncé à la fermeture du magasin mercredi soir, qu'il accordait une journée de vacances supplémentaires à tous les employés réguliers du magasin et du comptoir postal. Ainsi

rités policières, nombre de marchands avaient barricadé leurs vitrines et aucune perte n'a été rapportée de ce côté-là.

Afin de faciliter le passage du défilé toutes les zones de sécurité, le long du parcours, avaient été enlevées par la police.

- 3.—Dans. — Canton suisse.
4.—Serviable. — Exsudat.
5.—Lettre grecque. — Recueils de déchets urbains.
6.—Nuage. — Roi de Juda.
7.—Manque de foi active.
8.—Protecteur de la jambe en Grèce antique. — Article.
9.—Filles d'Atlas et d'Hespérus.
10.—Cables de bouée.
11.—Utilisé. — Singe-araignée.
12.—Slave. — Dévotus.

VERTICALEMENT

- 1.—Braillard.
2.—Pourcentage. — Connu.
3.—Fleuve de Russie. — Epoques.
4.—Carte.
5.—Sans force. — Amidon.
6.—Asymétrique.
7.—Capucin. — Ville d'Italie.
8.—Fleuve de Russie. — Connu. — Se plaint.
9.—Baignai dans la boue. — Dans.
10.—Note. — Alterne les cultures.
11.—Parcours des yeux.
12.—Anagramme de sues. — Femelles de l'espèce chevaline.

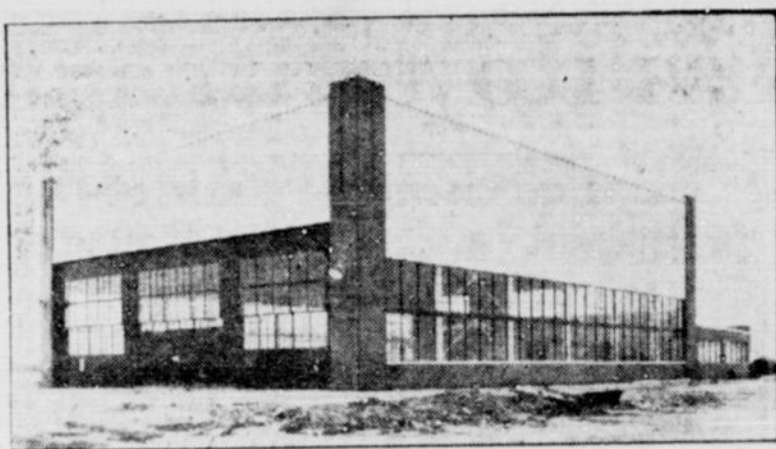
donc chacun verra ses vacances allongées et pourra se rappeler cet événement avec plus de joie.

Cette nouvelle a été accueillie par le personnel de la maison Dupuis Frères avec un enthousiasme bien facile à comprendre.

Vive le roi! Vive la reine! voilà les vivats qu'ils poussaient en quittant leur travail.

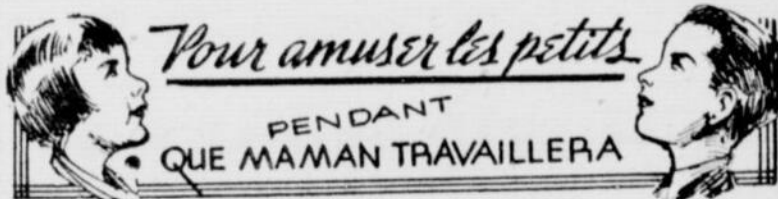
Ce beau geste de notre grande maison de commerce canadienne-française lui fait honneur et souligne les sentiments de loyauté qui animent nos compatriotes.

Ce matin quatre agents de la police fédérale étaient encore à l'hôtel Windsor, malgré le départ des Souverains, afin de garder les trésors, évalués à \$150,000, dont on se servit pour décorer la suite royale. Ces trésors, peintures et autres objets, furent prêtés par des citoyens.



Le quatrième hangar qu'élèvera, à St-Hubert, Air-Canada mesurera 100 pieds de large sur 150 pieds de profondeur. Il sera semblable à celui de Malton, Ont. La charpente de l'édifice sera d'acier et le chauffage à l'huile. Les portes seront automatiques et mesureront 90 pieds de large par 27 pieds de haut. Notre photographie montre le hangar de Malton, Ont., situé à quelques milles de Toronto.

(Photo Lignes aériennes trans-Canada).



Noblesse et longueur de traîne...



Les mandarins chinois, pour mettre leur noblesse bien en évidence, laissent croître leurs ongles, ce qui, en les empêchant de se livrer à aucun travail manuel, prouve suffisamment qu'ils avaient des rentes.

En Angleterre, la noblesse ne se signale point à l'attention des foules par la longueur des ongles de ses dignitaires, mais, plus simplement, par la longueur de la traîne des robes des "ladies".

C'est aux réceptions de la cour que l'on peut se rendre compte, de visu, du nombre de quartiers de noblesse des dames.

La robe à traîne est obligatoire. Une duchesse a droit à une traîne de deux verges et demie; une marquise doit se contenter de deux verges et quart; une comtesse est réduite à une verge seulement.

Le moutardier du Pape

Il se croit le "premier moutardier du pape!" C'est une expression par laquelle on désigne quelqu'un dont la fierté semble excessive. On l'emploie souvent sans connaître l'origine, que voici:

Le pape Jean XXII était originaire de Cahors. Or, il lui arriva un jour, de Dijon, un cousin qui insista beaucoup pour obtenir à la cour pontificale un emploi.

— Que sais-tu faire? demanda Sa Sainteté.

— Très Saint-Père, à Dijon, nous ne savons tous faire que de la moutarde.

— Parfait, je te nomme donc moutardier du pape.

Quelques jours plus tard, arriva à Rome un autre cousin de Jean XXII, de Dijon, également et qui avait fait le voyage dans le même dessein.

— Je ne puis, lui dit le pape, te nommer que mon second moutardier. Encore est-ce nécessaire que

le premier titulaire y consente.

Jean XXII paraît-il, comptait sur le refus du dit titulaire qu'il savait fort jaloux de ses prérogatives. Mais il advint précisément le contraire. Le cousin numéro un se déclara enchanté d'un événement qui le faisait monter en grade en lui conférant le titre de "premier moutardier".

Que savez-vous de la Chine de la Corée en particulier?



Les Coréennes cousent leurs robes avec de la — colle de poisson, dorment à terre sur un papier huilé.

Alors que le Japon est le pays du Soleil-Levant, la Corée s'affirme l'Empire du Matin-Calme.

Jamais appellation ne fut mieux choisie. Les Coréens sont gens calmes par excellence.

Les Coréennes — c'est-à-dire les Coréennes! — ne connaissent pas ce que c'est qu'une aiguille à coudre. Les vêtements au pays du Matin-Calme sont assemblés, non pas à l'aide de fil, mais, plus simplement, avec de la colle de poisson!

Dans les maisons coréennes, il n'y a pas de lit. L'on couche sur le pancher qui est recouvert d'un épais papier huilé.

Les Coréens en remontreraient aux Spartiates pour la frugalité. Leur alimentation se compose surtout de riz qu'ils mangent simplement bouilli. De temps à autre, ils l'additionnent de viande de porc, de chien ou de canard.

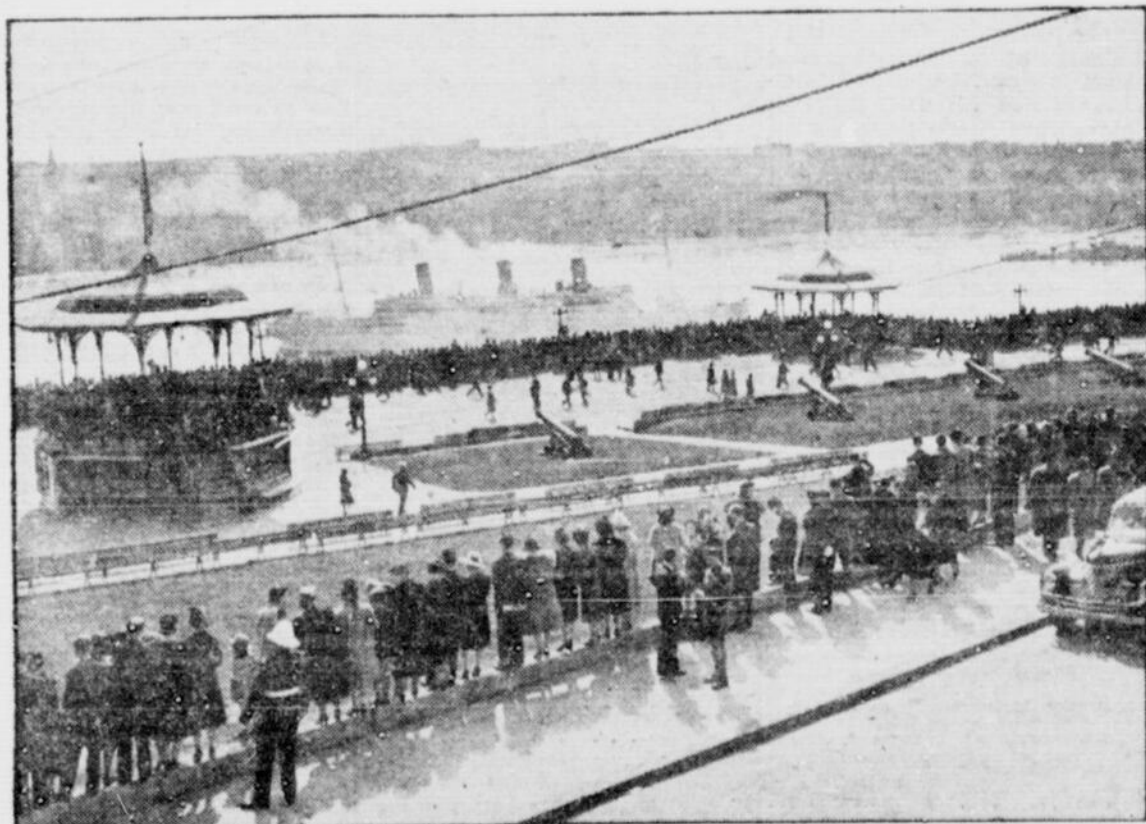
L'on voit maintenant des automobiles à Séoul et à Fusan. Mais dans presque tous les villages, l'on ne connaît guère, en fait de moyens de transport, que la chaise à porteurs pour les riches, et l'âne et le taureau, pour les pauvres pour ceux qui ne vont pas à pied!

Les Coréens se spécialisent surtout dans la fabrication du papier de luxe, de la porcelaine et de la faïence, où ils sont maîtres.

A Marie-Réparatrice

Voici les dates des prochaines retraites: pour jeunes filles, du 25 au 28 août au 13 au 16 juin, du 20 au 23 juillet, du 17 au 20 août. Pour employées de bureau, du 29

juin au 2 juillet. Pour institutrices, du 13 au 16 juillet. Pour dames, du 25 au 28 juillet. Retraite de vacation du 3 au 6 août. Pour fiancées, du 10 au 13 août. Pour anciennes retraitantes, du 14 au 27 août. On est prié de s'inscrire d'avance à 1025 Mont-Royal, ouest, Outremont.



Une partie de la foule sur la Terrasse Dufferin, acclamant l'"Empress of Australia" qui approche de l'Anse-au-Foulon. LPS

Les Royaux gagnent dans une fin excitante

Les coups de circuit de Parks et Deal produisent 7 points. — Les Royaux se rallient pour un gain.

Le coup de bâton a été le grand atout des Royaux mercredi après-midi au Stadium, alors que les équipiers de Burleigh Grimes l'ont emporté par le score de 13 à 10 sur les Chiefs de Syracuse, dans une partie sensationnelle. La fin du duel fut particulièrement excitante surtout dans la huitième manche alors que les deux équipes se rallièrent tout à tour pour faire pencher le triomphe d'un côté ou de l'autre. Finalement, les Royaux firent de la bonne besogne lors de leur dernière apparition au bâton, scorant six points, quand le sort du club local semblait être défavorable. La joute ne fut que de huit manches, afin de permettre aux Chiefs de sauter dans le train pour Syracuse où ils rencontreront hier les Giants de Jersey City.

DES RALLIEMENTS

Les Royaux menèrent par 7 à 6 au début de la huitième manche. Syracuse vint au bâton et porta le score 10 à 7 à son avantage. Les Royaux revinrent eux aussi à la charge, croisant le marbre six fois pour l'emporter par 13 à 10. Les lanceurs n'impressionnèrent guère dans les deux camps. Bill Crouch débuta pour le club local et Porter qui le remplaça ne fut pas plus heureux mais avec un peu de chance, il reçut le crédit de la victoire. Pour les Chiefs, Grabowski débuta mais faiblit dans deux manches alors que le Montréal scora sept points sur ses balles, soit sur des coups de circuit de Lindsay Deal et Art Parks. Bengie le remplaça et ne fut pas plus solide et finalement Ted Kleinham fut écarté au possible pour permettre au club local de se rallier pour six points et la victoire.

CROUCH AUX DOUCHES

Les Chiefs comptèrent quatre points dans la deuxième manche sur trois coups simples, un deux-buts chanceux de Ben Sankey. L'ancien arrêt-court du club local frappa un long coup de la gauche et Van Robays jugea mal la balle qui passa pardessus sa tête pour permettre à trois Chiefs de croiser le marbre. Un simple de Jordan et un 2-buts de Warren produisirent un autre point pour les Chiefs dans la cinquième manche mais dans cette même manche, les Royaux remplirent les buts et Lindsay Deal frappa un coup de circuit sur le toit du tableau indicateur pour porter le score 5 à 4 en faveur des visiteurs. Dans la septième manche, les Royaux se rallièrent de nouveau. Alors qu'il y avait deux coureurs sur les buts, Art Parks frappa son huitième coup de circuit de la saison, sur la rue Parthénais pour transformer un déficit de 5 à 4 en un avantage de 7 à 5. Les Royaux semblaient assurés de la victoire dans la huitième manche quand Crouch et Porter faiblirent lamentablement. Il en résulta que Syracuse scora cinq fois pour prendre une avance de trois points. Montréal s'amena au bâton pour la dernière fois et Haas commença le ralliement en frappant un coup simple. Kies frappa pour Porter et reçut quatre balles. Kleinham manque de contrôle d'avantage quand il alloua aussi quatre balles à Ross pour remplir les buts. Le coup simple de Moser fit compter deux points et McDaniel qui courut à la place de Kies égala le score sur un mauvais lancer de Kleinham au marbre.

LES POINTS DECISIFS

Hartje frappa un deux-buts dans le centre et Parks fut passé pour remplir de nouveau les buts. Norris cogna un deux-buts dans la gauche pour faire compter deux autres points.

Les Royaux frappèrent 16 hits dont six à Hartje et Norris. Kahny Jordan et Warren frappèrent chacun trois fois en lieux sûrs pour les perdants. Kleinham subissait sa deuxième défaite dans la série. Deux erreurs n'aidèrent pas la cause de Crouch dans la deuxième manche alors que Syracuse scora quatre points. Crouch a démontré

un sang froid superbe bien que la température froide a semblé lui nuire considérablement au milieu de la partie. Les Royaux étaient inactifs hier mais ils jouèrent aujourd'hui contre le Rochester. Le Montréal optionnera Harry Whitlak au Nashville ou Elmira aujourd'hui. Jim Winford ira aussi à Nashville. Parks a augmenté sa moyenne à .351 et il est devenu le meilleur frappeur de coups de circuit dans la ligue.

SYRACUSE

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Kahny, 2b	5	2	3	2	7	0
Harig, 1b	3	1	1	1	9	0
Jordan, 3b	4	2	2	3	9	0
Taylor, 2b	4	1	1	1	9	0
Longacre, 2b	5	9	2	2	1	0
Warren, 2b	4	1	2	2	1	0
Sankey, 2b	5	1	1	2	2	0
Meyer, 2b	5	1	1	1	1	0
Grabowski, 1b	2	1	1	0	0	0
Benge, 1b	1	0	0	0	0	0
Albottini, 1b	1	0	0	0	0	0
Kleinham, 1b	0	0	0	0	0	0
Totaux	39	19	16	24	13	0

MONTRÉAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Ross, 3b	4	2	2	1	1	0
Deal, 2b	4	2	2	3	0	0
McDaniel, 2b	0	0	0	0	0	0
Hartje, 2b	5	2	1	4	0	0
Parks, 2b	4	2	2	2	0	0
Van Robays, 2b	4	0	1	3	0	0
Moser, 2b	1	1	1	1	0	0
Bell, 2b	3	0	0	1	2	0
Norris, 2b	5	1	3	1	2	1
Haas, 1b	4	2	2	3	0	0
Crouch, 1b	2	0	0	0	1	1
Porter, 1b	3	0	0	0	0	0
Becker, 1b	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	13	16	24	6	2

aFrappa pour Bengie à la 8e.
bFrappa pour Deal à la 8e.
cCourt pour Kies à la 8e.
dFrappa pour Porter à la 8e.
Syracuse..... 040 010 03-13
Montréal..... 000 040 36-13
(Partie arrêtée à la fin de la 8e manche, pour permettre au club Syracuse de prendre leur train.)

SOMMAIRE.—Points produits par: Sankey, Kahny, Jordan 2, Taylor 2, Deal 1, Parks 2, Harig, Longacre 2, Warren, Hartje 2, Moser, Norris 2. Deux-buts: Sankey, Grabowski, Warren Parks, Taylor, Hartje, Norris. Coups de circuit: Deal, Parks, Sacrifice: Taylor. Doubles-Jeux: Longacre à Sankey à Meyers; Haas (2); Norris à Bell à Haas; Sankey à Kahny à Jordan. Laissés sur les buts: Syracuse 10, Montréal 7. Buts sur balles de: Crouch 1, Grabowski 2, Bengie 2, Kleinham 3. Retirés au bâton par: Crouch 2, Bengie 2. Coups sûrs contre: Grabowski, 6 en 4 1-3; Bengie, 5 en 2 1-3; Kleinham, 4 en 1; Crouch, 13 en 7 1-3; Porter, 3 en 2-3. Mauvais lancer: Kleinham. Lanceur gagnant: Porter. Lanceur perdant: Kleinham. Arbitres: Kelly et Solodare. Durée de la joute: 2 h. 28.

Montréal au bâton

	P.	Ab.	Cs.	2b.	3b.	C.	P.	B.	P.
Rogers	4	8	3	0	0	1	0	375	
VanRobays	22	75	27	6	1	3	12	2	360
Parks	26	96	34	4	2	8	23	3	354
Norris	8	30	10	1	2	0	10	1	333
Becker	2	3	1	0	0	0	0	0	333
Hartje	25	28	8	1	1	1	3	18	
Bell	27	90	24	3	0	1	13	3	311
Resigno	7	7	2	1	0	1	1	0	286
Deal	26	108	29	5	0	2	14	2	269
Ross	27	110	29	9	1	0	11	0	264
Haas	27	108	26	3	0	2	13	0	241
Whitlak	4	9	2	0	0	0	0	0	222
Moser	19	52	10	1	0	0	4	2	192
Duke	6	18	3	1	0	0	1	0	150
Wicker	7	20	3	0	0	0	2	0	150
Kies	13	15	2	0	0	0	2	0	333
Porter	7	18	1	0	0	0	0	0	056
Nahem	6	5	0	0	0	0	0	0	000
Paynick	3	1	0	0	0	0	0	0	000
McDaniel	1	3	0	0	0	0	0	0	000
Crouch	2	3	0	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS

	P.	M.	Cs.	P.	bb.	ab.	G.	P.	P.
Crouch	2	11	16	9	7	4	1	0	1000
Nahem	7	16	13	10	12	6	1	0	1000
Porter	7	49	46	14	5	9	5	2	714
Wicker	7	50	53	24	13	22	4	2	467
Duke	6	52	47	12	14	13	2	3	400
Resigno	7	34	37	18	13	13	1	3	250
Rogers	4	21	31	30	15	8	2	0	000
Paynick	3	6	10	5	1	1	0	0	000

Franhouse se sert de la balle mouillée

NEW-YORK, 19. — Ford Frick, président de la ligue Nationale, a avisé le lanceur Fred Franhouse qu'il serait suspendu s'il tentait de lancer de nouveau une "balle mouillée" dans la ligue Nationale. Franhouse lança une balle mouillée mercredi et frappa le voltigeur Craft du Cincinnati sur la nuque. Le joueur fut transporté à l'hôpital mais on révéla que sa blessure n'était point grave. Burleigh Grimes fut le dernier lanceur à se servir de la balle mouillée dans les majeures. Grimes avait droit de se servir de cette sorte de lancer.

Mike Jacobs va conserver ses droits d'ainesse

LONDRES, 19. — Le matchmaker et promoteur américain, Mike Jacobs, entend bien protéger ses intérêts même en terre britannique. Aussi a-t-il forcé, en quelque sorte, la main aux promoteurs de ce côté-ci de l'Océan pour s'assurer de l'organisation du prochain match pour le championnat poids moyen. Pour y parvenir, il a tout simplement menacé de faire arrêter les préparatifs de la rencontre entre Henry Armstrong et Ernie Roderick, champion d'Angleterre, si les intéressés anglais ne souscrivaient pas aux termes que l'Américain leur proposait.

Les boxeurs américain et anglais doivent en venir aux prises à Londres, le 25 mai, au Stade Harringay. On croit que si Roderick bat Armstrong, le premier se rendra aux Etats-Unis pour faire face à un adversaire désigné par Jacobs. Si Roderick est battu, Jacobs ne sera plus intéressé et il pourra défendre son championnat britannique contre tout adversaire choisi par le "British Board of Boxing Control".

Ned Tarleton, gérant de Roderick a déclaré que si son poulain vient à triompher, il sera à la merci de Jacobs pour la défense de son championnat. Lorsqu'on lui a demandé si Armstrong serait l'adversaire de Roderick s'il venait à se battre aux Etats-Unis, il a répondu que cette question serait laissée à la discrétion de Jacobs.

Armstrong, de même que Roderick, s'inquiètent actuellement de leur main gauche. Le premier s'est blessé lorsqu'il a défendu son titre récemment aux Etats-Unis. Le boxeur anglais a aussi mal à la main gauche, s'étant infligé une légère blessure à l'entraînement. D'un autre côté, les blessures ne sont pas graves et ne nécessiteront pas la remise du combat.

Ligue Can.-Américaine

RESULTATS D'HIER

Rome 12, Ogdenburg 7.
Oswego 13, Utica 1.
Gloversville 6, Ottawa 9.

CLASSEMENT

	G.	P.	C.	P.	C.	P.	E.	A.
Oswego	6	1	857					
Amsterdam	5	1	833					
Gloversville	5	1	823					
Ogdenburg	3	2	609					
Rome	3	4	429					
Ottawa	2	5	286					
Utica	0	5	000					
Cornwall	9	5	000					

Le Newark remonte en 2e place en battant Orioles

NEWARK, 19. — Le club Newark est remonté en deuxième position hier en triomphant du Baltimore par 6 à 3 dans la seule joute disputée dans la ligue Internationale; Mike Witek frappa trois hits et fit compter trois points pour les vainqueurs. Ed Levy frappa son cinquième coup de circuit de la saison. Witek est destiné à jouer l'arrêt-court pour les Bears maintenant que Blair, Corbett sont blessés.

Dans la ligue Internationale, mercredi, le Buffalo a vaincu le Newark par 6 à 5. Le Newark égala le score avec un ralliement de quatre points dans la neuvième manche mais le voltigeur Tyler frappa un trois-buts dans cette même manche pour donner la victoire aux Bisons. Les Orioles de Baltimore ont vaincu deux fois les Leafs de Toronto par 4 à 3 et 5 à 1. Tising et Reninger lancèrent avec solidité pour les vainqueurs. Murray Howell frappa un deux-buts qui fit compter deux points dans la première partie et cogna trois coups simples dans la deuxième joute pour les vainqueurs.

Les clubs Rochester et Jersey-City firent partie nulle dans une joute disputée au crépuscule mercredi. La pluie interrompit la partie à la huitième manche. Padden frappa un coup de circuit pour les Giants.



Mike Witek

Ligue Internationale

RESULTATS D'HIER

Baltimore.....100011000—3 6 1
Newark.....200301000—5 12 0
Fischer, Bruner, Davis et West; Haley et George.
Les autres joutes ont été remises, hier.

JOUTES DE MERCREDI

Newark.....100000004—5 11 1
Buffalo.....010120011—6 13 0
Russo, Barley (7), Strincevich (9) et Holm; Ash, Jacobs (9) et Helf.

Baltimore.....200200000—4 6 0
Toronto.....000000120—3 8 0
Tising, Davis (8) et West; Meola, Berly (4), Pezzullo (8), Brennan (9) et Harshany.

Baltimore.....0000230—5 7 3
Toronto.....0010000—1 1 1
Reninger et West; Mulligan, Pezzullo (7) et Harshany.

Jersey City.....0101100—3 6 2
Rochester.....0020100—3 7 2
Wittig et Padden; Henshaw et Naron.

Association-Américaine

MERCREDI

Minneapolis.....020 000 100—3 0
Kansas City.....102 100 010—6 11 2
Bean, Batland et Lacy; Bonham et Riddle.

Louisville.....011 102 000 000—5 14 0
Columbus.....500 000 000 001—6 12 0
Lefebvre, Shaffer et Lewis; Macdon, Hader et Bremer.

St-Paul.....105 100 010—3 8 0
Milwaukee.....000 000 100—1 7 2
Boyles et Pasek; Kimball, Blackholder et Hernandez.

Indianapolis.....200 420 010—10 18 0
Toledo.....010 000 000—1 0 2
Logan et Baker; Barnes, McLaughlin, Dietz et Parsons.

HIER

Indianapolis.....000 011 000—2 8 0
Columbus.....200 000 000—3 6 2
Niggeling et Baker; Fisher et Bremer.

St-Paul.....104 000 000—5 14 2
Milwaukee.....002 010 050—11 14 1
Himal, Cheilini, Brown, Reis et Pasek; Epperly, Blackholder et Hernandez.

Minneapolis.....000 010 000—1 9 1
Kansas City.....101 001 200—5 8 0
Ulrich et Lacy; Bahch et Riddle.

Louisville.....201 020 332—14 17 1
Toledo.....001 002 200—5 7 2
Olson, Weaver et Lewis; Pyle, Tate Morris et Pearson.

ATLANTIC CITY, 19.—Freddy Fiducia, 188, Newark, bat aux points Nick Young, 195, Philadelphie, (10).

Baseball de la semaine

Internationale:

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
1—Baltim.	17	9	14	—	0	9	2	
2—Buffalo	3	5	14	—	—	6	—	
3—J.-City	4	—	5	7	1	1	—	
4—Montréal	3	—	11	11	4	19	13	
5—Newark	13	4	4	16	—	—	5	6
6—Rochest.	4	6	3	12	16	4	3	—
7—Syracuse	1	19	2	5	1	12	19	—
8—Toronto	4	10	4	0	—	—	8	4

Nationales:

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
9—Boston	2	7	5	1	—	1	1	2
10—Brooklyn	4	5	3	0	—	12	9	2
11—Chicago	6	—	6	2	8	2	9	4
12—Cincinnati	3	7	2	5	—	4	6	2
13—New-Y.	4	6	—	2	—	6	9	1
14—Philade.	—	19	—	1	—	—	5	7
15—Pittsbur.	1	—	2	6	2	8	3	5
16—S.-Louis	—	3	1	9	—	7	5	6

Américaine:

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
17—Boston	2	—	6	9	18	3	6	
18—Chicago	3	4	2	4	—	4	6	3
19—Cleveland	7	3	3	9	—	8	—	
20—Detroit	2	0	3	21	—	6	1	2
21—N.-York	10	—	19	3	7	4	3	
22—Philadel.	0	—	0	0	2	—	4	
23—St-Louis	8	1	3	8	—	3	2	1
24—Washin.	4	—	4	2	—	2	4	

Ass. Amér.:

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.	J.
25—Columb.	0	4	12	9	8	—	6	3
26—Indiana	19	2	1	5	—	7	10	2
27—K. City	6	3	9	10	19	7	6	5
28—Louisvil.	4	2	6	6	—	—	5	14
29—Milwauk.	5	3	7	7	19	5	1	11
30—Minneap.	4	7	15	14	2	10	2	1
31—St-Paul	9	1	3	8	2	3	3	5
32—Toledo	3	1	3	8	7	1	1	6

Terry optionne Myatt, Vandenberg au Jersey-City

8ème victoire consécutive des Yankees

Estellella, Donald, Vander Meer, Mize en évidence, hier

NEW-YORK, 19. (Presse associée). — On frappe plus durement la balle dans la Ligue Américaine que dans la Ligue Nationale, depuis le début de la saison. L'an dernier, la Ligue Américaine obtint 864 coups de circuit et la Ligue Nationale devança sa rivale dans ce domaine et que même le club Cincinnati a frappé à date de plus nombreux coups de circuit que les Yankees, 24 contre 23. Dans les honneurs individuels, Mize a frappé sept coups de circuit, Ott et Camilli, six chacun. Ces derniers égalent Hank Greenberg. Billy Herman a frappé cinq coups de circuit à date; Ival Goodman a fait compter 25 points. Les lanceurs s'égalent cependant dans les deux grandes ligues.

Ligue Américaine

RESULTATS D'HIER

R. H. E.
St-Louis 600100000 — 1 6 2
New-York 20420000x — 8 10 9
Mills, Harris, Marcum et Sullivan;
Donald et Dickey.

Chicago 600000120 — 3 7 1
Boston 01100030x — 5 11 3
Whitehead, Rigney et Tresch;
Auer, Heving et Desautels.

Cleveland 000000120 — 3 7 2
Philadelphia 00000200101 — 4 6 0
Allen, Humphries, Hobson et Fyt-lak, Hemsley, Dean, Caster et Bruc-ker, Hayes.

Détroit 020000000 — 2 4 1
Washington 000010002 — 3 5 0
McKinn, Eisenstat et York; Car-rasquel et Giuliani.

JOUTES DE MERCREDI

St-Louis 102000000 — 3 4 1
New-York 12000100x — 4 9 1
Kennedy et Glenn; Pearson et Ro-sar.

Chicago 0002010003 — 6 7 0
Boston 000300000 — 3 5 2
Dietrich, Brown (10) et Tresch;
Wilson, Heving (10) et Desautels.

Détroit 000010000 — 1 6 4
Washington 40000000x — 4 7 2
Newsom et Tebbets; Masterson et Early.

Cleveland et Philadelphia sera jouée à une date ultérieure.

Pas de Washburn depuis l'émoi de mardi au Forum

Depuis les frasques, qu'il a commises au Forum, mardi soir, en knockoutant son adversaire Cy Williams et Jack Ganshorn, le match-maker, Jack Washburn n'a pas été revu. Il n'a pas, non plus, demandé qu'on lui remette la part de la bourse, soit approximativement \$250.

Washburn, surnommé ironiquement le "Gentleman", fut disqualifié à deux reprises par l'arbitre et il entra dans une rage folle après le match. Lorsque Ganshorn le supplia de laisser l'arène, le pachyderme lui décocha un terrifiant "swing", qui eubuta le matchmaker en bas des cables. Ganshorn a passé 48 heures dans sa chambre et il aurait pu, comme il le dit, se tuer dans sa chute de si haut.

Yvon Robert, témoin de tout le fracas et que demandait instamment Washburn aux spectateurs du parquet, est dégoûté, comme bien d'autres, de l'inconduite de ce lutteur, qui fut tenu loin de nos arènes pendant trois ans.

Les Yankees joueront deux fois le soir

NEW-YORK, 19. — La direction des Yankees de New-York a annoncé mercredi qu'elle avait décidé d'envoyer les champions dans deux joutes qui seront disputées sous la lumière électrique à Philadelphia le 27 juin et à Cleveland, le 16 juillet. Le club de Detroit a aussi décidé de jouer deux parties nocturnes à Philadelphia et à Cleveland au cours de la saison.



Atley Donald

Hier, le Cincinnati a battu les Bees par 3 à 2 dans un superbe duel qui vit Johnny Vander Meer remporter sa deuxième victoire de la saison. Buck McCormick et Ernie Lombardi frapperont des coups de circuit pour les vainqueurs. Le Pittsburgh l'a emporté sur les Phillies par 5 à 4 alors que Rizzo frappa un coup simple avec les buts remplis dans la dixième manche. Gabby Hartnett a frappé un deux-but qui fit compter deux points dans la sixième manche pour briser un beau duel entre Bill Lee et Van Mungo. Les Cubs gagnèrent par 4 à 2. Les Cardinals ont triomphé des Giants 6 à 1.

Dans la Ligue Américaine, les champions ont remporté une huitième victoire consécutive en triomphant des Browns par 8 à 1. Joe Ghandon frappa un trois-but à alors que les coussins étaient tous occupés. Geo MacQuinn frappa un coup de circuit pour le seul point des Browns qui fit perdre un blanchissage à Atley Donald. Avec deux joueurs retirés, et le score égal 2 à 2, Bob Estellella a frappé un coup de circuit dans la neuvième manche pour permettre au Washington de vaincre le Detroit. Al Alexandra, le cubain, n'alloua que quatre hits, aux Tigers.

Joe Cronin a frappé un deux-but avec deux coureurs sur les buts dans la septième manche, coup qui fit compter deux points et les Red Sox ont vaincu les White Sox par 5 à 3. Un mauvais lancer du receveur Rollie Hameyer, a donné un triomphe de 4 à 3 aux Athletics de Philadelphia en onze manches. Curt Davis n'alloua que sept hits aux Giants. Bob Johnson frappa un coup de circuit pour les Athletics.

Larry Gains battu dans la 5e par Farr

CARDIFF, Angleterre, 19. — Tommy Farr, champion poids-lourd de l'Empire britannique, a remporté une victoire par knock-out technique ici mercredi soir en triomphant de Larry Gains, boxeur noir de 37 ans du Canada, en cinq rondes devant environ 30.000 personnes. Le combat devait avoir 12 rondes. Les deux boxeurs pesaient 204 livres et demie.

Gains quitta le combat à la fin de la cinquième ronde alors que Farr venait de terminer une dure attaque des deux mains. Farr avait remporté beaucoup de points dans les premières rondes.

Les meneurs dans les majeures

P. AB. PIS. C. P.
Mazzera, Browns 17 61 15 26 426
Kahel, White Sox 19 77 18 32 416
McQuinn, Browns 25 161 18 41 406
Fox, Red Sox 17 64 18 26 406
Arnovich, Phillies 25 99 15 40 404
Galun, Cubs 19 67 14 26 388
McCormick, Reds 24 85 18 85 368

POINTS PRODUCTES. — Ligue Américaine: Walker, White Sox, 23; Sel-



JOE BEGGS, lanceur que les Yankees ont optionné hier aux Bears de Newark.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Mercredi

Montréal 13, Syracuse 10.
Jersey City 3, Rochester 3.
(Arrêtée à la 7e, obscurité).
Baltimore 4, Toronto 3.
Baltimore 5, Toronto 1.
Buffalo 6, Newark 5.

Hier

Newark 6, Baltimore 3.
Rochester à Montréal, sera jouée plus tard.
Jersey City à Syracuse, remise, froid.
Seules les au programme.

Le classement

	G. P.	P.	Diff.
Jersey City	18 5	600	...
Newark	12 9	571	1
Baltimore	13 10	565	1
Montréal	14 13	519	2
Buffalo	9 11	459	3 1/2
Syracuse	11 14	440	4
Toronto	7 18	286	8

Aujourd'hui

Rochester à Montréal (4 h. p.m.)
Jersey City à Syracuse (2 p. soir).
Baltimore à Newark.
Buffalo à Toronto.

LIGUE AMERICAINE

Mercredi

New-York 4, St-Louis 3.
Chicago 6, Boston 3.
Washington 4, Detroit 1.
Cleveland à Philadelphia, sera jouée plus tard.

Hier

New-York 8, St-Louis 1.
Philadelphie 4, Cleveland 3 (11 m.)
Washington 3, Detroit 2.

Le classement

	G. P.	P.	Diff.
New-York	18 5	783	...
Boston	14 6	700	2 1/2
Chicago	14 11	560	6
Cleveland	12 11	522	6
Washington	10 13	435	8
Detroit	10 16	385	9 1/2
St-Louis	8 16	333	10 1/2
Philadelphia	7 15	318	10 1/2

Aujourd'hui

Chicago à New-York.
St-Louis à Boston.
Cleveland à Washington.
Detroit à Philadelphia.

LIGUE NATIONALE

Mercredi

New-York 9, St-Louis 5.
Cincinnati 6, Boston 1.
Brooklyn 9, Chicago 3 (arrêtée à la fin de la 19e, obscurité).
Philadelphia 7, Pittsburgh 5.

Hier

St-Louis 6, New-York 1.
Cincinnati 3, Boston 2.
Chicago 4, Brooklyn 2.
Pittsburgh 5, Philadelphia 4 (16 m.)

Le classement

	G. P.	P.	Diff.
St-Louis	14 9	609	...
Cincinnati	14 10	583	1 1/2
Chicago	13 12	520	2 1/2
Boston	12 12	500	2 1/2
Brooklyn	11 12	478	3
Pittsburgh	11 13	458	3 1/2
New-York	11 14	440	4
Philadelphia	10 14	417	4 1/2

Aujourd'hui

Brooklyn à St-Louis.
Philadelphia à Cincinnati.
New-York à Chicago.
Boston à Pittsburgh.

kirk, Yankees 23; Greenberg, Tigers, 22. — Ligue Nationale: Goodman, Reds, 25; McCormick, Reds, 23; Ott, Giants, 23.

CIRCUITS. — Ligue Nationale: Mize, Cincinnati, 7; Camilli, Dodgers, 6; Ott, Giants, 6. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 6; Fox, Red Sox, 5; Selkirk, Yankees, 5.

Cubs et Dodgers jouent une partie nulle de 19 manches

Dans le baseball majeur, mercredi, les Dodgers de Brooklyn et les Cubs de Chicago ont fait partie nulle 9 à 9, dans un duel de 19 manches qui fut arrêté à cause de la noirceur. C'était la plus longue partie dans la Ligue Nationale depuis le 17 août 1932, alors que les Cubs avaient vaincu les Bees, par 3 à 2 dans 19 manches. La plus longue joute de l'histoire fut de 26 manches, entre Brooklyn et Boston, disputée le premier mai 1920 à Boston. Le score avait été de 1 à 1.

Les Dodgers égalèrent le score dans la neuvième manche mercredi puis les deux équipes jouèrent durant onze

manches sans scorer de point. Luke Hamlin fut remplacé par Vito Tamulis dans la neuvième et ce dernier n'alloua aucun point en onze manches. Earl Whitehill lança douze manches pour les Cubs puis la recrue Walter Hidge le remplaça et n'alloua qu'un seul coup sûr jusqu'à la fin. Dans les manches supplémentaires, un seul joueur, Dick Bartell se rendit au troisième, grâce aux deux-but, mais Tamulis retira Hidge au bâton pour terminer le ralliement. Les deux clubs laissèrent chacun 18 coureurs sur les buts.

La recrue Walter Masterson a tenu le Detroit à six hits et le Washington l'a emporté par 4 à 1, dans un beau duel contre Buck Leonard. Des simples de Travis et Waddell firent compter quatre points des Sénateurs dont la première manche. Les Yankees ont vaincu les Browns par 4 à 3 alors que Monte Pearson n'a alloué que quatre hits pour remporter sa quatrième victoire de la saison. Une erreur de Bernardino des Browns fit compter le point décisif des Yankees dans la quatrième manche. Henrich frappa un coup de circuit et Dalgren, un trois-but et un deux-but pour les champions.

Les White Sox de Chicago ont compté trois points dans la dixième manche pour vaincre les Red Sox de Boston 6 à 3. Bejma et Walker frapperont des coups de circuit pour les vainqueurs. Joe Cronin frappa aussi un coup de circuit avec deux coureurs sur les buts.

Les Giants ont vaincu les Cardinals de St-Louis par 9 à 5. Hal Schumacher reçut le crédit de sa première victoire de la saison bien que Bill Lohman sauva la situation dans les dernières manches. Mel Ott frappa son sixième coup de circuit de la saison avec deux coureurs sur les buts et Johnny Mize frappa son septième avec un coureur sur les sentiers.

Le club Cincinnati est remonté en deuxième position en battant les Bees de Boston par 6 à 1.ucky Walters n'alloua que sept hits aux perdants. Ival Goodman frappa son quatrième homerun de la saison. Le trois-but de Simmons et le simple de Majeski résultèrent en l'unique point des Bees dans la neuvième manche. Le voltigeur Harry Craft des Reds fut blessé par un lancer de Fred Frank qu'il reçut sur la tête. Le club Cincinnati accusa Frankhouse d'avoir lancé une "Balle mouillée", ce qui est maintenant défendu.

Les Phillies ont vaincu les Pirates par 7 à 3 et le voltigeur Morris Arnovich a frappé cinq hits dont un deux-but. Del Young frappa quatre hits. Mulcahy n'alloua que cinq coups sûrs.

La joute Cleveland-Philadelphia fut remisée à cause du froid.

NORTH BERGEN, N.J., 9. — The Golden Terror, 303, Tennessee, couche Bibber McCoy, 230, Boston, 17:48.

Ligue Nationale

RESULTATS D'HIER

New-York 001000000 — 1 7 2
St-Louis 01122000x — 6 9 0
Salvo, Brown, Lynn, Castelman et Danning, O'Dea, Davis et Owen.

Boston 020000000 — 2 6 1
Cincinnati 30000000x — 3 7 0
MacFayden, Lanning et Lopez;
Vander Meer et Lombardi.

Brooklyn 000100010 — 2 7 1
Chicago 00000400x — 4 7 0
Mungo, Casey et Phelps; Lee et Hartnett.

Philadelphia 000100000 — 4 11 3
Pittsburgh 220000001 — 5 9 3
Hollingsworth et Millies; Tobin et Mueller.

JOUTES DE MERCREDI

New-York 000411003 — 3 12 1
St-Louis 100004000 — 5 2 1
Schumacher, Lohman (7), Coffman (7) et Danning; Weiland, Shoun (4), McGee (7), Cooper (8) et Owen.

Boston 000000001 — 1 7 0
Cincinnati 00210102x — 6 12 0
Posedel, Sullivan (6), Frankhouse (7) et Lopez, Masi (7); Walters et Lombardi.

Philadelphia 020000041 — 7 12 2
Pittsburgh 010100001 — 3 5 1
Mulcahy et Willie Klingler, Bauers (8), Brown (9) et Berres.

Brooklyn: 00031400100000000000 — 3 16 3
Chicago: 00223003100000000000 — 4 10 6

(Hamil, Mutchison (6); Tamulis (9) et Hayworth, Todd (9); Whitehill, Hidge (13) et Hartnett.
(Arrêtée à la 19e à cause d'obscurité).

Six équipes sur le même pied à Madison Square

NEW-YORK, 19. — L'équipe de Kilian et de Thomas avait une mince avance sur cinq autres équipes participant à la 65e course internationale de Six Jours à Madison Square Garden. C'est aux points que menait cette combinaison sur les équipes Walthour-Crossley, Wissel-O'Brien, Georgetti-Moretto, Desbaets-Ottevaere, Reboli-Debaeco. Toutes avaient parcouru le même nombre de milles et de tours.

Les frères Peden et le groupe Audy-Yates suivaient de près, un tour en arrière, pendant que Rodman-Testa et Rodak-Shipman occupaient les deux dernières positions. Voici le classement de cet avant-midi:

Kilian-Thomas	1337-6	332
Walthour-Crossley	1337-6	297
Wissel-O'Brien	1337-6	239
Georgetti-Moretto	1337-6	177
Desbaets-Ottevaere	1337-6	145
Reboli-Debaeco	1337-6	120
Peden-Peden	1337-5	331
Audy-Yates	1337-5	245
Rodman-Testa	1337-3	149
Rodak-Shipman	1337-2	171

Frank Pearce est congédié

SYRACUSE, 19. — (P. A.) — Frank Pearce, le vétéran droitier des Chiefs de Syracuse, a été congédié par Jack Corbett, le propriétaire du club.

Pearce s'était blessé à un bras il y a deux ans et l'an dernier on l'avait gardé dans l'alignement, espérant que son mal se guérirait, mais tous les soins ont été vains, et Pearce n'a pu se remettre en condition.

Cecil Dillon, Doc Romnes, Bill Carse et G. Allen vendus

Les clubs Détroit, Rangers, Chicago, Américain de N.-Y. et Toronto sont impliqués dans ces transactions.

CHICAGO, 19. — Le club de hockey des Eperviers de Chicago annonce l'achat de quatre bons joueurs de hockey. Ils ont déboursé environ \$35,000 pour acquérir les ailiers Bill Carse et George Allen des Rangers de Lester Patrick et les centres Phil Hergesheimer et Les Cunningham du club Cleveland de la ligue Internationale-Américaine.

Le gérant d'affaires Bill Tobin, des Black Hawks, dit également que 14 joueurs âgés de moins de 21 ans ont signé des contrats professionnels et ces amateurs auront une chance des Black Hawks d'hiver prochain. John Chad, Bob Carse, frère de Bill Carse, des clubs Edmonton, sont deux des jeunes amateurs qui ont signé le contrat du club Chicago.

CECIL DILLON A MONTREAL



Cecil DILLON

THORNBURY, Ont., 19. — Cecil Dillon, vendu aux Red Wings de Détroit par les Rangers de New York, de la ligue Nationale de hockey, a reçu une lettre de Lester Patrick, contenant une bonification de mille dollars pour le travail, qu'il a abattu au cours des onze saisons, qu'il fut sous l'acquittement des Rangers.

Patrick, pilote des Rangers, a écrit à Dillon qu'il avait été un actif enviable à son club pendant ses longs états de service. De son côté, Dillon a déclaré que son genou, blessé, était aussi bon que jamais et qu'il s'attendait que la saison 1940 serait sa meilleure, lorsqu'il endossera l'uniforme des Red Wings de Détroit.

"DOC" ROMNES A L'AMERICAIN

SAINTE-PAUL, 19. — Il a été officiellement annoncé, ici, que Elwood "Doc" Romnes avait été cédé au club Américain de New-York, de la ligue de hockey Nationale. C'est de Connie Smythe, des Leafs de Toronto, qu'émane cette nouvelle, mais le pilote de ce club ne mentionne aucun des angles de la transaction, de sorte qu'on ignore quel prix ont payé les Américains pour leur acquisition.

C'est au moyen d'une lettre personnelle que "Doc" Romnes a été avisé de sa vente, et l'ancien joueur des Black Hawks de Chicago, envoyé à Toronto en novembre dernier, ira rejoindre bien d'autres vétérans sur l'alignement du club de "Red" Dutton. Celui-ci a, cependant, donné à penser qu'il se départira des services de plusieurs de ces "vieux", lorsque la saison prochaine commencera.

On réinstallera ces entraîneurs et ces chevaux

TORONTO, 19. — La "Incorporated Canadian Racing Association" a réinstallé huit entraîneurs et quatre chevaux qui avaient été suspendus l'an dernier.

La suspension de W. W. Young, entraîneur, se terminera le 6 juillet; W. McDonald, le 15 juillet; Louis McDougal, le 23 août; R. Patterson, le 29 juin; Earl White, le 6 juillet; M. J. Sansone, le 18 juillet; Eddie Bowley, le 16 septembre et Pat Delaney, le 30 septembre.

La suspension du cheval Listy se terminera le 6 juillet; Storm Lass, le 15 juillet; Batting Eye le 22 août et Corton, le 9 août.



A gauche: BILL CARSE; à droite: GEO. ALLEN

Pérégrinations de Marty Burke

CHICAGO, 19. — Marty Burke, l'ancien joueur de défense du club Canadien de Montréal, a accepté de devenir instructeur pour le club "Stampeders" de Calgary, dans la ligue sénior d'Alberta, l'hiver prochain.

L'hiver dernier, Burke signa comme instructeur des "Quakers" de Saskatoon, qui se qualifièrent pour la semi-finale de la coupe Allan pour être battus par les Bearcats de Port-Arthur, qui remportèrent la trophée en battant le Royal de Montréal.

Marty a joué dans la ligue Nationale pendant douze ans, arborant les couleurs du Canadien en 1931 et 1932, lorsque ce club gagna la coupe Stanley deux fois consécutives. Il fut cédé aux Black Hawks de Chicago, dans la suite, mais revint aux "Habitants" avec lesquels il joua sa dernière saison il y a deux ans.

Johnny MacDonald laisse le "grid" pour une saison

Johnny Macdonald, qui servit d'instructeur à l'équipe de football des Cubs de Montréal, l'automne dernier, dans les cadres de l'Union Interprovinciale, a décidé d'abandonner le gridiron "au moins pour une saison". Il allègue, pour motiver sa décision, la trop forte pression des affaires.

Bien que les Cubs aient été impuissants à remporter une seule victoire, Macdonald avait été fort prisé comme "coach". Sa tâche de constituer une équipe n'avait pas été mince, car il avait dû appeler sous ses couleurs des anciens intermédiaires et des joueurs de High Schools.

Avec la décision de Macdonald devient la rumeur qu'il y aura une fusion entre les Cubs et les "Nationaux" de la O.R.F.U. qui furent éliminés dans le détail par les "Impériaux" de Sarnia. L'automne dernier, avec le McGill en lice, dans l'Union Interprovinciale, il y avait trois clubs majeurs de football à Montréal.

Le pari double

Voici les prix, que le double a rapportés au cours de la matinée d'hier sur les pistes opérant aux Etats-Unis:

A Suffolk Downs—\$41.80.
A Charles Town—\$56.40.
A Fairmount Park—\$12.20.
A Beulah Park—\$10.60.

Wimbledon fascine la belle Alice plus que Hollywood

CHICAGO, 19. — Le magnétisme de Hollywood est puissant, mais il n'a pu, jusqu'ici, exercer assez d'attraction pour induire Alice Marble, la vivace étoile du tennis de Californie.

Mlle Marble, championne des Etats-Unis dans les simples, a fait une déclaration à l'effet qu'elle avait remporté toutes les couronnes, qui l'intéressaient, sauf celle du championnat féminin du tournoi Wimbledon.

Elle est en route actuellement, faisant le voyage par étapes. Mlle Marble a laissé Chicago, aujourd'hui, pour Cleveland, après avoir passé plusieurs jours, ici, à parfaire son jeu. Au cours d'une exhibition, hier, elle a été battue par Chet Murphy, premier joueur de l'université de Chicago, aux sets de 6 à 4 et 6 à 3.



Alice Marble

29 pur-sang de trois ans dans le derby d'Epsom Downs

LONDRES, 19. — Le Derby d'Epsom, qui sera disputé à Epsom Downs, mercredi prochain le 24 mai, réunira vingt-neuf partants, tous de la division des trois ans. Ce groupe comprendra Blue Peter, le premier choix, qui arborera les couleurs de Lord Rosebery. Un pur-sang, appartenant à William Woodward, de New-York, Hypnotist, est le second choix, coté à 9 pour 1, pendant que Admiral's Walk, à Sir John Jarvis, est le troisième sur la liste de la cote, à 12 pour 1.

Cheval	Propriétaires	Jockey
Triguero	W. Barnett	Burns
Vesperian	Sir G. Bullough	Elliott
Heliopolis	Lord Derby	Perryman
Fox Club	E. Esmond	G. Richards
Reneo II	Princesse de Liegine	Brethes
Hastings	M. Gouchaux	Jones
Admiral's Walk	Sir John Jarvis	H. Wragg
Dhoti	Aga Khan	Smirke
Mauna Kea	R. McAlpine	Beary
Fair Chance	R. Middlemas	Rickaby
Fairfax	Miss D. Paget	Lowrey
Major Brackley	J. Phillips	Simpson
King Legend	J. Rank	Carlsake
Blue Peter	Lord Rosebery	A. Smith
Buxton	H. Sidebottom	Stephenson
Rogerstone Castle	Mrs D. Thomas	Marshall
Atout Maître	L. Volterra	C. Richards
Casanova	Lady Wernher	Netvet
Hypnotist	W. Woodward	Beasley
Faistone	Sir A. Bailey	Pas engagé
Wheatland	W. Barnett	"
Ortiz	J. Cohn	"
Bellman	L. Corbett	"
Larchfield	Mrs J. Dnes	"
Roderick Dhu	J. Gorman	"
Dil-Bharah	Sir Y. Rao Holkar	"
Pointis	Prince Aly Khan	"
Snowcap	R. Middleman	"
Salford II	R. Strassburger	"

Jim Fitzsimmons obtient plus de succès à Belmont

NEW-YORK, 19. — L'entraîneur Jim Fitzsimmons, qui a subi un vilain échec lorsque Johnstown a perdu le Preakness, s'est quelque peu consolé hier après-midi à Belmont Park lorsqu'il a sellé les premier, deuxième et quatrième chevaux du neuvième renouvellement du Acorn Stakes, d'un mille, réservé aux poulains de la division de trois ans.

Hostilly, à Mme H. C. Phipps, une poulain de la famille de Man O'War, qui n'avait pu décrocher une victoire en six départs l'an dernier, en plus de deux apparitions cette année, est partie de la dernière place d'un champ de onze chevaux pour triompher par trois longueurs. La surprise de cette poulainie a réalisé \$12,100 à son propriétaire.

Wise Lady, à William Woodward, a pris le deuxième argent de \$1,500, en finissant une demi-longueur en avant de Red Eye. Cette dernière fut cinq longueurs en avant de Despondent, qui a pris \$325 en se classant quatrième.

L'entrée Fitzsimmons, composée de trois chevaux, était cotée à 8 pour 1. Hostilly a parcouru le mille en 1:39 4-5. Elle fut conduite par le jockey Leon (Buddy) Haas, sur qui Fitzsimmons vient d'obtenir une option sur ses services.

Un des moments les plus excitants de la matinée fut loin d'être plaisant. Dans le steeplechase, le jockey Henry Little, qui a déjà remporté quatre victoires dans des courses à obstacles à cette réunion, a fait une vilaine chute lorsque Homburg est tombé au septième obstacle. Little fut transporté à l'hôpital de Marie Immaculée. Il a repris connaissance pendant qu'on le plaçait dans l'ambulance. Aux dernières nouvelles on craint qu'il ait fracture du crâne.



Johnny Macdonald, coach des Cubs, qui abandonne le gridiron pour une saison.

Ligue Verdun Int.

Dimanche prochain la ligue de baseball Verdun Int. offrira son deuxième programme régulier à quatre terrains différents.

A Lachine, au Stadium, à 1 heure précise: Les Grads de Verdun rendront visite au club de l'endroit.

Au terrain du Cercle Dajard, le club Crawford Park rendra visite aux hommes du gérant Mineault.

Au Textile à Verdun, Royal visit Verdun, conduit par R. Braban. Marchand visite Brave.

Le résultat des parties de dimanche dernier sont:

Verdun 11, Cercle Dajard 4.

Batteries: Lacombe et Lacombe; Mineault, Nantel, Nadeau et Jarry.

Marchand 11, Lachine 2.

Batteries: Levasseur et Fisher; Levasseur, Rock et Lavoie, Léveillé.

Brave 15, Royal 9.

Batteries: Mus et Donigan; Expósito, Brooks, Petit et D'Amato.

Grads 9, Giants 1.

Batteries: Hynds et James; Balkin, Healy et Bergeron.

Sait-on que?

On croit que l'enquête du juge Landis sur l'organisation du club Detroit sera sensation. La ligue de 19 manches entre Cubs et Dodgers mercredi aura près de cinq heures et l'annonceur Red Barker a déclaré toute la journée. Toles est ravi pour valiner Bob Pastor ce soir à Detroit. Les Giants auront le troisième-but Tom Hefey du Jersey-City pour leur retour à New-York.

Harry Mendel, le magistral des courses de six-jours, fera une tournée en Europe, cet été, et il a l'intention d'aller chercher par là une paire de champion de la bicyclette qui pourra vaincre le tandem Kilian-Vopel. Récemment, les promoteurs ont dû briser la formation de cette équipe qui était devenue pratiquement invincible. C'était pour donner aux autres coureurs une chance de gagner au moins quelques courses.

Ed Barrow des Yankees, a conseillé à Joe DiMaggio de prendre son temps à guérir ses plaies, car le club n'en avait pas besoin présentement, mais qu'il se réservait ses services pour les importantes séries d'après-la mi-saison. Doc Prothro a dit à Ford Frick, le président de la Ligue Nationale que si on lui donnait l'occasion d'aller chercher tous les joueurs qui formaient son équipe à Little Rock en 1937 et y ajouter Hugh Mulenhy et Claude Passeau, il finirait en première division de la ligue Nationale.

Ralph Guldahl, est si peu spectaculaire, dans son style de joueur de golf, qu'il exaspère de plus en plus les rédacteurs de sport. On ne cesse de lui reprocher George Selkirk des Yankees pour son beau travail avec le rondin. Le cognard d'Huntsville, Ont., est toujours là dans les moments critiques; il mène de plus tous les joueurs de son club pour les circuits avec 3, et de plus il a fait compter le plus de points dans la ligue Américaine avec 22.

On apprend que Lou Nova a vaincu Tommy Farr il y a quelques mois, en dépit d'une épaule fracturée. Il ne s'en aperçut qu'après la bataille quand il fut examiné aux rayons X. Lefty Grove est le plus matinal des joueurs de baseball en plus d'être celui qui se couche le premier le soir. On peut voir le fameux gaucher de Boston dans la salle principale de son hôtel tous les matins vers sept heures.

Johnny Dyke, est d'avis que les Yankees continueront à dominer si les autres équipes des ligue majeures ne cessent pas de vendre leurs meilleurs lanceurs. Babe Dahlgren est considéré comme un artiste au champ, mais cependant il prend des leçons tous les jours de Lou Gehrig, le premier-but des Yankees, qu'il remplace actuellement. Joe Williams du Word Telegraph fait remarquer que Lou Gehrig est assis assez près du banc de Joe McCarthy pour apprendre toutes les fonctions d'un bon gérant de baseball. Il ajoute que Lou pourrait fort bien se trouver un poste de pilote lorsqu'il le désirera.

Le GOLF

L'ALLOCATION DES HANDICAPS

Une liste des handicaps attribués aux joueurs de golf de la province de Québec a été publiée par un comité spécial formé par J. Watson Yulle, président et A. Samollette, vice-président.

L'honneur de partager le plus bas handicap est dévolu à trois joueurs, Jack Archer, Frank Corrigan, champion amateur de la province, et Gordon Baxter Taylor, ancien champion amateur du Canada. Tous trois étaient membres de l'équipe de la province de Québec lors des éliminatoires pour la Coupe Wellington, l'an dernier.

Ces trois joueurs commenceront la saison avec un handicap de trois coups. L'an dernier, c'était Phil Farley, maintenant de Toronto, qui avait le plus bas handicap à son dossier.

C'est l'intention du comité d'octroyer de nouveaux handicaps après chaque tournoi cette année. Ceux qui abaisseront la normale de l'importe parcours, lors des tournois de la P.Q.G.A., verront baisser leurs handicaps d'un point ou plus, selon la décision des experts en la matière.

Il a été annoncé par l'Association de Golf Royal Canadienne, que ceux qui possèdent un handicap de neuf coups ou moins, auront le droit de participer au championnat amateur du Canada qui aura lieu au club Mount Bruno durant la semaine du 25 juillet.

Le premier tournoi de la saison sera tenu au club St. Andrews, Québec, samedi, le 27 mai. Voici maintenant pour la révision des handicaps pour 1939:

CLASSE "A"

3 — Jack Archer, Marlborough; Frank Corrigan, Chaudière; G. B. Taylor, Kanawaki.

4 — G. E. Fenwick, Summerlea; M. Pincusault Jr., Laval; J. J. Poirin, Marlborough; W. D. Taylor, Summerlea.

5 — Jack Cameron, Islesmere; E. A. Innes, Islesmere; H. B. Jacques, Whitlock; H. B. Piekens, Jr., Marlborough; Guy Rolland, Laval; F. G. Taylor, Beaconsfield; E. A. Weir, Summerlea; J. Watson Yulle, Royal Montréal.

6 — Bert Barnabé, Rivermead; N. Bessner, Wentworth; W. Bush, Summerlea; A. Dussault, Kent; John Marler, Royal Montréal; T. G. McAtthey, Summerlea; J. J. McLaughlin, Ottawa Hunt; E. B. Pritchard, Country Club; Collin Rankin, Beaconsfield; M. F. Rogers, Rivermead; N. M. Scott, Royal Montréal; C. M. Stuart, Mount-Royal.

7 — L. G. Anderson, Grand'Mère; J. Atkinson, Summerlea; W. D. Bennett, Country Club; A. H. Bérubé, Islesmere; A. G. Bethune, Royal Ottawa; J. Blouin, Kent; L. Bourgeault, Kent; Jas. Brodie, Summerlea; E. P. Dunford, Islesmere; R. A. Ellis, Kanawaki; C. C. Fraser, Kanawaki; J. A. Fuller, Royal Montréal; Syd. Gamon, Senneville; E. D. Glasco, Beaconsfield; B. N. Holtham, Sherbrooke; George Huband, Royal Montréal; J. V. Kerrigan, Royal Montréal; J. G. Lamb, Ottawa Hunt; Robert Meyer, Summerlea; A. H. Murray, Beaconsfield; O. Nolet, Chaudière; Jay Ronalds, Beaconsfield; P. S. Ross, Royal Montréal; J. E. Savard, Le Club Laval; R. C. Smith Jr., Beaconsfield.

8 — Gaston Amyot, Kent; L. T. Barpee, Islesmere; E. L. Chamberlain, Royal Ottawa; Jules Chartier, Laval; R. B. Chillas, Beaconsfield; Ken Clarke, Marlborough; L. H. T. Clegg, Whitlock; J. C. Cleghorn, Mount-Royal; A. L. Code, Royal Ottawa; E. Collette, Laval; D. B. Cruikshank, Royal Ottawa; A. B. Darling, Whitlock; B. de Breyne, Country Club; Kitchener G.H. Grand'Mère; B. Harkness, Wentworth; W. C. Harrison, Marlborough; Chas. F. Hart, Laval; I. L. Ibbotson, Royal Montréal; Jas. R. Innes, Drummondville; Dr. H. R. Larmour, Rivermead; R. Lyle, Marlborough; W. K. MacDonald, Granby; E. Martin, Chaudière; A. Morris, Beaconsfield; B. N. Palmer, Chaudière; L. V. Porter, Country Club; D. S. Rattray, Marlborough; F. Reischert, Royal Québec; Albert Rolland, Laval; P. S. Ross, Royal Montréal; George Salter, Marlborough; David Schvov, Royal Montréal; W. L. Shaw, Hampstead; F. Sheffield, Wentworth; H. W. Soyer, Royal Montréal; I. R. Strome, Rivermead; T. S. Taylor, Whitlock; Carl J. Whyte, Royal Québec; J. T. Wilson, Royal Ottawa; F. Woodward, Senneville.

9 — Anderson, Grand'Mère; J. Archambault, Laval; Jos. Barnabé, Rivermead; J. R. Barraclough, Marlborough; J. A. Blondeau, Laval; M. B. Bricker, Marlborough; J. G. Bryce, Summerlea; M. C. Bush, Summerlea; T. Calder, Whitlock; C. H. Cameron, Wentworth; V. G. Cardy, Laval; W. A. Clark, Kanawaki; W. S. Clark, Summerlea; J. F. Collins, Kent; J. P. Cowie, Kanawaki; R. J. Davies, Royal Montréal; D. des Rivières, Royal Québec; E. W. Elton, Summerlea; F. D. Fenwick, Summerlea; G. M. Ferguson, Beaconsfield; Edward Gohier, Laval; G. M. Grassby, Grovehill; W. H. Hodgson, Royal Montréal; E. C. Holloway, Summerlea; H. J. Hooper, Country Club; Kenneth Johnston, Murray Bay; Emile Latulipe Jr., Laval; N. Levine, Wentworth; Frank Mailley, Summerlea; Geo. C. Marler, Royal Montréal; Harvey Martin, Summerlea; J. G. McConnell, Mount Bruno; Dr. A. W. Mitchell, Country Club; J. E. Nickson, Beaconsfield; Jas. P. O'Neill, Country Club; S. H. Ouellette, Rivermead; J. H. Patton, Country

Promesses de footballers

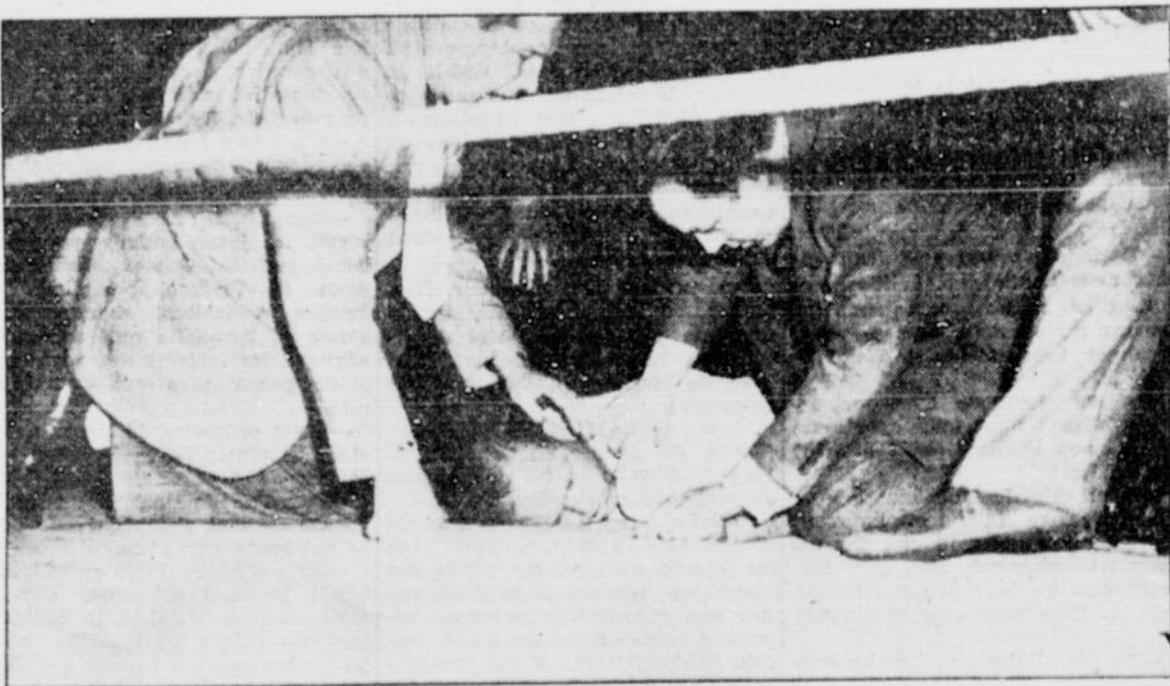
OMAHA, Neb. 19. — Al Truscott, John Knolla et Bill Eckhart, joueurs de l'équipe de football de l'université Creighton, ont fait de substantielles promesses au juge Georges Holmes, en retour de leur acquittement après un procès intenté à la suite d'un accident de circulation. Ils ont promis qu'ils verraient personnellement à ce que Creighton gagne tous ses matchs l'automne prochain et qu'ils procureraient un billet de saison à C. E. Baldwin, le conducteur de l'autre machine.

Une partie parfaite



HARDIN HINTON, lanceur de 16 ans de Zebelon, Caroline, a lancé deux joutes parfaites à date cette saison, n'allouant aucun hit et aucun point. Dans une joute parfaite, il retira dix frappeurs au bâton et n'alloua qu'un but sur balles. Plusieurs clubs majeurs le surveillent.

Quand un "Gentleman" se fâche



Voici un moment critique du foudroyant match de lutte de mardi soir, au Forum, entre Cy. Williams et "Gentleman" Jim Washburn. Ce dernier perdit sur deux "fouls" dont le premier suscita la mise hors de combat par le "rabbit punch" du champion du monde. On voit ici Williams étendu, sur le dos, sans connaissance, ayant autour de lui le matchmaker Jack Ganson et le Dr Emile Ménard, médecin de la commission athlétique. — (Photo Gra-For).

ST-HYACINTHE, SOREL ET DRUMMONDVILLE CAGNENT

ST-HYACINTHE, 19. — Ted Veach a blanchi son pire ennemi de la Ligue Provinciale ici, hier après-midi lorsqu'il a conduit le club local à une victoire décisive de 7-0 sur le redoutable Trois-Rivières. Plus de 2,500 personnes ont acclamé le populaire lanceur droitier qui veut à tout prix connaître la meilleure saison de sa carrière, cette année. Veach a été très solide sur le monticule et il a de plus frappé deux coups sûrs.

Les vedettes au bâton ont toutes fois été le gérant Jim Irving et l'arrêt-court Ward Shelton qui ont tous les deux frappé pour le circuit. Il y avait deux coureurs sur les buts quand Irving a accompli son exploit à la quatrième. Celui de Shelton a été obtenu à la cinquième.

Gene Sullivan a frappé deux des quatre hits des Trifluviens. Tr.-Rivières... 000 000 000-0 4 2 St-Hyacinthe... 001 320 10x-7 11 6 Batteries: McCaffrey et Corrigan; Veach et O'Flaherty.

Sorel défait Granby

SOREL, 19. — Le club Sorel a causé une rude surprise au Granby ici, hier après-midi, en le battant par le score de 8-7 devant plus de 1,500 personnes dans une joute marquée de quatre coups de circuit. Howard Moss et Vince Barton, des Sox de Granby et Lester Rock et Roman Bertram, des champions, ont frappé pour le circuit.

Art. Galen s'est signalé en frappant deux coups de deux buts. Ross Nichols et Pete Donnell ont obtenu deux coups sûrs.

Granby... 011 001 103-7 13 3 Sorel... 000 102 50x-8 10 1 Batteries: Larsen et O'Donnell; Bertram, Kimball et Galen.

Drummondville cause une surprise

QUÉBEC, 19. — Les Panthères de Drummondville ont causé une surprise en venant prendre la mesure des Athlétiques par le score de 8-5 devant une foule de 3,100 personnes. Francis Healey a reçu le crédit de la victoire tandis que Lépine a été chargé de la défaite. D'monville... 030 001 310-8 9 4 Québec... 101 210 000-5 8 2 Batteries: Narbonne, Healey et Scanlon; Lépine, Browning et Jones.

Position des clubs

	G.	P.	Moy.
St-Hyacinthe	4	1	.800
Granby	2	2	.500
Sorel	2	2	.500
Tr.-Rivières	2	2	.500
Sherbrooke	1	1	.500
D'monville	2	4	.333
Québec	1	2	.333

NEW-YORK, 19. — Terry Warrington a commencé, hier, les derniers préparatifs de son entraînement à son match avec Eddie Wentz, à Edmonton, le 1er juin, pour le championnat mi-lourd et lourd du Canada. Il a fait un vif exercice trois rondes au gymnase Sullivan avec Henri Weber, boxeur français de 205 lbs. et livra un rude exercice de deux rondes avec Abe Feldman, vétéran boxeur de New-York.

Pas d'exercices violents avant le King's Plate

TORONTO, 19. — Les pur-sang, éligibles pour le King's Plate de lundi prochain, à Woodbine, à qui l'on a fait faire des exercices, hier, n'ont pas eu à se dépenser beaucoup. On les a, pour ainsi dire, laissés prendre leurs ébats à leur goût, sans leur imposer de contrainte et sans, non plus, les lancer dans le grand galop.

Les entraîneurs ont visiblement, à ce stade de l'entraînement, à cœur de conserver la bonne forme de leurs protégés, sans se soucier d'un surcroît d'exercices violents. C'est ainsi que les six candidats à l'épreuve royale de lundi, qui étaient en piste, hier, ont créé la plus favorable impression.

Rye Grass, accompagné de Lightful, ont fait neuf furlongs et le premier a semblé en meilleure condition. La paire a démarré ensemble, parcourant le demi-mille en 49-5 et six furlongs en 1:16 minute. Rye Grass était en tête à la marque du mille, qui fut enregistré en 1:44-5 et toute la distance du King's Plate en 1:59 minute.

Jack Hutton, l'entraîneur de Rupert Bain, était fort heureux de la tenue de Rye Grass. Le cheval a bien refroidi lorsqu'il retourna à l'écurie. En dépit du fait que Rye Grass soit le principal candidat de l'établissement Bain, Lightmul est un partant probable dans les 50 guinées, don de Sa Majesté, ainsi que la part du lion d'une bourse de \$10,000 ajoutés. Le jockey Sterling Young, premier du Canada l'an dernier, doit monter Rye Grass dans le King's Plate.

Syngo Bay, à Mme R.-E. Webster, a fait le mille et un furlong en 1:59 minutes. Son conducteur l'a ralenti après avoir couvert un mille en 1:44-5. The Calf, qui va peut-être courir avec lui, n'a pas fait d'exercice. Plus tard on lui a tiré une dent qui lui faisait mal.

Ensign Mary, une pouliche qui a fait son entraînement au Parc Thoreliffe, a fait son apparition à Woodbine. Les chronomètres furent fort déçus lorsque l'entraîneur Charlie Wells donna instruction à son conducteur de galoper aisément.

Frank Gilpin a fait disparaître tout doute au sujet de la représentation de l'Ecurie Parkwood, en annonçant que Skyronner prendrait part à la lutte. L'établissement qui appartient à R.-S. McLaughlin, de Oshawa, a gagné les Guinées en 1934 avec Horometer, qui a établi un record pour le King's Plate en parcourant le mille et un furlong en 1:54-5.

Mort d'un sportsman ontarien

LEXINGTON, Ky., 19. — John Campbell, 58 ans, sportsman et homme d'affaires de Parry Sound, Ont., a succombé dans un hôpital local à une courte maladie. Il retournait chez lui de Miami Beach, Floride, lorsqu'il tomba malade. Il avait déjà remporté des championnats ontariens comme patineur et c'était un yachtsman et un amateur de hockey enthousiaste.

Feu le R. P. T. O'Reilly

Nous avons le regret d'annoncer la mort du R. P. Thomas O'Reilly, décédé à l'hôpital Ste-Mary, institution dont il fut le fondateur, à l'âge de 65 ans. Les funérailles seront chantées lundi matin à 9 heures, à l'église St-Patrick.

Le dîner de la ville au Windsor

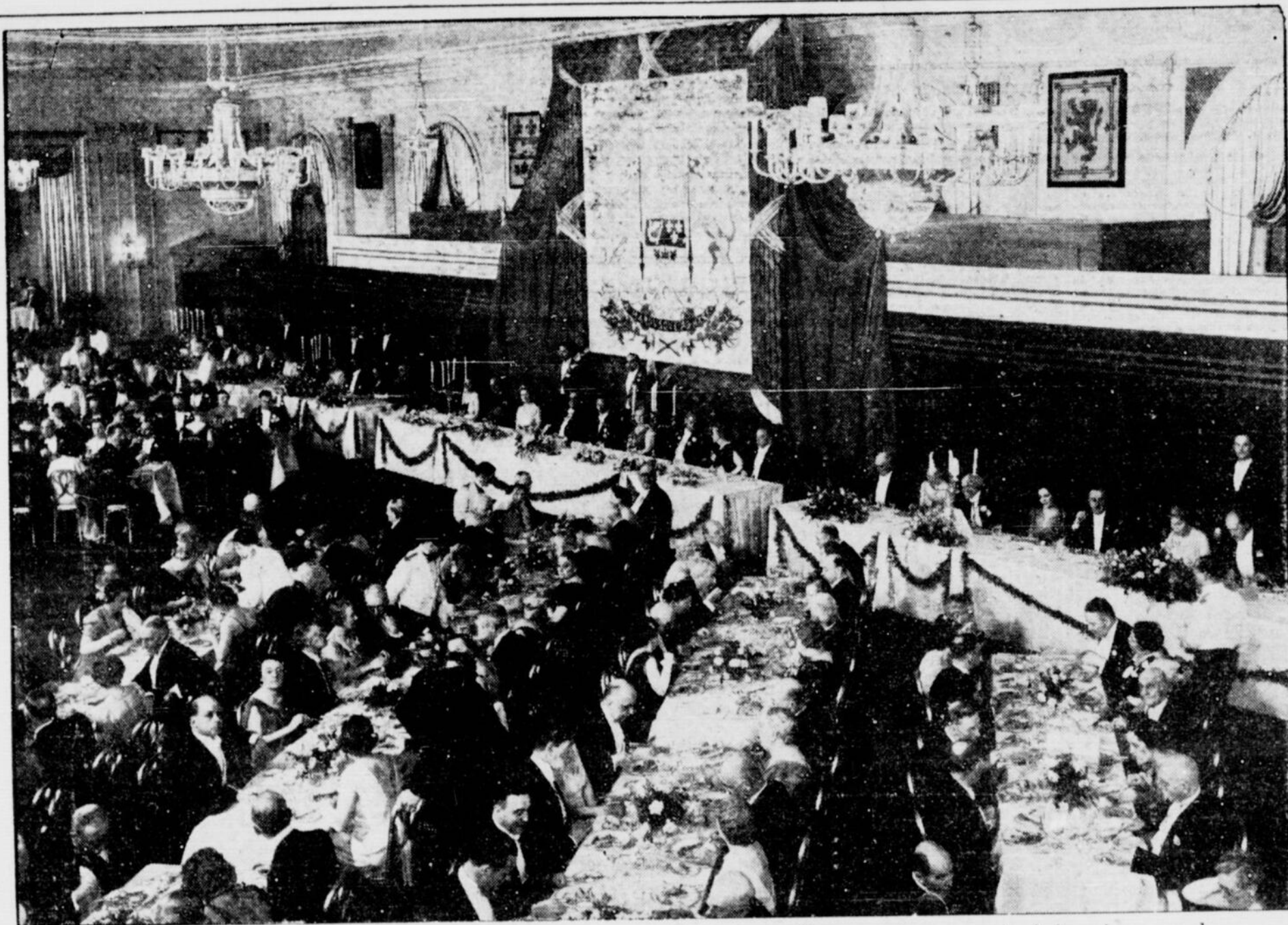


Photo du grand banquet que la ville donnait hier soir à l'hôtel Windsor, en l'honneur des souverains britanniques, quelques instants avant leur départ pour Ottawa.

Insigne honneur

Me Guillaume Saint-Pierre, C.R., chef du Contentieux municipal, a eu l'insigne honneur de voir la reine Elizabeth lui adresser la pa-

role, au cours de la réception officielle, hier après-midi, à l'hôtel de ville.

M. Saint-Pierre en a profité

pour rappeler à l'auguste souveraine, qu'il se trouvait à Londres, en 1923, lors de son mariage avec notre souverain, qui se trouvait alors duc d'York.

M. Saint-Pierre s'est dit heureusement surpris de l'amabilité et de la simplicité de notre reine.

Drogues

Le Dr Edouard Champoux, 3304 ouest, rue Notre-Dame, a été condamné ce matin, à six mois de prison par le juge Jules Desmarais pour avoir prescrit, à deux reprises, des narcotiques à des person-

nes qui n'étaient pas sous ses soins. Le Dr Champoux avait avoué sa culpabilité la semaine dernière.

Des cambrioleurs ont forcé, la nuit dernière, le coffre-fort du magasin de M. J.-G. Loranger, 1329 est, rue Ste-Catherine, et s'y sont emparés de \$10. Les dommages sont considérables.

FEUILLETON DE LA PATRIE

Les héritiers de Kergall

par Lydia Hermon

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

29

(Suite)

Sur cette parole, Miss Williamson tourna brusquement le dos à ses cousines, entraînant son sigilliée dans une direction opposée à celle que devaient prendre les jeunes gens.

Ceux-ci, restés seuls, gardèrent pendant un moment un silence éloquent.

—C'est bien simple, déclara Antoinette. Viviane devinant qu'elle sera toujours soutenue par Monsieur de Fontanes, prend l'offensive. Elle cherche à vous rendre la vie insupportable pour vous éloigner de Kergall et y rester seule maîtresse.

—Mais c'est inadmissible... s'écria Bernard avec irritation... Je me demande si cette étrangère a bien le droit d'empoisonner notre vie à tous par son infernal caractère et ses exigences.

—Si cela continue, déclara Elisabeth tristement, nous serons obligés de lui céder la place.

—C'est ce qu'elle veut... Il ne faut le faire pour rien au monde.

—Je ne me sens pas capable de lutter contre elle, pendant encore neuf ou dix mois.

—Consultons Maître Humblot. Il nous donnera sûrement un sage avis.

—En tout cas, nous n'avons qu'à rentrer à Kergall, pour l'instant. Nous passerons à l'étude, au plus tôt.

—Il faudra aussi voir Jean qui peut nous aider....

Tout en parlant entre eux, les cousins remontaient dans le vieux break et reprenaient la route de Kergall.

—Je me demande avec quel argent, Miss Williamson a acheté son auto, lança Bernard, en reprenant les guides.

—Avec celui de Monsieur de Fontanes, déclara Sabine en haussant les épaules. Il ne voit que par ses yeux.... n'entend que par ses oreilles.... ne juge que par son esprit.... Cela nous promet du plaisir.

—La fée Viviane et l'enchanteur Merlin!.... s'écria Bernard.... Les vieilles légendes Bretonnes se reproduisent sous nos yeux!

—Quoi donc?... Qu'est-ce que cette histoire?

—C'est une allégorie plus vieille

que le monde. Mesdemoiselles, qui nous apprend une fois de plus la puissance de la beauté et la stupidité des hommes.... de certains hommes, bien entendu. Ce n'est pas nouveau pour vous du reste... Le récit de la Bible nous contant la première discussion d'Adam et Eve dans le Paradis terrestre est déjà une édition abrégée de la mésaventure de Merlin et de celle de beaucoup de nos contemporains. Frédéric de Fontanes va-t-il se trouver le héros de quelque analogie récit?... Son physique n'y semble pas prêter, mais dans un corps médiocre, réside parfois une âme ambitieuse et, comme dit je ne sais quel auteur latin, les dieux se plaisent à aveugler, ceux dont ils veulent la perte.

—As-tu fini de discourir, Bernard?... demanda Antoinette. Contente plutôt la curiosité de nos cousines en leur racontant l'histoire de Merlin, qu'elles semblent ignorer.

Mademoiselle Messirel n'était pas fâchée de couper court aux tristes prévisions, dont les deux sœurs se sentaient angoissées.

—Merlin, reprit Bernard, était un être sage, savant, puissant dans les choses cachées. Au temps des chevaliers errants, il se distinguait par une quantité de prodiges, répandus autour de lui avec une parfaite justice. Grâce à ses pouvoirs surprenants, les bons étaient récompensés et les méchants punis; il était le conseiller des rois, le soutien des opprimés, la ressource de tous ceux qui avaient à se faire rendre justice.

—Un personnage bien sympathique, observa Sabine? Et qui était Viviane?

—Viviane était une fille de peu d'importance, quant à la naissance, dès l'enfance, elle avait étudié la magie et les charmes; elle prévoyait l'avenir, pouvait faire un grand nombre de prodiges, mais sa science était loin d'égaliser celle de Merlin. Cependant, comme elle était belle, l'enchanteur l'ayant aperçue, dormant auprès d'une fontaine, s'éprit d'elle, et depuis ce jour, il vécut à ses pieds.

—C'est très joli ce que vous nous racontez-là, Bernard, observa Sabine.

—C'est beau, mais c'est triste, reprit le jeune homme avec une demi-gravité. Quand Merlin fut épris de Viviane, il négligea ses devoirs ordinaires, abandonna la veuve et l'orphelin qu'il soutenait, négligea les intérêts des royaumes et ne pensa plus qu'à sa bien-aimée.

—Effet ordinaire de l'amour, déclara Sabine. Voyez Monsieur de Fontanes!

—Pas d'applications, s'il te plaît. —On ne peut s'empêcher de voir ce qui saute aux yeux.

—Mais Viviane était ambitieuse, reprit Bernard, et aussi, elle aimait Merlin. Celui-ci la quittait, tout de même quelquefois, pour porter ses secours à ceux qui l'appelaient, et elle n'aimait pas rester seule car, avec Merlin disparaissaient les bijoux dont celui-ci la couvrait, les esclaves dont il l'entourait, les fêtes somptueuses qu'il donnait pour elle.

—En somme, son amour était de qualité assez utilitaire.

—Comme bien des amours, hélas!.... Viviane décida donc que Merlin ne la quitterait plus.

—Je me demande ce qu'elle fit pour cela, soupira Elisabeth. Elle l'épousa sans doute!

—Cela n'aurait pas suffi. Elle savait que Merlin possédait un secret et aussitôt, elle mit tout en oeuvre pour le découvrir. L'enchanteur résista longtemps, il savait avoir affaire à une traîtresse et n'ignorait pas que sa faiblesse serait sa perte.

—Voyez Samson et Dalila!....

—Toutes les légendes ou les histoires se ressemblent par quelque face. La nature humaine est partout la même. C'est sur les mêmes errements que s'édifient tous les récits.

—Laissez continuer l'histoire, s'écria Sabine, qui s'intéressait plus à l'aventure qu'à sa philosophie. Bernard ne nous a pas encore dit quel secret la fée Viviane cherchait à découvrir.

—Un secret terrible, petite fille. Merlin avait le don d'endormir ceux qu'il voulait et de les garder ainsi, indéfiniment, entre des remparts d'air.

—D'air?

—Oui. Des remparts invisibles, qui les enfermaient étroitement, mais dont personne ne pouvait se douter... A force de supplications, Viviane finit par obtenir le secret des paroles magiques. Aussitôt, profitant d'un instant où Merlin se livrait au sommeil, elle les prononça sur lui.

(A suivre)

ARMAND ET LES PIRATES

Armand apprend bien des choses.

Encore le baron

**JEANNINE ET PATAUD**

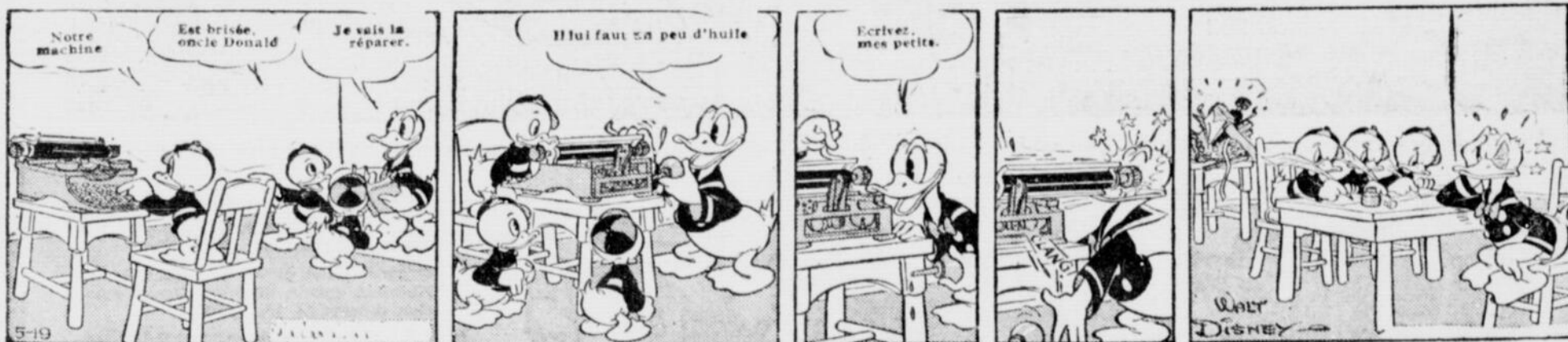
Jeannine est très heureuse de ce qui va arriver à Flore.

Etoile de l'écran

**LE CANARD DONALD**

Donald a voulu réparer une machine à écrire.

Réparation précaire

**MARGOT TRAVAILLE TROP**

Margot et sa mère sont bien indécises.

Pile ou face

**JOS BRAS-DE-FER**

Le gérant de l'exposition de San Francisco va au-devant de Jos. Bras-de-Fer et de LeNouveux.

Jos acceptera-t-il ?



Vivent le Roi et la Reine

Faites vos achats avec les
COUPONS DUPUIS
20% de dépôt—4 mois pour payer

DUPUIS

Stationnement d'autos GRATUIT
le samedi jusqu'à 10 H. P.M.
(Entrée rue St-Christophe)

GRANDE VENTE DE BLOUSES POUR CONVENIR À TOUS LES GOÛTS ...

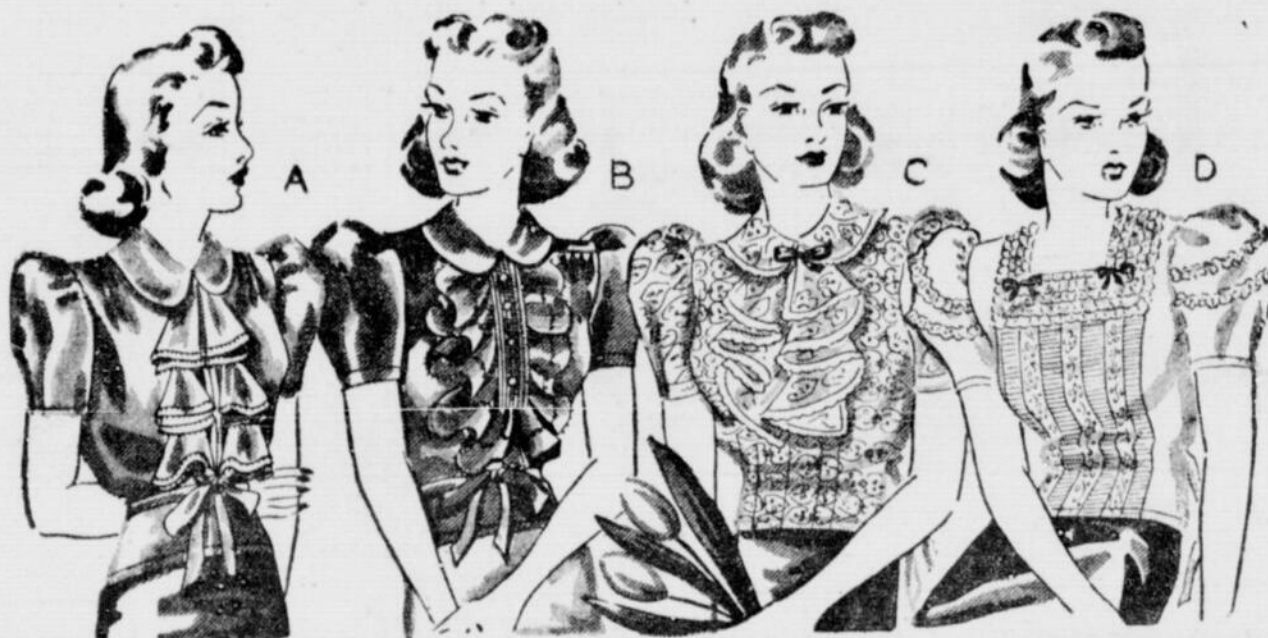
Nous répondons à un besoin urgent pour des
blouses fraîches, pimpantes et chics...

198

Comme les goûts sont variés, nos modèles le
sont aussi... blouses hongroises... blouses à
dentelles, jours, insertions, modèles chemi-
siers et tailleurs. 14, 16, 18, 20 ans. Poitri-
nes: 40 à 44 dans ce lot.

ENEZ OU TELEPHONEZ

PL. 5151 — local 202



- A) Crêpe sheer — collet Peter Pan blanc, japonica, fuchsia, chartreuse, violet, bleu reine, viné. 40, 42, 44.
- B) Crêpe sheer — très jeune dans le blanc, fuchsia, violet, chartreuse, rouge viné et japonica. 14, 16, 18, 20.
- C) Organdi brodé, collet rond, jabot à dentelle. Manches courtes et bouffantes. Blanc seulement. 14, 16, 18, 20.
- D) Organdi blanc, devant en organdi brodé. Encolure carrée, dentelle plissée, manches courtes. 14, 16, 18, 20.
- E) Crêpe sheer imprimé — collet Peter Pan, rayures: brun, vert, orange, vin, rouge, gris. 14, 16, 18, 20.
- F) Voile importé de Hongrie — broderie teintes vives faite à la main. Le voile est blanc. 14, 16, 18, 20 ans.
- G) Crêpe sheer transparent, collet rond. Mauve, fuchsia, chartreuse, violet, vin. 14, 16, 18, 20.
- H) Crêpe sheer tout blanc. Plissés, dentelle guipure. 14, 16, 18, 20. Aussi 40, 42, 44.

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)

NOUVEAUX... LÉGERS...

GANTS "KAYSER" FABRIQUES AU CANADA

Pointures: 6 à 7½ pour dames et jeunes filles. SAMEDI, LA PAIRE

Gants de dentelle CORAIL dans deux nouveaux modèles pour l'été.

OFFERTS dans les NUANCES de: Rose "Dusty", aquamarine, japonica, beige, marine, noir, blanc.

Venez ou téléphonez: PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

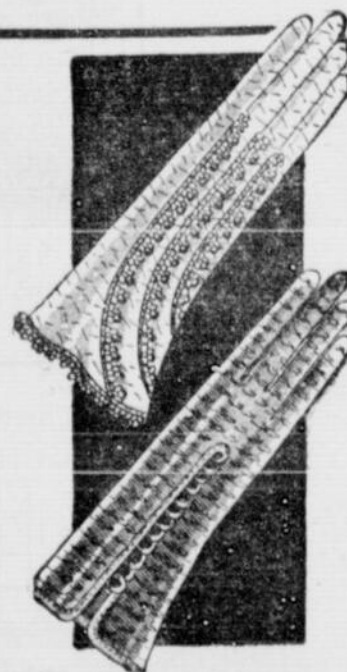
UN TECHNICIEN-ORTHOPEDISTE

est à votre disposition pour l'ajustement parfait de vos
chaussures. Demandez-le à notre rayon des chaussures
pour dames.

Faites réparer vos chaussures à notre CORDONNERIE MODERNE

Appelez: PLateau 5151 et nous irons chercher vos chaus-
sures et vous les retournerons réparées.

.59



PLATS DU JOUR SAMEDI

SPECIAL | MIDI
Déjeuner-assiette **.30** | BIFTECK MINUTE
Souper à la dinde le soir de 5 à 8 heures.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

OUVERTS LE SAMEDI
SOIR jusqu'à 10 heures